

néosanté

Le sens des maux, les solutions bio

n°31

Revue internationale de santé globale

Mensuel - 3^{ème} année - 5 € (Belgique) - 6 € (France + UE) - 8 CHF (Suisse) - 10 \$ (Canada)

février 2014

DÉCODAGES

Le psoriasis

La sclérose en plaques

La fibromyalgie

La parodontose

Le chômage

STEVE JOBS



Décodage
de sa vie et de
ses maladies

SCIENCE

Une carte corporelle
des émotions

PALÉONUTRITION

Les bons plans
hivernaux

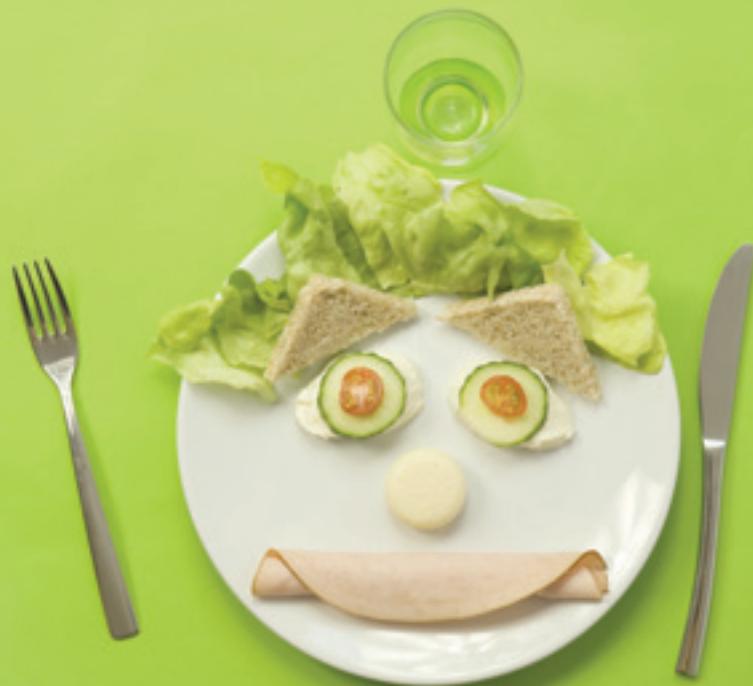
Extraits



RUPERT SHELDRAKE
Réenchantons la médecine !

LE SENS DES DÉSIRS ALIMENTAIRES

par le Dr Olivier SOULIER



LE SOMMAIRE

N°31 février 2014

SOMMAIRE

Éditorial	p 3
Santéchos	p 4
DOSSIER: Le sens des désirs alimentaires	p 6
Article n° 59: Vie et maladies de Steve Jobs	p 12
Extraits: Rupert Sheldrake	p 16
CAHIER DÉCODAGES	
- Sommaire	p 19
- Le psoriasis	p 20
- La sclérose en plaques	p 21
- Le chômage	p 22
- La fibromyalgie	p 23
- Les maladies parodontales (I)	p 24
- Rubrique « Le plein de sens »	p 25
- L'évidence du sens	p 26
- Index des décodages	p 27
- Le Décodagenda	p 28
SENTIERS DE SANTÉ: La chronique de Jean-Jacques Crèvecoeur	p 31
CAHIER RESSOURCES:	
- Sommaire	p 33
- Naturo pratique: Les automassages	p 34
- Conseils du Furet	p 35
- Espace livres	p 36
- Paléonutrition: Bons plans hivernaux	p 38
- Nutri-infos	p 39
- Outils	p 40
LA MÉDIATHÈQUE DE NÉOSANTÉ	p 41
Abonnement: 8 formules au choix	p 47



NÉOSANTÉ
est une publication de Néosanté Éditions

Avenue de la Jonction, 64
1190 Bruxelles (Belgique)
Tél.: + 32 (0)2-345 04 78
Fax: +32 (0)2-345 85 44
E-mail: info@neosante.eu
Site: www.neosante.eu

Directeur de la publication & rédacteur en chef:
Yves Rasir

Journalistes:
Carine Anselme, Michel Manset,
Pryska Ducoeurjoly, Dina Turelle

Corrections:
Anne-Marie Goerres

Abonnements:
Maryse Kok
(secretariat@neosante.eu)

Website & layout:
Karim Meshoub

Ont collaboré à ce numéro:
Bernard Tihon, Jean-Jacques Crèvecoeur,
Laurent Daillie, Jean-Philippe Brébion,
Yves Patte, Jean-Brice Thivent, Dr Olivier Soulier,
Dr Alain Scohy, Laurent Jacot,
Dr Christian Beyer, Roberto Fradera,
Irène Landau.

Photo de couverture: Fotolia

Impression: Dereume Printing (Drogenbos)

NOTRE LIGNE ÉDITORIALE

Les Éditions Néosanté sont indépendantes de tout pouvoir politique ou financier et libres de toute attache avec un quelconque mouvement philosophique ou religieux. Ne bénéficiant ni de subsides ni de rentrées publicitaires, nous finançons nos activités avec le produit des abonnements, la vente de la revue au numéro et la commercialisation de livres compatibles avec notre approche de la santé. Celle-ci repose principalement sur les recherches du biologiste Henri Laborit et sur les découvertes du médecin Ryke Geerd Hamer, lesquels ont mis en lumière l'origine conflictuelle et le sens biologique des maladies. Selon ce nouveau paradigme médical, ces dernières ne sont pas des erreurs de la nature mais, au contraire, des solutions de survie déclenchées par le cerveau inconscient en réponse à des situations de stress. Avec les méthodes naturelles de prévention et les techniques thérapeutiques considérant l'être humain dans sa globalité, la divulgation de ce processus vital représente l'axe majeur de nos objectifs éditoriaux.



ÉDITO

LA QUATRIÈME VOIE

Comme l'a relevé l'hebdomadaire *Le Point*, la prestigieuse revue scientifique *Nature* a récemment raconté une histoire extraordinaire qui prête à réfléchir. Cette histoire, c'est celle de William Coley, chirurgien des os et cancérologue, qui, en 1924, observe le cas d'un patient souffrant à la fois d'un cancer gravissime, le sarcome, et d'une infection cutanée, la scarlatine. Mais à l'issue de son épisode de scarlatine, le malade guérit spontanément de son sarcome, sans traitement spécifique, et il ne rechute plus jamais. Le Dr Coley en déduit logiquement que l'infection par le streptocoque, la bactérie de la scarlatine, a déclenché quelque chose qui a permis de détruire les cellules cancéreuses, soit directement, soit par une stimulation de son immunité. A partir de là, le cancérologue américain s'est mis à « vacciner » des patients atteints d'un sarcome avec des streptocoques vivants, puis avec des streptocoques morts. Une analyse de ce travail, faite dernièrement, montre que ses résultats dans le traitement des sarcomes – une survie sans récurrence de 50 % à 10 ans – étaient bien supérieurs aux performances obtenues actuellement par la médecine.

Cette stratégie originale, qui a fait l'objet d'une publication à l'époque, a pourtant été oubliée par la science oncologique. En lieu et place, la médecine s'est tournée vers les protocoles agressifs qui associent la chimiothérapie, la radiothérapie et la chirurgie lourde. Les travaux de Coley ont été redécouverts en 2005 et on a parlé un moment de relancer la production de son vaccin antisarcome. Le projet est cependant resté en rade parce que l'industrie pharmaceutique suit à présent une toute autre direction, celle qui consiste à lutter contre les « virus du cancer ». Depuis une bonne décennie, deux conceptions de l'immunothérapie sont en effet en concurrence. La première, fidèle à Coley, consiste à faire appel aux bactéries et aux virus dont l'action est manifestement positive. C'est, par exemple, le cas des phages, des virus « antibiotiques » qui parviennent à juguler des infections résistantes à tous les traitements chimiques. Venue de Georgie, la phagothérapie est actuellement en phase d'essais cliniques dans plusieurs hôpitaux de France, de Suisse et de Belgique. La deuxième conception de l'immunothérapie, c'est celle de la médecine pasteurienne classique qui attribue aux germes un rôle invariablement nuisible. Celle-ci est malheureusement en train de gagner la partie : il ne se passe pas un mois sans que les médias n'annoncent triomphalement qu'on a identifié le virus responsable de telle ou telle maladie. La théorie virale s'est emparée du cancer, mais aussi de pathologies en apparence aussi peu infectieuses que l'Alzheimer, la maladie de Parkinson, la dépression ou l'autisme. La perspective est alléchante pour Big Pharma qui planche sur des dizaines de nouveaux vaccins censés nous prémunir contre les assaillants microscopiques. Alors qu'elle pouvait changer la donne, la science de l'immunité ébauchée par Coley est donc en train de se fourvoyer dans une nouvelle course aux armements pour mener la guerre aux microbes accusés de tous les maux !

Ce qui est assez énervant, c'est que cette même science est frappée de cécité devant ses propres découvertes. A l'hôpital des enfants de Cincinnati, par exemple, des chercheurs ont découvert qu'un type particulier de globules rouges avait pour fonction de mettre en sourdine l'immunité des bébés, le temps que s'installent les bactéries de la flore intestinale^(*). Déjà, ils imaginent intervenir pour suspendre ce mécanisme et rendre ainsi possible la vaccination des nouveau-nés dès leurs premières minutes de vie ! Il y a pourtant moyen de voir les choses autrement. A l'université de Californie, des microbiologistes viennent de trouver un moyen de rendre des souris peu sujettes à l'asthme et aux allergies. Comment ? En leur faisant manger des poussières provenant de maisons abritant des animaux domestiques. Cette étude s'ajoute à des dizaines d'autres, montrant que la présence d'un animal de compagnie est un bienfait pour la santé des habitants qui le côtoient. Au lieu d'adhérer à la phobie antibactérienne, les chercheurs californiens envisagent que l'administration de probiotiques soit la meilleure façon de soigner les troubles immunitaires. En dehors de la fuite en avant vaccinaliste et de l'escalade biocidaire, il est réjouissant que l'immunothérapie moderne fasse également mine d'emprunter cette troisième voie axée sur l'équilibre du microbiote intestinal.

Mais il en existe une quatrième, révolutionnaire, que le Dr Ryke Geerd Hamer a précisément défrichée à travers sa « quatrième loi biologique de la nature ». Pour rappel, celle-ci démontre que les agents infectieux ne sont pas des ennemis extérieurs mais des auxiliaires qui interviennent à bon escient, sous la supervision du cerveau. Selon la métaphore qu'il a lui-même initiée, les microbes ne sont pas les pyromanes qu'on croit, ce sont en réalité des pompiers ! Poussant plus avant la géniale trouvaille hamérienne, le Dr Olivier Soulier a élaboré une « théorie des microbes » qui s'inscrit dans une optique psychosomatique mais qui intègre aussi les découvertes médicales « officielles », comme celle de Coley. Il faudra absolument que je vous en reparle.

Yves RASIR

(*) La découverte a été faite sur des souris, mais des globules rouges identiques ont été retrouvés dans du sang de cordon ombilical humain.

● Sport & cœur



L'activité physique protège de bon nombre de maladies: le diabète, le cancer, le rhumatisme, l'arthrose et, bien entendu, les maladies cardiovasculaires. Mais en tant que remède, l'exercice est encore trop peu prescrit alors qu'il est profitable aux personnes insuffisantes cardiaques, et même aux patients avec antécédent d'infarctus! C'est en effet la conclusion d'une étude récemment parue dans le *British Medical Journal*: quand il s'agit d'empêcher une deuxième attaque, une thérapie basée sur des exercices physiques est aussi efficace qu'un traitement médicamenteux. Pour les cardiaques, le sport est même plus performant que les anti-coagulants.

● Vitamines & cancer du sein

Des chercheurs ont analysé les données de l'étude américaine WHI (*Woman Health Initiative*) à laquelle ont participé 160 000 femmes en période de post-ménopause. Celles qui avaient contracté un cancer du sein et qui avaient pris un complément de multivitamines couraient, après 7 ans, 30 % moins de risque de succomber à leur maladie. L'effet protecteur du complexe vitaminé n'a été observé que sur les femmes ménopausées. (Source: *Breast Cancer Research and Treatment*).

● Méditation & dépression

Des chercheurs de l'Université Johns Hopkins (USA) ont examiné 47 essais cliniques portant au total sur 3 515 participants qui pratiquaient différentes techniques de méditation et souffraient de divers troubles mentaux et physiques. Ils ont constaté que la méditation de pleine conscience, une technique bouddhiste qui consiste à concentrer son attention sur le moment présent, soulage des symptômes d'anxiété et de dépression légère aussi bien que des antidépresseurs. Les signes d'amélioration se produisent à raison de trente minutes de méditation par jour. (Source: *Journal of the American Medical Association*)

● Gènes & méditation

Des chercheurs ont étudié l'impact de la méditation de pleine conscience sur l'expression des gènes de 19 sujets invités à méditer pendant 8 heures. En parallèle, les 21 personnes du groupe-contrôle pratiquaient des activités de loisirs calmes dans le même environnement. Bilan de la journée: certains gènes impliqués dans les processus inflammatoires ont vu leur expression diminuer dans le sang des méditants. D'autres gènes de modification de l'ADN n'ont subi aucun changement, ce qui suggère que la méditation a influencé certains gènes de manière spécifique. De plus, cet effet épigénétique était associé à une diminution plus rapide du cortisol, l'hormone qui est sécrétée par les glandes surrénales lorsque l'organisme est soumis à un stress.

● Exercice & anxiété

Pour leur étude publiée dans *PlosOne*, des chercheurs de l'Université de Porto Rico ont testé les effets de l'exercice physique sur des souris dont elles ont observé les comportements, prélevé le sang et disséqué le cerveau. Les souris les plus actives se sont avérées les moins anxieuses malgré un taux sanguin de corticostéroïdes similaire à celui des souris sédentaires. En revanche, l'analyse des graisses dans le cortex des rongeurs a montré de grandes différences, notamment la présence accrue de DHA (oméga-3) et d'acide arachidonique (oméga-6). C'est la preuve expérimentale que l'activité physique est anxiolytique et qu'elle augmente certains lipides bioactifs dans le cerveau.

● Sport & cancer du sein

Selon une nouvelle étude publiée dans la revue *PlosOne*, les femmes physiquement actives ont presque deux fois moins de risque de décéder des suites d'un cancer du sein par rapport aux femmes sédentaires. Pour en arriver à cette conclusion, les chercheurs californiens ont analysé le taux de mortalité lié à cette maladie chez 80 000 femmes durant onze années. Au terme de la période de suivi, ils ont constaté que les marcheuses actives (deux heures et demie hebdomadaire) et les coureuses régulières (une heure et quinze minutes par semaine) bénéficiaient d'une protection identique, soit un risque diminué de 42 % de mourir d'un cancer du sein.

● Santé & connexion à la terre



Marcher les pieds nus dans l'herbe le matin est une habitude quotidienne recommandée par de nombreux naturopathes, notamment parce qu'elle permet de se connecter à la terre et d'évacuer ainsi l'électricité statique. En Pologne, des scientifiques ont voulu vérifier que le contact avec la terre était bien un facteur naturel de santé en faisant pédaler des volontaires sur des vélos fixes, les uns étant reliés à la terre, les autres pas. Au bout de 40 minutes, les chercheurs ont mesuré, chez les participants du premier groupe, un taux sanguin plus faible d'urée et de créatinine, deux déchets évacués par les muscles après un effort physique. Deux explications possibles au phénomène: soit le contact avec la terre améliore le fonctionnement des reins, soit il protège les muscles de la dégradation. En toute hypothèse, les charges électriques semblent jouer un grand rôle dans la capacité du corps à fournir des efforts.

● Cerveau & noctambulisme

Des chercheurs suédois ont analysé le sang prélevé un matin chez 15 jeunes hommes en bonne santé, dont certains venaient de dormir huit heures, et d'autres venaient de passer une nuit blanche. Chez ces derniers ils ont constaté une hausse d'environ 20 % de la concentration de deux molécules, la protéine S-100b et l'énolase spécifique des neurones. Or, le nombre de ces molécules augmente généralement dans le sang à l'occasion des lésions cérébrales! Pour les auteurs de cette étude parue dans la revue *Sleep*, c'est une preuve supplémentaire que le manque de sommeil favorise la neurodégénérescence.

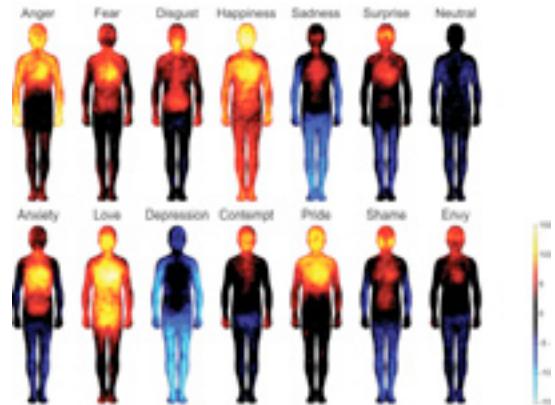
● Diabète & médicaments

Une équipe internationale, dont l'étude vient d'être publiée dans le *British Medical Journal*, s'est penchée sur l'association entre l'apparition du diabète et l'utilisation de médicaments visant à réduire la mortalité cardiovasculaire. Conclusion: chez les patients à risque cardiaque et qui ont une intolérance au glucose, les statines et les diurétiques augmentent sensiblement le risque de développer le diabète, respectivement de 23 % et 32 % par rapport aux personnes de même profil qui n'ont pas suivi ce type de traitement. Par contre, les bêta-bloquants et les inhibiteurs de canaux calciques n'ont pas été associés à une augmentation significative de nouveaux cas de diabète.

ZOOM

Une carte corporelle – et universelle - des émotions

« La peur au ventre » « sentir monter la colère », « la tristesse me sert le cœur ». La langue française attribue depuis des siècles une manifestation physique à chacune de nos émotions, et les recherches scientifiques menées ces 20 dernières ont montré que cela n'avait rien d'une croyance populaire. Dernière preuve en date: la « carte corporelle des émotions » établie par des chercheurs finlandais. Leurs travaux, publiés fin décembre dans les Comptes rendus de l'Académie des Sciences américaine (PNAS), confirment notamment que les principales émotions humaines que sont la peur, la tristesse ou le bonheur, sont ressenties physiquement de la même façon par tous les êtres humains, quelle que soit leur culture d'origine.



L'équipe du Dr Lauri Nummenmaa, de la faculté des sciences d'Aalto, s'est appuyée sur les témoignages de 701 volontaires à qui étaient présentées des images ou vidéos éveillant une émotion spécifique. Les participants devaient représenter sur une silhouette humaine les parties de leur corps qui se trouvaient suractivées ou, au contraire, dont l'activité diminuait. Sur la carte, les couleurs chaudes (rouge, jaune) désignent les zones suractivées, et le bleu, couleur froide, les endroits du corps dont l'activité ralentit avec l'émotion « Nous avons été surpris de constater qu'à chaque émotion correspondait une combinaison précise de sensations, et que celle-ci était reproduite spontanément par la majorité des participants, qu'ils viennent de Finlande, de Suède ou de Taïwan », a expliqué au Figaro le Pr Nummenmaa. À la plupart des émotions dites « primaires », comme la colère, la peur ou la surprise, était ainsi associée une augmentation de l'activité caractérisant probablement, selon les chercheurs, une accélération des rythmes respiratoires ou cardiaques. À l'inverse, la tristesse se distingue par un affaiblissement de l'activité des membres supérieurs. Les sensations gastro-intestinales et de la gorge sont propres au dégoût, tandis que le bonheur est la seule émotion à se traduire par une élévation de l'activité de l'ensemble du corps. En regardant la silhouette cartographiée des gens heureux, on ne peut d'ailleurs s'empêcher de songer à l'expression « rayonner de bonheur ». « Quelle que soit l'émotion que l'on ressent, elle n'est pas anodine pour le corps », a commenté pour le Figaro Henri Sequeira, professeur en neurosciences affectives à l'université de Lille. « Les émotions sont une véritable interface entre le cerveau et le corps. Elles induisent des réactions musculaires, hormonales, neurologiques et immunitaires. C'est d'ailleurs ces liens qu'explore la médecine psychosomatique ».

Malheureusement, celle-ci est en retard d'une guerre. Elle a bien détecté que les émotions pouvaient avoir un impact positif (guérison plus rapide d'un cancer) ou négatif (ulcère gastrique, asthme, vulnérabilité cardiovasculaire), mais elle est encore loin de faire le lien entre des émotions et des indicateurs physiologiques précis, et a fortiori entre les conflits psycho-émotionnels et les maladies qui en résultent. Cette cartographie colorée constitue cependant un fameux pas en avant puisqu'elle montre, image à l'appui, que les ressentis émotionnels peuvent affecter des systèmes ou des organes en particulier. Si les chercheurs finlandais persévéraient, peut-être découvriraient-ils les correspondances entre le psychisme et le corps par l'intermédiaire du cerveau, et peut-être même comprendraient-ils qu'un choc émotionnel peut, via un relais cérébral précis, affecter tel ou tel tissu corporel de manière lumineusement bio-logique. Le hic, c'est que les savants finnois réinventeraient alors l'eau chaude: en matière de cartographie émotionnelle, la médecine nouvelle du Dr Hamer et la biologie totale du Dr Sabbah disposent d'une confortable avance...

Michel Manset
(Source : le Figaro)

● Scandale Gardasil (suite)

Il n'y pas que la jeune Marie Océane! (voir Néosanté de janvier) Neuf autres femmes ont déposé plainte contre X pour « atteinte involontaire à l'intégrité physique et tromperie aggravée ». Selon leur avocate, ces neuf victimes, âgées de 18 à 24 ans et habitant un peu partout en France, ont en commun d'avoir contracté des maladies très invalidantes dans les semaines ou les mois qui ont suivi la vaccination anti-HPV. Cinq d'entre elles ont contracté la maladie de Verneuil, une le lupus, une autre le syndrome de Guillain-Barré, une est atteinte de myasthénie et la dernière souffre d'insomnie idiopathique. Chaque jour, de nouveaux témoignages affluent de jeunes femmes attribuant leurs tragiques déboires au vaccin contre le cancer utérin. Dans un prochain numéro, Néosanté ouvre le dossier!

● Hépatite B & vaccin mortel

Depuis novembre dernier, au moins sept nourrissons sont morts en Chine juste après avoir reçu le vaccin contre l'hépatite B. Si bien que les autorités chinoises ont suspendu l'usage du vaccin concerné et déclenché une enquête sur ces décès suspects. Sur le réseau social Weibo, équivalent chinois de Twitter, les internautes ont vivement exprimé leur colère contre ce « vaccin mortel » dont la première dose, en Chine, est administrée dans les 24 heures après la naissance! Le vaccin contre l'hépatite B fait partie de la dizaine de vaccins gratuits et obligatoires que doivent recevoir la plupart des enfants chinois. Tout comme en ex-URSS, la dictature communiste, fût-elle convertie au capitalisme, est en effet un enfer pour la liberté vaccinale, mais un vrai paradis pour l'industrie de l'injection forcée. Bien évidemment, les premières investigations n'ont pas permis de prouver la responsabilité du vaccin dans la mort des bébés. Et rien à voir, bien sûr, avec les pratiques de corruption révélées l'année dernière au pays du matin calme: à elle seule, la filiale chinoise de GSK aurait versé 372 millions de pots-de-vin aux médecins (sur) prescrivant ses produits pharmaceutiques. La mafia, à côté de ça... (YR)

Le grand décodage des DÉSIRS ALIMENTAIRES

Par le Dr Olivier Soulier

Sommes-nous ce que nous mangeons ? En partie, répond le Docteur Olivier Soulier, mais notre relation à la nourriture nous permet de mieux connaître notre état intérieur et de nous ajuster au monde extérieur. Trois fois par jour, nous choisissons des aliments, et chacun porte en lui une valeur physique, psychique et symbolique. Nos désirs alimentaires expriment nos besoins, nos manques et nos aspirations. Leurs goûts et leurs saveurs nous permettent de repérer les aliments, mais c'est pour leur fonction dans notre équilibre que nous les choisissons et les mangeons. Tout au long de la digestion, organe par organe, dès notre enfance, se constitue une partie de notre affectivité et de notre inconscient. Tout notre corps est constitué de molécules que nous avons un jour désirées, mangées, digérées et intégrées. Nous sommes des êtres de désir construits par nos désirs.

J'ai eu, il y a longtemps déjà, l'envie de comprendre ce que nous disaient et ce que signifiaient nos désirs alimentaires. Je pense que c'est une des sources d'informations les plus simples et les plus ludiques sur nous-mêmes.

Comment cela fonctionne ?

Quand nous sommes en manque d'énergie, notre glycémie (taux de sucre circulant) baisse, des capteurs biologiques nous envoient un signal et la faim apparaît. De même, quand notre hydratation baisse, des capteurs nous informent et nous poussent à boire. Faim et soif sont les deux capteurs physiologiques de base.

L'expérience montre que chaque aliment exerce également une action sur nous, et que nous le désirons pour cette action.

Je ne pense pas qu'il y ait un capteur pour chaque aliment, mais il y a une mémoire de ce qu'il nous a fait et de ses propriétés. Et quand nous avons besoin de cette action et du bien qu'elle nous apporte, nous recherchons cet aliment. Le goût, l'odeur, l'aspect visuel, mais aussi la consistance et le bruit interviennent dans cette reconnaissance. Par sa valeur énergétique et sa composition, chaque aliment a une action symbolique et fonctionnelle pour nous.

Au cours de notre enfance, nous découvrons les aliments et nous intégrons en nous une banque de données des actions et du sens des aliments.

Désir alimentaire : l'exemple du chocolat

Désirer un aliment parle d'un manque en nous. Ce désir exprime notre besoin. L'ensemble de nos désirs alimentaires exprime l'ensemble de nos besoins insatisfaits. Prenons l'exemple du **chocolat** : « *le choc au lit ou le chocolat* ». « *Être amoureux ou être chocolat* ». Le chocolat parle du désir que nous avons de la sensation d'être amoureux. Sa composition est un bel exemple du principe des désirs alimentaires. Il contient du magnésium, un sédatif naturel, des alcaloïdes (caféine et théine) qui sont deux excitants toniques, et de la théobromine, un autre tonique dont le nom parle de la drogue (Brome) des dieux (Théo). Il contient enfin du PEA, (Phényl Ethyl Anhyde), molécule sécrétée naturellement par le cerveau dans les phases initiales de l'état amoureux. Sa composition explique parfaitement son action et les raisons qui motivent en

nous son désir. Nous avons envie de nous sentir amoureux. Il y a là aussi une question philosophique : garder notre désir amoureux pour la rencontre et être pleinement sensible et réactif aux messages de plénitude de la sensation amoureuse, ou satisfaire le manque par le chocolat et perdre la disponibilité amoureuse. Le chocolat est reconnaissable par sa couleur, son goût, et aussi par le bruit de la plaque que l'on casse ou du papier aluminium que l'on froisse. Tous les enfants ont bien mémorisé ces sensations et réagissent au quart de tour quand vous ouvrez une boîte et cassez un carré. Les publicitaires aussi l'ont bien compris avec la célèbre publicité de la plaque de Crunch que l'on croque.

Les aversions alimentaires

Quand nous avons une aversion pour un aliment, cela signifie que nous ne supportons pas ce qu'il représente symboliquement et ce qu'il nous apporte physiologiquement. Par exemple, le gras de la viande parle des mémoires émotionnelles familiales qui peuvent intervenir sur notre action-muscle. Notre aversion pour le gras de la viande signifie que les mémoires émotionnelles familiales gênent notre propre action. Si je n'ai pas conscience de cette idée, l'aversion pour un aliment, qui est un processus réflexe et ne demande pas de conscience, pourra venir me dire ce que je ne sais pas encore, voire que je pourrais ne conscientiser que 10 à 30 ans plus tard. Nous voyons bien là tout l'intérêt de ce système de compréhension des désirs alimentaires : avec des éléments simples tirés de notre vie quotidienne nous pouvons accéder à des informations relatives à notre être profond. Quel temps gagné facilement dans la compréhension et l'intégration d'une histoire personnelle ! Et comme le corps ne ment jamais, ce sont des éléments de certitude, ce qui, dans ce domaine, est bien rare. Les vérités biologiques sont en quelque sorte des images de nos ressentis psychologiques.

Je me souviens d'un repas après un enterrement, avec famille et amis du défunt. Cet homme avait eu un enfant naturel hors mariage. Nous, ses proches et amis, avions tous connaissance de ce fait, mais comme il n'avait pas révélé l'identité de cet enfant maintenant adulte, nous n'en savions pas davantage. Il y a eu un débat entre ceux qui pensaient que son secret lui appartenait et que nous n'avions pas le droit de forcer les interdits qu'il avait posés, et ceux qui pensaient que ses enfants et neveux avaient le droit de savoir et le droit de connaître ce demi-frère ou



cousin. Le plat du repas était de la langue de boeuf. J'ai observé que tous ceux qui voulaient savoir n'aimaient pas la langue, et que ceux qui ne voulaient pas adoraient la langue.
Langue de bois, langue du secret à l'inverse du droit de savoir et de dire.

Les aliments aggravants

Un aliment qui ne nous fait pas du bien, c'est-à-dire qui nous aggrave, parle de l'effet aggravant sur nous-même de la problématique de cet aliment. Par exemple, l'aggravation par le lait parle de la mauvaise relation à la mère.

D'un autre côté, il se peut que nous ne supportions pas l'effet positif de l'aliment. Par exemple, l'alcool a un effet libérateur sur un blocage émotionnel, il libère les forces d'esprit contenues dans la matière. L'aggravation par l'alcool parle d'un blocage tellement profond que toute tentative de mobilisation va retentir difficilement sur nous, alors que, sur le fond, le mouvement de libération serait positif.

En général, et d'une façon équilibrée, nous désirons les aliments qui nous font du bien, et nous refusons les aliments qui nous font du mal. Cela parle d'un équilibre et d'une cohérence émotionnelle interne.

Mais il peut nous arriver de désirer des aliments qui nous aggravent. Cela part d'une tentative de lever cette difficulté en nous, mais qui se heurte à un blocage encore plus fort. Par exemple, une migraine ou une crise de foie avec le chocolat parle d'une sexualité très bloquée. Le désir d'un aliment qui nous aggrave peut aussi parler de l'introjection de principes éducatifs terriblement contraignants et négatifs pour nous-même, et que nous n'avons pas su éliminer. D'une façon générale, le désir d'un aliment qui nous aggrave, parle souvent d'un blocage transgénérationnel.

Je peux même dire « quand vous désirez un aliment qui vous aggrave,

cherchez le blocage transgénérationnel ».

Les aliments « mère »

Les grandes familles d'aliments correspondent à des grandes fonctions symboliques en nous. Côté mère, il y a d'abord évidemment le **sucre**. Le sucre est le carburant de base de notre corps, et plus encore, avec l'oxygène, de notre cerveau. Le sucre parle de la relation à la mère, codée dès l'utérus où l'oeuf s'implante dans une paroi remplie de sucre. Notre besoin et notre dépendance au sucre et au goût sucré sont proportionnels à notre dépendance affective en général. Il parle de ce qui en nous n'a pas encore réussi à s'autonomiser suffisamment, et reste encore comme dépendant « au cordon » de l'autre. Je pourrais dire que le but de la vie est d'apprendre à se passer du goût sucré, être capable de fournir par nous-même l'énergie dont nous avons besoin pour agir et avoir une pensée propre. Cela est strictement proportionnel à l'autonomie, à la qualité de la structure de notre personnalité et au chemin vers la sagesse. Nous comprenons alors le principe du jeûne, qui aide à cheminer vers la coupure des dépendances. Tout ce qui est amélioré par le jeûne parle de dépendances persistantes. Nous savons par exemple que le jeûne est une aide dans le traitement des cancers. On comprend bien ainsi que « le développement de l'enfant est consubstantiel à la relation à la mère ».

Le **lait et les produits laitiers** parlent de notre mère d'après la naissance et de la manière dont nous avons intégré cette relation en nous. Le lait parle de la relation immédiate du petit enfant à sa mère, mais c'est un aliment qui n'est pas physiologique pour l'adulte. Le système digestif n'est pas adapté à sa digestion. L'humain est le seul mammifère à continuer à le consommer à l'âge adulte. C'est aussi le seul à voir ses codes de fonctionnement aussi affectés par ses relations aux parents, alors que les autres mammifères une fois sevrés ne font plus de conflit en rapport avec leurs ascendants ni leurs descendants. Le propre de l'être humain est de passer par l'autre pour devenir soi-même. Cet autre, après le sucre, sera assez bien représenté par le lait maternel et ses dérivés. C'est le prix à payer par les humains pour accéder à un niveau plus avancé de développement. Cette nutrition permet à l'être humain un développement plus avancé, mais la rançon de ce privilège sera payera de dépendances et de sevrages psychologiques. ⁽¹⁾

Le **fromage** (du mot latin « formaggio », donner une forme) parle de la façon dont nous tentons, adultes, de régler les liens avec notre mère. De comment nos formes sont plus issues d'un moule éducationnel que de l'action propre du soi profond. Chaque fromage, c'est du lait-mère transformé par une épreuve-microbe. Et vous, quel problème

cherchez-vous encore à régler avec votre mère ? Ou, mieux encore, par quelle épreuve auriez-vous besoin de faire passer votre mère pour qu'elle corresponde à la mère idéale dont vous rêvez ? Puisque la mère parfaite n'existe pas, si ce n'est dans le rêve de tous les enfants et le souhait de toute mère, ainsi que dans toutes les projections amoureuses, le fromage a encore de beaux jours devant lui ! Vaste problème, aurait maugréé De Gaulle, qui a dit un jour « Comment voulez-vous gouverner un pays qui a plus de 500 fromages ? ». De 500 mères imaginaires...

Les aliments « père »

Sur l'autre face, le **sel** parle de la relation au père (dans son aspect symbolique et spirituel) et à la connaissance. Le besoin de sel et sa recherche sont intimement liés à l'histoire du monde et des civilisations. Dans l'alimentation essentiellement carnée des chasseurs-cueilleurs, la viande contient assez de sel pour couvrir les besoins, mais quand les hommes préhistoriques vont se sédentariser et consommer plus de céréales et de légumes, il leur faudra un apport supplémentaire de



sel qui n'est disponible qu'à certains endroits de la planète : bords de mer et mines de sel. La première civilisation ou la première forme de vie en groupe important va devoir se structurer afin de garantir un approvisionnement en sel. Pour cela, une part de la population sera dédiée à cette fonction. On les appelle les « soldats ». On les paie avec une solde. Le monde et les empires se sont constitués sur le principe du sel. Sel vital pour la physiologie humaine, sel « connaissance », sel « structure sociale ».

Le sel est vital à l'être humain et l'absence de sel nous ramène à l'état sauvage d'animal. Nous savons que pour faciliter la domestication d'un perroquet sauvage, il suffit de lui donner une alimentation très salée. L'excès de sel, à l'inverse, nous conduit à un excès de lois et la rigidification. Cela explique le rôle aggravant du sel dans les hypertensions, qui sont des conflits de pouvoir conduisant à une sclérose des positions. Il en est de même pour les conflits d'identité de l'insuffisance rénale. Souvenons-nous, dans la Bible, de la femme de Loth qui regarde en arrière et est transformée en statue de sel.

Les céréales et le pain apparaissent donc avec la sédentarisation. Ils nous parlent du père terrestre. Ils parlent aussi de la relation à la loi et à la structure sociale, au groupe. Vivre sédentaire et non plus nomade, c'est dépendre de la loi, des céréales. Il n'est plus possible, en cas de désaccord, de prendre les siens et de continuer son chemin, quand on dépend de la récolte du groupe pour sa survie. La protéine symbolique est le gluten, qui nous parle de l'adhésion aux lois du groupe.

Le principe territorial et la guerre s'inventent par la sédentarisation, les céréales et les légumes. Paradoxe apparent qui fait que moins vous êtes carnivores, plus vous êtes potentiellement belliqueux. Tout cela nous permettrait de réfléchir sur l'apparente non-violence des végétariens qui peut masquer une agressivité refoulée.

Souvenons-nous que Adolphe Hitler fut un végétarien convaincu, et que le Dalai Lama confesse manger parfois de la viande.

Régime sans gluten et sans caséine

L'intolérance au gluten nous dit que la relation à la loi et au groupe n'a

Séminaire à Paris

Le Dr Olivier Soulier anime, du 6 au 9 mars prochain à Paris, son séminaire sur « **Le sens des désirs alimentaires** ». Les troubles de l'alimentation et de la digestion, ainsi que les problèmes de poids, y seront abordés dans une vision nouvelle et originale offrant des solutions à des situations souvent considérées comme insolubles. Ce séminaire pratique, qui connaît chaque année un grand succès, est aussi un bon outil pour se découvrir soi-même à travers ses désirs et ses conduites alimentaires.



Infos & inscriptions : contact@lessymboles.com

www.lessymboles.com

Tél. : +33 - (0)2 51 82 47 25 - + 33 - (0)6 25 83 12 87

Quand l'intestin devient poreux, l'esprit le devient aussi. Si je ne sais pas où est ma limite, je ne sais pas non plus qui je suis.

pas été positive et est très probablement un obstacle à notre développement. L'intolérance à la caséine, protéine symbolique du lait, parle d'une relation à la mère qui garde pour nous un rôle négatif. Le régime sans gluten et sans caséine est en quelque sorte un régime « sans papa et sans maman ». C'est la base du traitement des maladies auto-immunes et dégénératives. Cela éclaire particulièrement la compréhension du sens de ces maladies. Pensons aussi que le promoteur génial de ce régime, le Dr Jean Seignalet, est décédé d'un cancer du pancréas, conflit typique de la famille. Je l'avais écrit il y a longtemps : « on n'échappe pas au sens ».

Nous voyons là les deux voies d'actions, psychologique et diététique, pour travailler les conflits familiaux. Mais aussi l'équivalence toujours présente entre le psychologique et le biologique, équivalence particulièrement flagrante pour ce qui est des désirs alimentaires

Les limites entre le dehors et le dedans.

Notre première cellule « zygote » est issue de la réunion de l'ovule et du spermatozoïde. Ces atomes venant des parents sont les seuls qui soient propres à l'être humain. Ensuite, tous les atomes et molécules

dont nous sommes constitués vont être absorbés par notre corps dans l'utérus, puis tout au long de notre vie.

C'est donc avec le monde extérieur que nous allons nous constituer. Mais pour garder notre intégrité et ne pas devenir poireau ou lapin, nous devons à la fois déstructurer l'extérieur avant de l'absorber (c'est le rôle de la digestion), et nous devons marquer une limite nette entre le dehors et le dedans (c'est le rôle

de la barrière intestinale du tube digestif). Celle-ci délimite bien ce qui est « autre dehors », et « moi dedans ». Dans la plupart des maladies auto-immunes et dégénératives, cette barrière commence à ne plus être efficace et laisse passer au dedans des morceaux et des informations du dehors. C'est le début de l'envahissement par l'autre. Avec automatiquement une inflammation qui veut dire colère. Colère qui parle de la conscience organique que nous avons de l'envahissement de nos limites.

J'appelle cela la *veille biologique* : ce qui en nous sait ce qui va et ne va pas, et qui gouverne le déclenchement des maladies.

Ce qui est intéressant, c'est qu'il y a un parallèle entre la barrière intestinale et la barrière dite « hémato-encéphalique », qui protège le cerveau. Concrètement, quand mon intestin devient poreux, mon esprit le devient aussi. Quand je ne sais pas où est ma limite, je ne sais pas non plus qui je suis. Quand mon corps est envahi, ma pensée l'est aussi. Protéger l'un, c'est garantir l'autre.

Nous retrouvons là dans notre corps une belle application de l'équivalence psycho biologique. Équivalence que nous retrouvons aussi dans la valeur symbolique et psychologique de chaque aliment, autrement dit dans son message.

Quelques autres aliments.

Les fruits, fruits de notre vie, fruits de notre travail, fruits de notre être, parlent de notre désir de pouvoir et sont particulièrement appréciés des enfants, qui sont en pleine conquête du monde. Les enfants ne seront pas particulièrement attirés par les légumes, en particulier les légumes verts, qui parlent de l'amertume. Les légumes sont utiles pour un adulte qui doit accepter sa part d'inaccompli. Ce serait regrettable pour un enfant. Les enfants ont besoin de farineux, carburant de base pour avoir de l'énergie (pommes de terre, pâtes, riz), et de viande qui parle de l'énergie de la chair familiale qui nous donne la force et nous permet de conquérir les mondes extérieurs.

La viande nous permet en effet de bénéficier de la force brute de nos parents, chair dont nous sommes issus, chair qui nous met en mouve-



ment. La viande est le carburant des conquêtes extérieures. Tout enfant a besoin de cette énergie d'action. Avec le temps, nous aurons besoin de passer sur une mode d'énergie plus sage en réduisant notre apport carné. La **vache ou le bœuf** parle de l'énergie de la mère, cette force tranquille qui regarde les trains passer et peut être toujours présente pour lui donner sa force quand l'enfant en a besoin. Mais là aussi, comme dans le cas de fromages, il y a de nombreuses nuances. Le **cheval** vient parler plutôt du père⁽¹⁾. Le **porc** est le plus proche de l'homme dans son métabolisme et ... son avidité. Il peut se nourrir de tout. Y compris de nos vices et d'ailleurs, métaboliquement, il est souvent infesté de parasites. Il a les mêmes vices que nous, ils sont l'image de nous que nous ne voulons pas voir, notre côté « cochon » et goinfre. Quand les religions l'interdisent, elles viennent parler de l'homme qui a peur de sa propre ombre et qui préfère la nier, plutôt que de s'y confronter et de se la réapproprier en la positivant.

Les poissons, eux, ouvriront à la conquête des mondes intérieurs. Ce sont des formes de vie qui explorent, avant de sortir de l'eau et de la mer de l'inconscient, de nombreuses options de vie, de sexualité et de réaction. La **dorade** est mâle en début de vie, et femelle à la fin de son existence. Le **pageot**, c'est l'inverse.

Le **thon** est le plus grand consommateur d'oxygène. Vingt fois plus que les autres poissons. Pour l'enfant dans l'utérus, l'oxygène lui vient du placenta et donc de sa mère. Bien sûr, le sucre lui est également fourni, mais il dépend encore plus de l'oxygène. Tout manque, même très bref, est cruellement ressenti par son cerveau en plein développement. Tout est fait pour éviter ce manque qui est rapidement mortel. Cet oxygène est véritablement le cadeau de la vie que lui fait sa mère, dans le corps de laquelle il vit. C'est pour cela que Stanislas Grof disait que l'oxygène, c'est l'amour. Quand un enfant a manqué d'amour in utero, il cherchera toute sa vie à combler ce manque. Le thon, c'est un « chasseur d'amour » qui parle, quand nous le désirons, d'un manque fondamental dans notre histoire. Le manque d'amour précoce pourra donner des structures psychologiques limites, proches des noyaux psychotiques. Quand un être humain se trouve dans une telle situation, il cherche à se nourrir avec un chasseur professionnel d'amour, le thon. Ce poisson est suivi, en matière de record de consommation d'oxygène, par le bar et le saumon, qui parlent également de carence affective.

Le **bar** aime se promener en eaux tumultueuses. Ce sont les mouvements des vagues extérieures qui apporteront un supplément d'oxygène par les remous qu'elles génèrent. Vous qui aimez le bar, regardez bien comment, dans votre vie affective, vous flirtez avec les eaux troubles pour tenter de solutionner votre problème affectif. Encore et

encore. Compulsion de répétition. Et non « *compulsion de réparation* » disait Dolto. Le **saumon**, lui, parle de la recherche du père. Ce poisson, après avoir traversé les océans de la planète entière, va revenir exactement sur le lieu de sa conception pour se reproduire. Dans la même rivière, exactement au même endroit. Beau moyen pour percer les secrets de famille ! Qui est réellement votre père, comment le retrouver ? Il est intéressant de noter que dans une société où le père devient, par certains aspects, quantité négligeable et éliminable, notamment via le divorce et le mariage pour tous, la consommation de saumon est en constante augmentation. Plus le père est éliminé, plus les humains le recherchent. La nature humaine est merveilleuse dans sa manière de chercher perpétuellement la compensation. L'alimentation est aussi, symboliquement, un outil de guérison au quotidien. Ce code « saumon - recherche du père » est un des plus fiables qui soit. Quelle est la chose la plus difficile en biologie, si ce n'est de retrouver avec certitude l'origine du spermatozoïde et de son énergie ? Le saumon, lui, sait le faire facilement.

A l'opposé, l'**anguille** parle de la mère. Elle vit en rivière et va se reproduire en mer.

Steve Jobs, le fondateur d'Apple et enfant adopté, avait fait l'impossible pour retrouver sa mère génétique. Mais à l'inverse, il refusait de

La viande est le carburant des conquêtes extérieures, le poisson ouvre à la conquête des mondes intérieurs.

revoir son père génétique. Il adorait les sushis Unagi, à l'anguille fumée, or le fumage est un mode de conservation à long terme, dans ce cas-ci de la mère. Il est décédé d'un cancer du pancréas de type insulinoïde (voir le livre « *La digestion, les clés du poids, les formes et les dépendances* » Ed. Sens et Symboles) qui parle de ce père qu'il ne voulait pas revoir. Imaginez que ce père, Syrien d'origine, avait réussi à ouvrir un

restaurant dans la Silicone Valley, où Steve Jobs adorait venir manger. Ils étaient devenus proches, sans que ni l'un ni l'autre ne connaissent leur lien de parenté. Magnifique père saumon ! Steve a nié ce mouvement mythique qui les avait rapprochés. Est-ce cela qui lui a coûté la vie ? (Voir le film « *Médecine du sens* » de JY Bilien, où j'explique tout cela en détails).

Le poisson était, pour les premiers chrétiens, symbole de reconnaissance. Je pense qu'ils valorisaient ainsi cet animal qui parle de l'inconscient vivant au fond des mers et qui n'a pas encore quitté l'eau des émotions pour arriver sur la terre ferme et commencer le long chemin biologique qui va le conduire vers sa nature humaine en emmagasinant au passage nombre de codes qui vont sous-tendre nos modes de réaction biologiques.

Je pense que cela signifie que, avant tout, pour guérir, il faut savoir oser aborder notre inconscient.

Les coquillages ont aussi leur langage. L'**huître** est mâle un an sur deux, femelle l'année suivante. Elle nous parle de notre relation au lien amoureux et à sa vulnérabilité. Elle parle aussi de ce besoin que nous

Plus le père est considéré comme quantité négligeable, plus les humains le recherchent, notamment à travers la consommation de saumon...

avons de nous protéger perpétuellement de la souffrance amoureuse et générale. L'huître passe sa vie à filtrer l'eau, à éviter les impuretés, et c'est pourtant de l'impureté qu'elle n'aura pas éliminée que naîtra la perle. Tout un symbole. Quant aux poules, elles se nourriront de coquilles d'huître pour faire des beaux œufs et les protéger du risque de la vie. Et les enfants rencontreront le monde en trempant leurs mouillettes, amorce de sexualité, dans des œufs à la coque.

Le cercle de la vie continue. Souvenons-nous de la magnifique scène de l'œuf à la coque dans le film « *Les femmes du 6^e étage* ». Le héros adulte, interprété par Fabrice Luccini, vit bien protégé et trempe rituellement ses mouillettes dans un œuf à la coque qui doit être cuit tout juste. Cela, bien sûr, avant d'avoir rencontré le véritable amour. **Les coquilles Saint-Jacques** sont hermaphrodites. A la fois mâle et femelle. Botticelli fera sortir sa Venus d'une coquille Saint-



Jacques. C'est aussi l'emblème des pèlerinages à Saint-Jacques de Compostelle, chemin initiatique pour aller vers soi. Dans une version orgueilleuse, la coquille Saint-Jacques parle de celui ou celle qui veut être le plus beau en s'attribuant à la fois les moyens masculins et féminins. Plus besoin, alors, de rencontrer l'autre. Dans une version plus initiatique, elle parle de la quête de soi au travers et au-delà de nos souffrances. Elle nous dit : « *et vous, votre âme, de quoi se compose-t-elle ?* ».

Les enseignements de la phylogénèse.

En remontant un peu plus vers la phylogénèse, nous pouvons comprendre quelque chose de très important. Dans l'embryologie, le tube digestif primaire, qui est au départ fermé, va s'ouvrir en haut et en bas. L'ordre de cette ouverture, apparemment anodin, va pourtant différencier deux modes de fonctionnement fondamentaux des espèces, et au-delà deux philosophies de vie.

Expliquons-nous. Les espèces dont l'orifice antérieur (qui va donner la bouche) s'ouvre en premier sont dits « bouche en premier » ou *protostoma*. Ce sont donc des organismes tournés entièrement vers le fait de manger, d'ingérer, de se remplir. Leur devise pourrait être : « *Je mange, j'accumule et je dévore en premier, le reste on verra après* ». Ce psychisme, très oral, est très limité. Il parle aussi de peur de manquer, de prédation, de « morceau » à attraper et dévorer. Mais c'est aussi une forme de fonctionnement très archaïque de la vie.

Ce mode *protostoma* correspond à des organismes de l'ordre des coquillages et des crustacés, qui en sont la forme la plus évoluée. Cela évoque les prédateurs animaux et humains. Le financier qui a gagné beaucoup d'argent en roulant tout le monde ira fêter sa victoire en mangeant du homard, *protostoma* le plus évolué, prédateur crustacé le plus puissant dont il a envie de s'approprier la force.

Mais ce psychisme, outre qu'il est recherché par les mangeurs de coquillages et de crustacés, a de nombreux autres équivalents chez les humains. La peur de manquer, l'accumulation financière, mais aussi l'accumulation de précurseur de manifestation, c'est-à-dire de manifestation de l'être (hormones) qui n'aboutissent pas, je veux parler du côté très « stockistes » de ceux qui ont un cholestérol très élevé. « *Je me protège plus que je ne prends le risque de vivre* ». La politique du bas de laine.

Il existe un deuxième mode de fonctionnement qui consiste à comprendre que, pour apprendre et avancer, il faut d'abord éliminer les choses anciennes, les vieux modes réactionnels. Faire du net et du vide pour faire place au nouveau. Éliminer avant d'avancer. Ce mode de fonctionnement est indispensable pour commencer tout chemin d'évolution et de santé. Ce processus est l'entrée dans l'inconscient, et il consiste à éliminer d'abord. Cela correspond à un autre stade d'évolution plus évolué que les bouches en premier, les « bouches en second » ou *deuterostomas*.

« *Élimine d'abord, tu mangeras après* », telle pourrait être leur devise. Cela commence avec les poissons, et c'est sûrement pour cela que les chrétiens avaient choisi le poisson comme signe de reconnaissance. Manière de dire : « *nous vous proposons le travail de l'inconscient comme la base de l'évolution, le début de l'évolution* ». Mais dans cette catégorie de poissons, il existe au tout début ce que l'on appelle les cartilagineux : requin, raie, anguille, vécus comme prédateurs impitoyables ou fourbes dans leur action. Un résidu du prédateur de la catégorie précédente. Ces poissons n'ont pas d'écaillés, et pas de nageoire pour l'anguille, or il est intéressant de voir qu'ils étaient interdits chez les juifs traditionnels, et considérés comme impurs.

Les épices et l'alcool

Les **épices** sont des aliments modulateurs de notre énergie, sans véritable valeur calorique. Ils sont les médicaments de notre alimentation. Nous pouvons, par leur intermédiaire, moduler notre fonctionnement,

le stimuler et l'adapter. Choisir davantage notre vie. Ce sont, globalement, des antidépresseurs. Des révélateurs de notre être. Dans l'histoire du monde, les épices sont un grand moteur de découverte. Beaucoup des empires coloniaux ont été construits pour le commerce des épices. Mais à l'inverse des conquêtes pour trouver le sel et qui parlent de guerres sanglantes, la recherche des épices parle de rencontre pacifique, de diplomatie et d'échange. De même, à l'intérieur de nous, nous pouvons aider à la rencontre et à la négociation avec nous-même grâce aux épices.

L'alcool, enfin, nous permet de passer, pour chaque aliment, de la matière à l'esprit.

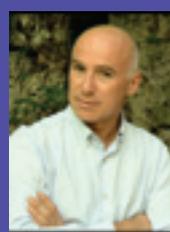
Il y a là des codes assez amusants. Le whisky parle du besoin de soigner et de dépasser la dépression du père. Remède des hommes d'affaire créateurs et dominants. La bière parle de la mère allaitante et de ce qui nous a manqué dans cette relation. La bière se fabrique avec des céréales dites galactogènes (houblon, orge) c'est-à-dire qui font monter le lait des femmes allaitantes. Tiens donc.

N'oublions jamais qu'un alcoolique est avant tout un dominé, et qu'à côté du dominé, il faut chercher un dominant qui passe souvent pour la victime. Il existe un lien très net entre désir sexuel et désir alimentaire, l'un venant souvent compenser l'autre. Gardons à l'esprit que dans une relation, quand il n'y a pas de sexualité, le féminin de l'être mange alors que le masculin de l'être boit. Le jeûne permet d'accéder à l'autonomie affective et intellectuelle, et à la dimension philosophique et spirituelle qui en est le fruit.

En guise de conclusion, je vous invite à observer chaque jour vos désirs et vos aversions alimentaires. Ils parlent de vous. Et si vous observez bien, vous verrez qu'ils changent et se transforment en même temps que change et se transforme votre vécu émotionnel. C'est de l'observation de plus de 30 000 patients en 30 ans que j'ai retiré tous ces codes de signification des désirs alimentaires. ■

(1) Je dirais qu'en matière de conflit, les animaux font des conflits en physiologie, c'est-à-dire en lien avec une physiologie naturelle de survie, alors que les humains font des conflits en pathologie, c'est-à-dire en lien avec un ressenti qui n'a plus de lien avec la réalité objective, mais qui sont issus d'une illusion que nous avons sur la réalité de la vie. La maladie apparaît alors comme une illusion somatisée. Cette notion est essentielle en matière de compréhension du sens des maladies. Nous y reviendrons un jour prochain, dans notre future rubrique mensuelle.

(2) Nous pouvons comprendre que pour chaque symbole il y a plusieurs nuances ou niveaux. Le père animal, corporel, physique, voire sexuel, celui que l'on cherche à dompter entre ses jambes, c'est le cheval. Il suffit de voir que les clubs hippiques sont fréquentés à 90 % de jeunes femmes en mal de père. Carence de ce père, désir de cheval à tous les niveaux. Mais le père origine sera le saumon, celui de filiation. Le sel viendra parler d'un père structure, d'un père société, d'un père symbole. À un autre niveau le père pourra aussi s'exprimer dans le symbole du soleil et de l'altitude. Enfin le tabac, drogue la plus masculine, viendra parler du manque du père et de la difficulté relationnelle qui en découle.



Médecin homéopathe et acupuncteur, **Olivier Soulier** travaille depuis 25 ans sur le sens de la vie, du corps humain et des maladies. Conjuguant vision symbolique et connaissances scientifiques, il a plus particulièrement exploré le domaine des microbes, des hormones et de l'embryologie. Conférencier international et animateur de séminaires, il a publié deux livres (« *Histoires de vie, messages du corps* » et « *La digestion* »), ainsi que 3 DVD

(« *Les microbes* » « *Sortir de la sclérose en plaques* », « *Le sens des désirs alimentaires* » aux Editions Sens & Symboles. Jean-Yves Bilién lui a par ailleurs consacré le film « *Médecine du sens, comprendre pour guérir* » (BigBangBoum Films).

www.lessymboles.com

FAITES UN GESTE POUR CEUX QUE VOUS AIMEZ !

Offrez un abonnement-cadeau à la revue **néosanté**

- au prix-cadeau de 40 € (48 CHF – 50 \$) pour la version papier
- ou de 32 € (40 CHF – 44 \$) pour la version numérique

Et recevez 3 mois gratuits sur votre propre abonnement

Si vous êtes abonné(e) à la revue **néosanté** vous pouvez gagner un prolongement de votre abonnement de 3 mois en offrant un abonnement annuel à l'un(e) de vos ami(e)s, parents ou connaissances.



Règlement

- 1) Ce cadeau est obligatoirement offert à une autre personne que vous-même (nom et adresse faisant foi)
- 2) Vous devez être déjà abonné(e) à la revue Néosanté et en règle d'abonnement à la date d'envoi du talon-ci-dessous
- 3) La personne à qui vous offrez l'abonnement ne peut pas être ou avoir déjà été abonnée à Néosanté.
- 4) Dès réception de votre paiement, le destinataire est averti de votre cadeau et votre abonnement est prolongé gratuitement de 3 mois.
- 5) Vous pouvez photocopier cette page et offrir autant d'abonnements que vous le désirez. Pour chaque abonnement offert, nous prolongeons le vôtre de 3 mois.

Remplissez le **TALON CI-DESSOUS EN LETTRES CAPITALES** et renvoyez-le à
Néosanté / Abokado – Avenue de la Jonction, 64 à 1190 Bruxelles (Belgique) (de France timbre à 80 centimes)
Fax : + 32 (0)2 345 85 44 - E-mail : info@neosante.eu



je suis abonné(e) à la revue Néosanté

NOM : PRENOM :
ADRESSE
CODE POSTAL : VILLE :
PAYS : E-mail :@.....

J'offre un ABOKADO

- version papier au prix de 40 € (48 CHF – 50 \$)
- version numérique au prix de 32 € (40 CHF – 44 \$)

à la personne suivante :

NOM : PRENOM :
ADRESSE
CODE POSTAL : VILLE :
PAYS : E-mail :@.....

Je paie la somme de (€, CHF, \$) (Biffez la mention inutile)

- par chèque ci-joint à l'ordre de Néosanté Éditions
- par virement bancaire sur le compte de Néosanté Éditions
IBAN : BE31 7310 1547 9555 Code Bic : KREDBEBB
- par paiement électronique (Paypal ou carte de crédit) via le site www.neosante.eu

Je désire une facture. Mon n° de TVA est

STEVE JOBS

Décodage de sa vie et de ses maladies

Qui était Steve Jobs ? Très certainement un entrepreneur hors du commun pour avoir fondé l'empire Apple et avoir initié les innombrables innovations de la marque à la pomme. Mais comme tout le monde, ce génial self-made man était aussi le produit de ses conflits inconscients. Sa biographie et les éléments de son histoire familiale permettent de comprendre les pathologies qu'il a développées, ses traits de caractère, certains de ses comportements, ainsi que les raisons de sa réussite exceptionnelle. Au-delà de l'éclairage sur le destin de Steve Jobs, cet exercice de décodage nous donne matière à réflexion sur les vraies valeurs de la vie.

ARTICLE N° 59

Par Laurent Jacot

« **V**otre temps est limité. Ne le gâchez pas en menant une existence qui n'est pas la vôtre. Ne soyez pas prisonniers des dogmes, ce n'est rien d'autre que vivre selon les conclusions et les réflexions d'autres personnes. Ne laissez pas le brouhaha des opinions des autres étouffer votre voix intérieure. Et, par dessus tout, ayez le courage de suivre votre cœur et votre intuition : d'une manière ou d'une autre, ils savent ce que vous voulez vraiment devenir. Tout le reste est secondaire. **Soyez insatiables. Soyez fous** »

Tout est dit dans ce passage du fameux discours de Steve Jobs aux étudiants de l'université de Stanford, prononcé en 2005 :

- **Soyez insatiable :** c'est le rôle clé et le talon d'Achille de la dimension « alimentaire/digestive » de Steve Jobs. Il est d'ailleurs décédé suite à la récurrence d'un cancer neuro-endocrinien du pancréas.
- **Soyez fous :** de nombreux conflits « psycho-bio-généalogiques » à incidence comportementale vont façonner la personnalité unique de Steve, et l'entrepreneur hors du commun qu'il est devenu.

En effet, au-delà des conflits à incidence physiologique (maladies physiques) - qui sont largement abordés dans Néosanté, le Docteur Hamer a également émis

Doublement abandonné à sa naissance, Steve Jobs reproduira ce scénario avec sa fille Lisa et avec... l'ordinateur du même nom.

la géniale hypothèse que la combinaison de deux conflits impactant deux foyers situés chacun dans un des deux hémisphères du cerveau pouvait avoir comme résultante, non plus une maladie physique, mais un trouble psychique ou ce que nous appellerons, pour notre part, une « bizarrerie » de comportement. Le principe de survie sous-jacent étant d'économiser le corps.

Pourquoi Steve Jobs ?

Quand on aborde le cas de Steve Jobs, et notamment les dernières années de sa vie, on ne peut qu'être frappé par l'évolution parallèle et inversement proportionnelle entre, d'un côté, le succès et la valeur faramineuse de son entreprise et, de l'autre, le déclin de son corps physique dû aux maladies, jusqu'à son décès en octobre 2011. En tant que personnalité intense, vivant ses conflits à fond, pourrait-on dire, Steve Jobs est vraiment un cas exemplaire dont l'étude se révèle à la fois passionnante et très pédagogique, du fait même qu'elle est très marquée, très contrastée. Je vous laisse juger par vous-même...

Dans la suite de cet article, nous donnerons d'abord quelques repères biogra-

phiques sur la vie de Steve Jobs, puis nous dresserons la liste des principaux conflits psycho-bio-généalogiques qui, selon nous, structurent sa personnalité. Enfin, nous aborderons le décodage du cancer qui l'a emporté à l'âge de 56 ans.

Repères biographiques

1) De l'abandon à la réussite précoce

Premier faux départ dans la vie : sa mère biologique, Joanne Carole Schieble, alors étudiante à l'université du Wisconsin, tombe amoureuse de son professeur d'origine étrangère, Abdulfattah « John » Jandali, et se retrouve enceinte. Son père, américain d'origine suisse, alors mourant, refuse le mariage avec un syrien musulman en menaçant de **déshériter** sa fille ; elle ne peut pas lui avouer qu'elle est enceinte. Elle accouche donc loin, en Californie, où la réglementation autorise l'adoption à la naissance. Le critère principal qu'elle fixe dans le cadre de la procédure d'adoption est que l'enfant à naître soit adopté par des gens ayant fait des études supérieures.

Deuxième faux départ : à sa naissance, le 24 février 1955, la famille d'accueil en tête de la liste d'adoptants, un couple d'avocats, fait la fine bouche car ils voulaient une **filles** ; ils refusent l'enfant car c'est un garçon. Par voie de conséquence, la mère biologique se rabat sur le deuxième couple de la liste : Paul et Clara Jobs. Lui était garde-côte pendant la guerre et est devenu mécanicien. Elle, née Hago-pian, est issue d'une famille de réfugiés arméniens ayant fui la persécution des Turcs. Pendant plusieurs semaines, la mère biologique refusera de signer les papiers d'adoption, car Paul et Clara Jobs n'ont pas fait d'études supérieures...

Steven Paul Jobs, dit Steve Job, grandit en Californie, où il reçoit une double influence : celle de la Silicon Valley (nouvelles technologies, business, startups,...) et celle de la contre-culture (autant d'influences qu'il n'aurait pas reçues s'il était né dans le Wisconsin !). Ses voisins sont ingénieurs, l'un est un peu hippie, l'autre cultive un jardin bio avec son compost. Le garçon grandit, va à l'université, est grandement influencé par la littérature, la spiritualité et l'éveil personnel. Il expérimente le LSD, le zen, le bouddhisme, la méditation, le rock and folk. Passionné de Dylan, il récupère avec son ami Steve Wozniak des bandes sous le manteau. Il fait un voyage très marquant en Inde, un voyage de 7 mois (mai-été 1974) avec un bon copain. Il se rapproche d'un maître zen, Shunryu Suzuki, et suivra ensuite avec ferveur les enseignements de son assistant, Kobun Chino Otogawa. Il expérimente aussi la thérapie fondée sur le cri primal d'Arthur Janov.

Le 1er avril 1976 (il a 21 ans), il crée avec Steve Wozniak, dans le garage paternel, l'entreprise au nom d'Apple Computer (avec, dès le début, le logo en forme



de pomme). En mai 1978, son ex-petite-amie, Chris Ann Brennan, lui apprend qu'il est père d'un enfant à naître; il ne reconnaîtra sa fille, Lisa Brennan Jobs, que lorsqu'elle aura 7 ans. Le 12 décembre 1980: à 25 ans, grâce notamment au succès de l'Apple II, il détient 256 millions de dollars, ce qui fait de lui le plus jeune multimillionnaire américain. Il fait la couverture des plus grands magazines. L'histoire pourrait s'arrêter là... mais Jobs s'est identifié à son boulot.

2) Du succès à l'ignominieuse maladie.

Le 20 mars 1983, il réussit à convaincre le patron de Pepsi-Cola, John Sculley, de venir diriger et développer Apple en l'interpellant par cette fameuse phrase: « *Veux-tu passer le restant de tes jours à vendre de l'eau sucrée, ou veux-tu saisir une chance de changer le monde?* »

En septembre 1985, après le lancement de sa plus belle création, le Macintosh, et après une tentative de putsch pour faire virer John Sculley et reprendre les rênes de l'entreprise, **il se fait « mettre au placard »** par le conseil d'administration, qui, à son grand dam, se range aux côtés de John Sculley; à la suite de quoi, Steve Jobs décide de quitter Apple et se lancera dans l'aventure Next. De ce cuisant épisode est née l'expression « *to be Steved* », « être viré de sa propre société ». De son côté, Steve Jobs le vivra extrêmement mal. Nous y reviendrons.

Après ce séisme, il décide de créer une autre entreprise d'informatique, Next Computer, et - on le sait un peu moins - il rachète la division « graphisme par ordinateur » de Lucasfilm, qu'il transforme en Pixar Animation Studios et, avec laquelle, après plusieurs années de pertes, il rencontre le succès commercial en 1995 avec *Toy Story*; succès qui sera suivi de bien d'autres, comme *Monstres et Cie*, *Le Monde de Nemo* et *Ratatouille*.

Le 20 décembre 1996, Next est racheté par Apple et le 16 septembre 1997, Steve Jobs est nommé PDG d'Apple par intérim (iCEO). De là, suivront quatorze années d'innovations sans précédent: de l'iMac (1998) à l'iPad (2010), en passant par l'iPod et l'iPhone (2007), faisant de son entreprise une des plus riches au monde au moment de sa mort, et de lui un véritable gourou des nouvelles technologies. Entretemps, Steve Jobs a été diagnostiqué à l'automne 2003 d'une tumeur neuro-endocrine des îlots de Langerhans du pancréas. Il refusera l'opération pendant 9 mois, en suivant un traitement alternatif comportant un... régime alimentaire spécifique. Sous la pression de son entourage, la tumeur ne cessant de grossir, il

sera finalement opéré le 31 juillet 2004 à Palo Alto. Il subira ensuite, en avril 2009, une transplantation du foie; après quoi il semble bien se porter. Il reprend les commandes d'Apple en 2010, mais part de nouveau en congé maladie en janvier 2011. Il décède le 5 octobre 2011 à son domicile, entouré de ses proches. Cause officielle de son décès: insuffisance respiratoire des suites de la récurrence de son cancer neuro-endocrinien.

A présent, envisageons ensemble la structure psycho-bio-généalogique de Steve Jobs, telle que nous en faisons l'hypothèse. Y sont mêlées des origines biologiques et psychogénéalogiques.

Structure psycho-bio-généalogique

Son rapport à sa fille Lisa

À 23 ans, au même âge où sa mère s'est résolue à l'abandonner, il abandonne sa fille Lisa. Si on regarde de plus près, on constate que Lisa est née le 17 mai (78), soit 9 mois avant Jobs (24 février). On peut faire l'hypothèse, qu'inconsciemment, il s'est refait en fille (pour ne pas être rejeté, comme lui l'a été à la naissance), et qu'il s'abandonne tout de même (car le conflit sous-jacent est encore actif). Quand Lisa a environ 7 ans, Jobs s'investit un peu plus, mais ses relations avec elle resteront difficiles toute sa vie.

Sur le versant professionnel, il est fascinant de constater que Steve Jobs appelle un de ses ordinateurs, le... Lisa. Ce sera un échec au plan commercial. Et aussi le premier grand revers professionnel de Steve: il sera démis par le conseil d'administration de la direction de la division Lisa!

Sa mégalomanie et son délire de grandiosité

À la naissance, Steve Jobs est doublement abandonné. Nous pouvons faire l'hypothèse que se situe là l'origine de sa mégalomanie et de sa grandiosité (il ne veut rien moins que changer le monde). Il est aussi décrit comme l'un des entrepreneurs les plus égotiques de la planète; un de ses proches collaborateurs le décrira comme un véritable « Roi de France ».

Cela nous permet d'illustrer qu'il y a 2 principales manières de s'adapter et d'exprimer ses conflits: soit à travers une maladie, soit à travers une bizarrerie de comportement.

En cas de conflit de profonde dévalorisation, je peux:

- Soit développer une maladie, comme une anémie, une dévalorisation centrale, dans les liens du sang.
- Soit développer une bizarrerie: une mégalomanie/grandiosité qui me conduit à devenir président de la république ou un grand patron qui reçoit beaucoup de reconnaissance et gagne beaucoup d'argent. Le monde extérieur (mon statut, ma richesse matérielle) est le reflet (inverse) de mon monde intérieur (profonde dévalorisation); c'est l'hypothèse principale que je fais pour Steve Jobs, hypothèse que j'ai déjà vérifiée maintes fois auprès de personnes à haut statut social et/ financier que j'ai accompagnées.

Son talent pour faire fortune

Les Jandali, la famille du père biologique de Steve, est d'origine syrienne. C'est une famille très riche qui possède des raffineries d'huile d'olive et une armada d'entreprises, ainsi que de grandes propriétés à Damas et Homs, dont l'activité avait pour résultat de décider pratiquement du cours du blé dans la région! Sans la connaître, Steve Jobs devient, également très riche. A-t-il voulu ainsi, inconsciemment, retrouver la splendeur de sa famille biologique?

Son rapport à la nourriture

Jeune adulte influencé par ses lectures (spiritualité, bouddhisme), Steve Jobs se mettra au régime fructarien et restera toute sa vie végétarien. L'année suivant son voyage en Inde, il passe un superbe été dans un verger de l'Oregon, accompagné de son meilleur ami; ils ne se nourrissent que de... pommes. Durant une dizaine de jours, particulièrement joyeux et sereins, les deux amis ne consomment qu'un seul et même fruit, celui-là même qu'ils cueillent à longueur de journée dans la Robert's Apple Farm (ferme communautaire).

Il semble qu'il a alors un comportement boulimique avec la nourriture; il lui arrive de se faire vomir. Cela correspond à un double conflit: l'un touchant l'estomac (contrariété, colère dans le territoire), l'autre concernant le glucagon (répugnance, dégoût + peur).

Quoiqu'il en soit, la nourriture, c'est très important pour lui: il est un végétarien très difficile. Il pratique souvent des jeûnes. Comme par hasard, il appelle sa firme



«Apple» et l'orne de son fameux logo en forme de pomme croquée. Il recrute ensuite «un vendeur d'eau sucrée», en la personne de John Sculley. Pour mieux cerner la personnalité de Steve Jobs, notons aussi que, au début de sa carrière, au delà de son apparence quelque peu hippie (cheveux longs, pieds nus), ses collègues de boulot lui reprochent souvent ses problèmes d'hygiène et sont fortement incommodés par ses odeurs corporelles. La réponse de Jobs ? «*Comme je suis végétarien, je n'ai pas besoin de me laver.*» Pour limiter les dégâts, le patron d'Atari, où il travaille, le repositionne alors sur un poste de nuit ! Inconsciemment, on peut faire l'hypothèse que son manque d'hygiène était déjà, pour Jobs, une façon archaïque de «séduire» et de «laisser une trace»

Son caractère saturnien, colérique, cinglant, voire cruel

En décodage comportemental, un double conflit tapant d'un côté sur le rectum (identité, place, conflit du remplaçant qu'on met sur la touche), et de l'autre sur l'estomac (petite courbure), les voies biliaires et/ou pancréatiques (contrariété, colère, rancœur dans le territoire), donne un comportement facilement violent, voire borderline. On voit que cela correspond tout à fait au vécu de Steve Jobs : «*Quelle est ma place ? Je me sens mis à l'écart par mes parents biologiques, mon conseil d'administration. Je suis en colère contre mes parents, contre John Sculley qui m'a fait virer de ma propre boîte...*»

Son perfectionnisme, son absolutisme, son côté «tout ou rien»

Pour lui, le monde est séparé en deux types de gens : les génies et les merdes. On retrouve là, exprimé d'une autre manière, sa grandiosité/mégalomanie. Comme il veut changer le monde, les outils qu'il crée doivent être les meilleurs du monde. Il doit être parfaits. Et là, mon hypothèse est que le thalamus est probablement touché. Un double conflit au thalamus conduit à juger les autres et soi-même. Notons à ce sujet que sa mère biologique s'est reprochée tout au long de sa vie d'avoir abandonné son fils. Elle ne s'est jamais pardonné, d'autant que, après avoir abandonné Steve, elle s'est finalement mariée avec le père biologique de Steve. De cette union est née une fille, Mona Simpson, une écrivaine américaine assez connue et devenue très proche de Steve.

Son émotivité et son caractère séducteur

Steve a facilement les larmes qui lui montent aux yeux, comme dans un fameux interview en compagnie de Bill Gates (patron de Microsoft). C'est souvent le cas

Steve Jobs s'est totalement identifié à son job : l'épisode de son éjection d'Apple fut le drame central de sa vie.

des personnes présentant des constellations nombreuses, dont notamment celle des gonades. Le besoin de séduire de Steve peut facilement se comprendre quand on sait que c'est le meilleur moyen d'être aimé des gens, et donc de ne pas être abandonné. Ce qui nous amène à évoquer le fameux «champ de distorsion de la réalité».

Sa «distorsion de la réalité»

Cette terminologie, empruntée à Star Trek par un des premiers collaborateurs de Steve Jobs, décrit la capacité hors du commun de ce dernier «à convaincre lui-même et les autres de croire presque n'importe quoi en utilisant un mix de charme, de bravade, d'hyperbole, de marketing, d'apaisement et d'obstination». Si ce trait de caractère lui a souvent été reproché, c'est aussi ce qui lui a permis de créer plusieurs fois la sensation que «l'impossible était possible».

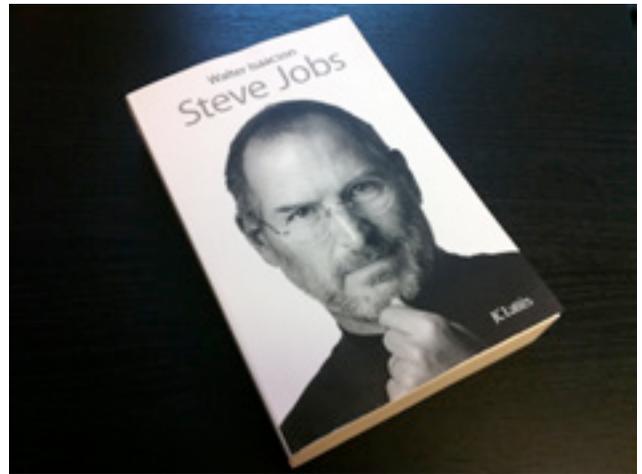
Selon nous, il y a là probablement un phénomène énergétique. Quoi qu'il en soit, quelle meilleure solution de survie que développer une capacité hors du commun à convaincre pour ne surtout pas être à nouveau rejeté/abandonné ?

Cela peut aussi faire penser à la constellation «mythomane» : le conflit du rectum (identité, place) associé au conflit des bronches (menace dans le territoire).

Son besoin de tout contrôler

Avertissement

Tout ce travail n'est qu'un ensemble d'hypothèses, dont la vocation est plus pédagogique que scientifique ou journalistique. D'autant que, si je suis scientifique de formation, je ne suis pas médecin. Pour valider de telles hypothèses, rien ne vaut la présence de la personne concernée, porteuse des symptômes et de l'histoire associée. Comme dans les séances d'accompagnement que nous proposons, c'est la réaction du corps, montée d'une émotion ou sensation corporelle, qui en valide la pertinence.



Deux fois de suite, à la naissance, Steve Jobs n'a pas eu de contrôle sur ce qui est arrivé. Plus tard, il veut tout garder sous son contrôle. Et comme il voit le produit informatique comme une extension lui-même, il va prôner ce qu'on appelle l'intégration verticale et maîtriser l'ensemble de la chaîne de valeurs, depuis l'adaptateur d'alimentation jusqu'à l'écran. Et il va interdire aussi aux utilisateurs la possibilité de venir modifier leurs appareils, en dotant le Macintosh, et plus récemment l'iPhone, de vis spéciales.

A propos de cette obsession de contrôle, je rappelle aussi la biographie de ses parents adoptifs : Paul Jobs a été garde-côte, et Clara est issue d'une famille arménienne qui a fui la persécution des Turcs !

Son côté visionnaire et intuitif

Pour ne pas être surpris dans le futur, par exemple par le fait que la famille en tête de la liste d'adoption le rejette car ce n'est pas une fille, quelle meilleure solution que de développer une aptitude à prévoir, voir à l'avance, en un mot, être un visionnaire ?

Hypothèses sur ses cancers

Rappels d'abord le sens global du cancer en biodécodage : cette maladie est comme une identification à quelque chose sans limite et qui m'envahit, et que je veux éternel. Cette identification, que je souhaite éternelle, est menacée de disparaître. Concernant Steve Jobs, il saute aux yeux qu'il s'est totalement identifié à son JOB. «*C'est ainsi qu'à 30 ans, raconte-t-il à propos de ses déboires, que je me suis retrouvé sur le pavé, (...) La raison d'être de ma vie n'existait plus (...), j'étais en miettes*»

Un cancer peut être déclenché en prévision du futur : la chose est arrivée une fois, cela peut se reproduire. Et puisque je peux me faire virer d'une entreprise, je deviens ensuite le patron de 2 entreprises en même temps.

Il s'agit d'un programme de survie (au moment de l'abandon), dans un climat d'urgence (le premier couple d'adoptants le rejette car c'est un garçon, il faut vite trouver un autre couple), essentiel (son travail = sa raison d'être).

Ce qui déclenche le programme, ce sont les multiples rejets/abandons dont il fait l'objet, où les personnes importantes de son conseil d'administration (Mike Makula, le premier business angel qui l'a accompagné, Arthur Rock, le président du Conseil d'Administration, John Sculley) représentent la figure paternelle (ils décident, ont une relation hiérarchique avec lui) et où son entreprise elle-même représente la figure maternelle (qui le nourrit, lui fournit son revenu. «*Il a préféré Sculley à moi, se souvient-il plus tard en parlant de Mike Makula, avec des larmes dans les yeux, «Cela m'a vraiment fichu par terre. Jamais je n'aurais cru qu'il m'abandonnerait*»

Après ce bio-choc, Steve Jobs reste cloîtré chez lui, volets baissés, le téléphone sur répondeur. Il passe son temps à écouter ses enregistrements pirates de Dylan en boucle : «*The Times they are a-changin' ,for the loser now, will be later to win...* Il s'effondrera en pleurs lors d'un dîner à Paris avec Jean Calmon, alors dirigeant de la filiale française. Sa sœur biologique témoigne : «*Quand il fut viré de chez Apple, il en souffrit. Il m'a parlé d'un dîner où 500 leaders de la Silicon Valley rencontrèrent le président d'alors. Steve n'avait pas été invité. Il était blessé mais conti-*

nuait à travailler chez Next.»

Hypothèses sur son cancer du pancréas

Pour le pancréas, le décodage fait mention d'un ressenti typique de rancœur/ignominie. La différence avec le foie, c'est que le pancréas sécrète les enzymes les plus puissantes pour « digérer le morceau »: il y a d'avantage de révolte, d'amertume, un conflit plus intense, souvent avec la famille. Une lutte pour le morceau (de pomme), avec les membres de la famille, souvent des conflits d'héritage (Cf. le climat dans lequel Steve a été abandonné à la naissance). Or, la rancœur, la rancune durable et tenace, est une des caractéristiques typiques de la personnalité de Steve Jobs. De toute sa vie, il n'aura jamais pardonné, ni même parlé à son père. Steve Jobs se déclare « *frappé à l'estomac, souffle coupé, à ne plus pouvoir respirer* »

Pour être encore plus précis, le cancer qui a emporté Steve Jobs ne concernait pas la glande exocrine du pancréas, mais le pancréas endocrine, avec les îlots de Langerhans qui sécrètent l'insuline (clé pour faire entrer le sucre dans la cellule, hypoglycémiant), le glucagon (inverse, hyperglycémiant, active la phosphorolyse du glycogène du foie pour libérer du glucose dans le sang), la gastrine et la somatostatine (inhibe l'insuline + inhibe les glandes digestives + met au repos l'intestin + inhibe d'autres hormones, dont l'hormone de croissance).

À ce jour, je n'ai pas trouvé l'information précisant quel(s) îlot(s) spécifique(s) avai(en)t été touché(s). Mon hypothèse est que Steve Jobs est susceptible d'avoir déclenché un glucagonome (*hyperglycémie: je suis prêt à me battre*) et/ou un somatostatine (*je stoppe tout le système digestif, pour être prêt à me battre*). Je stoppe la digestion et l'assimilation...de l'eau sucrée dans mon corps, dans mes cellules; et en même temps, je me prépare à faire la guerre (en stoppant la digestion).

On peut reconnaître là l'absolutisme de Steve Job: je ne peux digérer cela, je résiste de tout mon corps à l'assimilation de cette « eau sucrée ». Le verre est dans la pomme...

Hypothèses sur les « métastases »

Steve Jobs a également déclenché une tumeur au foie:

- Si on considère la fonction de stockage du foie, j'ai noté que sa famille adoptive avait été prise à la gorge pendant plus d'un an quand Steve était à l'école élémentaire. On peut également penser à son voyage en Inde et au fait que sa famille syrienne d'origine a probablement une mémoire de manque car elle était grande productrice de blé et d'huile d'olive (sachant que son père biologique s'est aussi reconverti dans l'industrie alimentaire, puis la restauration).
- Si on considère cette fois-ci la fonction de filtrage du foie et l'importance que Steve Jobs accordait à son alimentation, à ce qui entrait dans son corps (il était hostile au départ aux traitements), on peut facilement supposer qu'il a fort mal vécu l'absorption de médicaments et autres substances chimiques.

Il apparaît aussi qu'en juillet 2011, son cancer s'est étendu aux os: on retrouve là le décodage typique de la dévalorisation.

Notez que son fils Reed, très touché par la maladie de son père, a fait des études de... médecine à Stanford. Ce qui nous amène, pour boucler la boucle, à évoquer une dernière hypothèse liée à la relation ambivalente de Steve Jobs avec l'Université.

Sa relation ambivalente avec l'Université

Pour la famille syrienne du père biologique de Steve Jobs, les études, c'était très important; tous les frères et sœurs de son père étudiaient dans les meilleures universités, en France (Sorbonne) ou aux USA. Pour la mère biologique de Jobs, c'était aussi très important de faire des études: c'était LA condition première d'adoption. Ses parents adoptifs avaient économisé pour qu'il puisse faire des études. Jobs se plaisait beaucoup à l'université Reed College; mais il abandonne assez vite le cursus normal pour y revenir en auditeur libre. De nombreuses années plus tard, il appellera son fils... Reed.

Plusieurs fois, Jobs aura pour projet de fournir des ordinateurs aux universités; son entreprise Next aura même cette principale vocation; cela ne fonctionnera pas bien. Au passage, je souligne qu'une des appellations savantes de l'Université est...Alma Mater, ce qui peut pour partie expliquer les relations ambivalentes de Steve Jobs avec l'Université.

En guise de conclusion

Cette étude du cas passionnant de Steve Jobs nous amène à ouvrir le débat sur:

- Le bon usage de ses conflits, de ce qui nous rend unique, spécifique: à partir de quand se pencher dessus pour les guérir? Comment remplacer un moteur de compensation (exemple: la dévalorisation) par un moteur plus sain?
- L'intérêt de vivre une vie équilibrée, du risque que représente le fait de n'investir qu'une seule dimension de sa vie (la dimension professionnelle pour Jobs); comment concilier une vie professionnelle intense avec les autres sphères de sa vie (familiale, associative, sportive...) et y trouver son équilibre?
- L'infinie sagesse de la vie qui va toujours nous amener à revivre les conflits qu'il nous faut dépasser (être abandonné à la naissance, se faire virer de l'équipe Lisa, puis d'Apple).
- Le besoin sous-jacent à tous les besoins, le besoin l'amour...
- La possibilité, si ce n'est de guérir ses conflits handicapants, de les transcender - sans les fuir - par une approche transpersonnelle. Et plus spirituelle?

Imaginons le scénario fictif suivant: et si Jobs avait résolu un certain nombre de ses conflits majeurs, et s'il avait pardonné à ses parents biologiques? Ne disposerait-on pas d'ordinateurs ou de smartphones plus ouverts? Quelles autres innovations auraient conçu - ou pas conçu!- les collaborateurs d'Apple mieux traités relationnellement? Quel métier autre que médecin aurait choisi Reed, le fils de Steve Jobs? Et, en cédant spontanément les rênes de son entreprise à 56 ans, Steve Jobs ne serait-il pas devenu un « vieux sage » à la tête d'une fondation qui favoriserait les approches

La rancune durable et tenace est une des caractéristiques typiques de la personnalité de Steve Jobs: son pancréas ne pouvait qu'en souffrir.

médicales complémentaires et les démarches d'éveil personnel (et pas nécessairement la vaccination comme son alter-ego plus rationnel, Bill Gates)? Ce scénario de fiction illustre combien le décodage des maladies et des comportements peut aider à changer la réalité... dans le bon sens. ■

Sources et remerciements

La partie décodage de cet article est issue pour l'essentiel de travaux que j'ai présentés le 15 mars 2012 au groupe de supervision animé par Christian Flèche, à Aix-en-Provence. Je remercie Christian et toute son équipe pour la formation dont j'ai bénéficié et aussi pour leurs feedbacks chaleureux.

Mes principales sources sont les biographies de Steve Jobs (dont celle de Walter Isaacson et de Daniel Ichbiah) et les informations trouvées sur le net, dont l'article Wikipedia à son sujet. J'ai visionné plus récemment le biopic sur Steve Jobs et le documentaire « *La Face Cachée de Steve Jobs* ».

Pour les aspects plus théoriques, je renvoie aux travaux du Dr. Hamer, dont son apport essentiel sur les troubles du comportement, et aux livres de C. Flèche, de S. Sellam et autres. ...

De formation scientifique (docteur-ingénieur IPNG), Laurent Jacot s'est formé à la communication non violente, à l'approche centrée sur la personne, au coaching professionnel, à la programmation neuro-linguistique, au décodage biologique et à la psychiothérapie. Il pratique la relation d'aide au sein de son cabinet de psychopraticien et de coach de vie personnelle et professionnelle. Il enseigne dans le cadre du cursus *Odyssée de soi* dont il est le créateur et le formateur principal.

www.Ulysse-Formation.fr



RUPERT SHELDRAKE

L'effet placebo et le pouvoir de l'espoir

Figure de la science contemporaine et pionnier de la découverte du processus de vieillissement cellulaire, le biologiste britannique Rupert Sheldrake suscite la polémique avec son nouveau livre appelant à « Réenchanter la science »⁽¹⁾. Il y remet en cause plusieurs « postulats scientifiques érigés en dogmes », et notamment la vision mécaniste et matérialiste de la médecine. Voici un extrait du chapitre où le chercheur souligne les évidentes influences de l'âme et de l'esprit sur la santé du corps.

EXTRAITS

Par Rupert Sheldrake

Quelle est la part du succès des nouveaux médicaments vraiment due aux médicaments eux-mêmes, et quelle part dépend des croyances et attentes des gens ?

En ce qui concerne la recherche scientifique et médicale comme dans la vie quotidienne, nos croyances, désirs et attentes peuvent influencer, souvent inconsciemment, la façon dont nous observons et interprétons les choses. Le fait que les attitudes et attentes des chercheurs puissent influencer le résultat d'une expérience a été amplement démontré. C'est un principe reconnu en psychologie expérimentale et en recherche clinique et c'est la raison pour laquelle nombre d'expériences y sont menées « en aveugle ».

En médecine, les attentes des patients influencent le résultat, et la procédure en double aveugle sert à se prémunir à la fois contre elles et contre celles des chercheurs. Dans un essai clinique en double aveugle, par exemple, certains patients pris au hasard reçoivent des pilules d'apparence identique mais inactives. Ni les médecins, ni les patients ne savent qui reçoit quoi. Le but des essais cliniques est de trouver si le médicament marche mieux que le placebo, seul cas où il sera autorisé à être vendu comme traitement efficace. Il a été établi que le placebo avait souvent les mêmes effets que le médicament testé, quoique généralement à un degré moindre.

L'effet placebo semble le plus fort quand le patient comme le médecin croient que le médicament testé est un nouveau traitement particulièrement puissant. Les pilules inactives fonctionnent parce que le patient qui les reçoit et le docteur qui les administre croient qu'elles contiennent peut-être un médicament miracle. Si l'essai clinique n'est pas fait en aveugle, si patients et médecins savent qui a reçu quoi, l'effet placebo est considérablement réduit. Ni les uns ni les autres n'attendent beaucoup du placebo et l'effet ne joue plus. Cela peut poser un problème sérieux, même dans les études en double aveugle. En effet, si le médicament a des effets secondaires manifestes, le patient ou le docteur peut découvrir qui a reçu le placebo et l'effet de celui-ci devient moindre, ce qui fait paraître le médicament bien plus efficace qu'il ne l'est réellement. Cela peut sembler un détail technique ennuyeux, mais il a des conséquences économiques énormes.

Par exemple, lors de plusieurs essais cliniques, l'antidépresseur Prozac s'était montré légèrement plus efficace qu'un placebo. Il a donc reçu son autorisation de mise sur le marché, générant pour son fabricant des revenus annuels qui dépassent les 2 milliards de dollars. Était-il réellement meilleur qu'un placebo ? Ce n'est pas certain. Bien que les essais aient été faits en double aveugle, le Prozac avait des effets secondaires bien connus, tels que nausées et insomnies. Il est possible que des patients et des chercheurs aient découvert qui avait le Prozac, en remarquant les effets secondaires, et qui

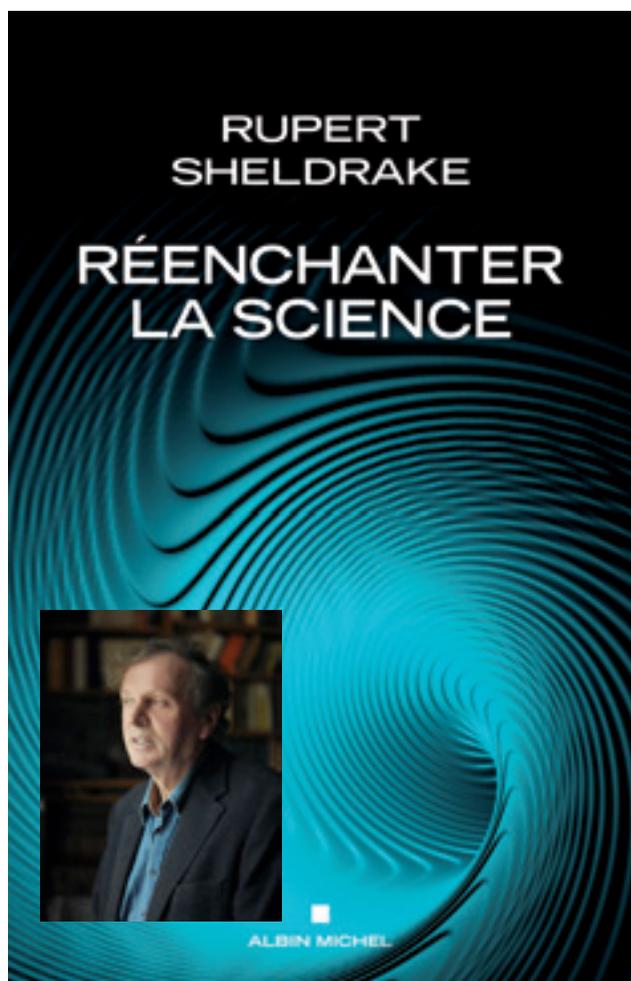
avait le placebo, en notant leur absence. On appelle ce phénomène une « levée d'insu ». Une fois que certains ont réalisé qu'ils avaient reçu du Prozac, et d'autres le placebo, ce dernier est devenu moins efficace, et le Prozac a pu paraître comparativement meilleur. Lors d'une étude où il était demandé aux médecins et aux patients s'ils pensaient avoir donné ou reçu un placebo ou du Prozac, 80 % des patients et 87 % des médecins ont donné la bonne réponse, alors que 50 % auraient dû être attendus d'une réponse au hasard.

Dans d'autres essais cliniques, le Prozac s'est révélé peu supérieur au placebo. L'une des raisons pourrait être qu'il s'agissait de patients moins habitués aux antidépresseurs et donc moins aptes à en reconnaître les effets secondaires. Cependant, la firme pharmaceutique, Eli Lilly, n'a pas publié les résultats des essais infructueux ; ceux-ci n'ont été révélés que grâce à un chercheur à l'esprit indépendant, Irving Kirsch, qui a réussi à obtenir les informations en faisant appel à la loi sur la liberté de l'information des États-Unis. Il a découvert que, quand toutes les données étaient prises en compte, le Prozac et d'autres antidépresseurs n'étaient pas plus efficaces que des placebos ou le millepertuis, une plante qui coûte bien moins cher. Ironiquement, supprimer les données montrant que le Prozac ne valait pas mieux qu'un placebo, a probablement augmenté son efficacité sur le terrain, car les médecins et les patients croyaient en lui, augmentant son propre effet placebo. (...)

Bien que le mot « placebo » suggère l'image d'une pilule de sucre inutile, n'importe quel traitement dont les patients croient obtenir un effet positif peut déclencher un effet placebo, y compris une fausse intervention chirurgicale. Dans les années 1950, beaucoup de chirurgiens opéraient pour soulager l'angine de poitrine, qui provoque une forte douleur pectorale en raison d'un manque de sang dans le muscle cardiaque. Ils ligaturaient certaines des artères allant vers la poitrine. Lors d'une étude contre placebo, certains patients subirent une fausse opération, on leur ouvrit seulement la cage thoracique et on referma. À leur grande surprise, les docteurs découvrirent que la fausse opération fonctionnait pratiquement aussi bien que la vraie. La seule croyance qu'ils avaient été opérés soulageait la douleur des malades.

De la même façon, injecter aux gens une solution saline apporte souvent la guérison alors même qu'aucun médicament n'a été utilisé. Les injections de placebo sont particulièrement efficaces dans les cultures où l'on attribue aux injections un pouvoir magique, comme en Afrique rurale et en Amérique latine. Les placebos donnent aussi de meilleurs résultats en injection qu'en pilule aux États-Unis, mais pas en Europe.

L'effet placebo dépend du sens que les gens accordent à la maladie et aux soins et celui-ci varie selon les cultures, comme l'a mon-



tré la recherche en anthropologie médicale. Par exemple, selon une étude comparative d'essais cliniques menés dans différents pays, les Allemands ont la meilleure réponse au placebo pour les ulcères et la moins bonne pour l'hypertension. L'une des raisons pour cet effet placebo moindre, c'est que les Allemands sont particulièrement attentifs à leur cœur et à son fonctionnement. Bien que le taux de maladies du cœur soit le même qu'en France et en Angleterre, les Allemands consomment six fois plus de médicaments pour le cœur et leurs médecins sont quasiment les seuls à prescrire pour une pression sanguine basse. L'inquiétude des patients allemands de voir leur pression sanguine baisser a réduit l'effet placebo lors d'essais de médicaments hypotenseurs, comparé à des pays où l'hypotension n'est pas une préoccupation.

Pendant longtemps, la plupart des chercheurs en médecine ont considéré l'effet placebo comme une complication dérangeante des essais cliniques. Il se mettait en travers du chemin de traitements réellement efficaces. Mais, cette attitude est en train de changer. L'effet placebo montre que les croyances et les espoirs du patient jouent un rôle important dans le processus de guérison.

Au début, les partisans de la médecine mécaniste ont nié les effets des thérapies alternatives et complémentaires au nom du « simple » effet placebo. Mais celui-ci joue un grand rôle en médecine conventionnelle également. Comme Simon Singh et Edzard Ernst l'ont fait observer : « L'impact d'un traitement reconnu est toujours augmenté par l'effet placebo. Le traitement donnera non seulement le résultat attendu, mais aussi un résultat supplémentaire dû à la certitude qu'a le patient de son efficacité. (...) Les meilleurs médecins utilisent pleinement cet impact, tandis que les plus mauvais n'enregistrent qu'un faible effet placebo dans leurs traitements. »

Le problème de l'effet placebo a pris une autre dimension depuis 2009, année où l'on a appris que le phénomène augmentait, en particulier aux États-Unis. Lors des essais cliniques, il augmentait à un point tel que de moins en moins de médicaments pouvaient le battre. En d'autres termes, de plus en plus de médicaments rataient les tests, causant de gros problèmes aux compagnies pharmaceutiques.

Pourquoi l'effet placebo augmentait-il aux États-Unis et pas ailleurs ? La réponse est peut-être que les groupes pharmaceutiques sont victimes de leur propre succès. À partir de 1977, la publicité directe pour les médicaments a été autorisée aux États-Unis et les citoyens américains ont été inondés de spots publicitaires médicaux. Beaucoup évoquaient de bienfaitantes associations entre les médicaments et le bien-être moral. Cette promotion a été tellement efficace qu'elle a augmenté les attentes envers les nouveaux médicaments, et donc l'effet placebo quand ceux-ci sont soumis aux essais : l'effet placebo augmentant, l'efficacité comparative du produit diminue.

Si le matérialisme avait raison en médecine, l'effet placebo ne devrait pas exister. Le fait qu'il existe prouve que les croyances et espoirs des gens peuvent avoir des effets positifs sur leur santé et sur leur guérison. À l'inverse, le désespoir et la détresse peuvent avoir des effets négatifs. Il existe même un champ de recherche consacré à ce sujet : la psycho-neuro-immunologie. Le stress, l'anxiété, la dépression bloquent l'activité du système immunitaire et le rendent moins apte à résister aux maladies et à inhiber la croissance des cellules cancéreuses. Les gens anxieux ou déprimés ont un risque plus grand de tomber malades ou d'avoir un cancer.

L'effet placebo montre que la santé et la maladie ne sont pas juste une affaire de physique et chimie. Elles dépendent aussi de l'espoir, du sens, de la croyance. L'effet placebo fait partie intégrante de la guérison.

Cloques hypnotiques et « quitteurs » de verrues (2)

Par suggestion, on peut orienter les pensées et les sentiments de quelqu'un. Cela fait partie de la vie quotidienne, mais le « pouvoir de suggestion » peut donner des résultats particulièrement frappants avec l'hypnose. La nature de l'hypnose est l'objet d'un débat séculaire, bien qu'il n'y ait aucun doute sur le phénomène lui-même et sur les illusions visuelles et autres effets subjectifs qu'il provoque. D'autant que l'hypnose peut aussi affecter le corps.

Quand j'étais étudiant à Cambridge, l'un de nos professeurs de physiologie, Fergus Campbell, nous a fait la démonstration des pouvoirs de l'hypnose. Prenant l'un de nous comme cobaye, il lui dit qu'il était en train de mener une étude sur la réaction cutanée à la chaleur et qu'il allait toucher la peau de son bras avec une cigarette allumée. Il ne le toucha, en fait, bien sûr, qu'avec le bout rond d'un crayon. Mais, peu après, la peau rougit et une cloque apparut,

L'effet placebo montre que la santé et la maladie ne sont pas juste une affaire de physique et chimie. Elles dépendent aussi de l'espoir, du sens, de la croyance. L'effet placebo fait partie intégrante de la guérison.

juste au point de contact. J'ai appris depuis que beaucoup d'hypnotiseurs font la même chose et que le phénomène a été étudié par des chercheurs en médecine, sans résultat quand à son explication. Ce sont les nerfs contrôlant les petites artères de la peau qui provoquent cette brûlure. On ne peut pas contrôler l'activité de ces nerfs qui dépendent du système nerveux autonome, involontaire. L'induction hypnotique de brûlures montre donc que la suggestion peut agir sur ce système nerveux autonome. Des fonctions normalement involontaires sont potentiellement sujettes à l'influence



mentale. Le même principe a également été mis en évidence dans l'entraînement par biofeedback - ou rétroaction biologique. Par exemple, les gens apprennent à augmenter le flux sanguin dans leurs mains en prêtant attention à la température de leurs doigts, dont ils reçoivent un feedback visuel ou sonore permanent via un écran ou un haut-parleur. Si la température leur est indiquée par des clics, leur tâche est alors d'accélérer leur rythme. Sans savoir comment, la plupart des gens apprennent rapidement comment augmenter le flux sanguin dans leurs doigts, et donc leur température. Avec de l'entraînement, ils peuvent ensuite le faire sans l'aide de la machine.

L'hypnose peut aussi produire des « guérisons miracles », comme le montre ce cas célèbre d'un jeune garçon londonien dans les années 1950. Né avec une peau épaisse de couleur sombre, son corps se couvrait en grandissant d'une enveloppe squameuse et noire. Pour les médecins, il s'agissait d'un cas d'ichtyose, la « maladie de la peau de poisson ». Les traitements prodigués dans les meilleurs hôpitaux de Londres ne produisaient aucun résultat. Même une greffe de la peau saine de son torse sur ses mains se révéla plus qu'inutile : la peau greffée noircit et rétrécit, aboutissant à une contracture des doigts. Albert Mason, un jeune médecin intéressé par l'hypnose, entendit parler du cas et, surveillé par une douzaine de collègues sceptiques, mit le garçon sous hypnose et lui dit : « Ton bras gauche va guérir ». Cinq jours plus tard, la couche externe durcie de la peau de son bras devenait fiable et tombait. La peau en dessous apparaissait rose et lisse. En une série de séances, Mason parvint à soigner les autres parties du corps, une par une. Après une étude de suivi, Mason et une équipe de dermatologues confirmaient trois ans plus tard que « non seulement il n'y a pas eu de rechute, mais sa peau a continué à guérir ».

Si un nouveau médicament ou une nouvelle procédure chirurgicale affichait le même taux de réussite que les pratiques spirituelles, on l'encenserait comme une percée majeure de la médecine.

L'influence psychique est souvent efficace contre les verrues. Les divers types de verrues sont causés par des tissus anormaux affectés par des virus. La médecine conventionnelle les traite habituellement en découpant les tissus au bistouri, en les brûlant à l'électricité, en les congelant avec de l'azote liquide ou encore en les dissolvant avec un acide. Rudimentaires, ces méthodes sont parfois douloureuses et souvent inefficaces : dans de nombreux cas, les verrues reviennent, parfois à d'autres endroits. Pourtant, la « guérison miracle » semble plus facile et plus rapide qu'on ne le croit. Une personne qui a toute ma confiance m'a raconté qu'elle avait guéri une amie en lui disant que ses verrues partirait une fois mises au contact d'une bible, avant de la frapper avec une bible. Deux semaines plus tard, toute trace de verrues avait disparu. Certains se bâtissent ainsi une réputation de « quitteur de verrues » et les soignent rien qu'en les touchant. D'autres appliquent des plantes. D'autres enfin frottent la peau avec une pomme de terre qu'ils entrent ensuite sous un arbre précis à un moment précis du cycle lunaire. Parfois, le patient est invité à « vendre » ses verrues à un proche. Généralement, dans les quelques jours suivant ce genre de traitement, les verrues disparaissent, ou bien diminuent progressivement pour disparaître en une semaine ou deux.

Les méthodes « magiques » pour soigner les verrues sont diverses et variées. Elles ne peuvent avoir d'effet direct sur les virus ou les tissus anormaux, mais elles procurent une guérison rapide et durable. La seule chose qu'elles aient en commun est la croyance. La personne atteinte a bon espoir que la méthode marchera, et c'est souvent le cas.

Les méthodes « magiques » pour soigner les verrues sont diverses et variées. Elles ne peuvent avoir d'effet direct sur les virus ou les tissus anormaux, mais elles procurent une guérison rapide et durable. La seule chose qu'elles aient en commun est la croyance. La personne atteinte a bon espoir que la méthode marchera, et c'est souvent le cas.

Les effets des pratiques spirituelles

(...) Les aspects socio-économiques de la médecine montrent que l'approche matérialiste est bien trop limitée. Les motivations et attitudes des gens, l'influence de l'environnement social et de la publicité ne sont pas des données physiques ou chimiques mesurables : elles passent par l'esprit. Beaucoup d'autres preuves démontrent que la santé est influencée par les facteurs sociaux, spirituels et émotionnels. Par exemple, des études menées aux États-Unis ont montré que les hommes ayant eu une crise cardiaque risquent quatre fois plus de mourir dans les trois ans s'ils vivent seuls. Quel que soit leur sexe, les personnes ayant subi une opération des coronaires ont trois fois plus de chances de survivre au moins cinq ans si elles sont mariées ou en concubinage. D'autres études ont montré que le gens survivent mieux après une attaque cardiaque s'ils ont un animal domestique, et que les vieillards et personnes en deuil qui ont un chien ou un chat sont en meilleure santé et consomment moins de médicaments que ceux qui n'ont aucun animal pour leur tenir compagnie.

De nombreuses études, aux États-Unis et ailleurs, ont établi le fait que les personnes ayant une religion, et particulièrement les pratiquants réguliers, vivent significativement plus longtemps, en meilleure santé et avec moins de dépressions que les gens sans foi religieuse. Cet effet joue pour les chrétiens comme pour les fidèles d'autres religions. Il tient peut-être au soutien apporté par leur communauté et à d'autres facteurs sociaux, mais il semble que les pratiques spirituelles elles-mêmes soient importantes également. Les effets de la prière ou de la méditation sur la santé et la durée de vie ont fait l'objet d'études prospectives qui, dès leur commencement, ont comparé des personnes qui avaient l'habitude de prier ou de méditer avec des personnes au profil socioculturel comparable mais ne pratiquant pas. Puis, elles les ont suivies pendant plusieurs années pour voir si leur santé ou leur mortalité différait. C'est le cas. En moyenne, ceux qui priaient ou méditaient avaient une meilleure santé et vivaient plus longtemps que les autres. Par exemple, lors d'une étude en Caroline du Nord, Harold Koenig et ses collègues ont suivi 1 793 sujets de plus de soixante-cinq ans en bonne santé au commencement de l'étude. Six ans plus tard, ceux qui priaient affichaient une espérance de vie supérieure de 66 % à celle des autres, après correction en fonction des différences d'âge (sans cette correction, le taux était de 73 %). Les chercheurs ont examiné ensuite les « variables confusionnelles », le terme scientifique employé pour d'autres facteurs ayant pu influencer l'espérance de vie tels que les événements stressants, la dépression, les relations sociales et le mode de vie plus ou moins sain. Même après la prise en compte de ces éléments, l'espérance de vie des pratiquants de la prière était de 50 % supérieure. « Ainsi, les sujets en bonne santé pratiquant la prière avaient presque trois fois plus de chances de survivre, et seul un petit pourcentage de cet effet pouvait être expliqué sur la base de facteurs psychologiques, sociaux ou comportementaux. » Si un nouveau médicament ou une nouvelle procédure chirurgicale affichait le même taux de réussite que les pratiques spirituelles, on l'encenserait comme une percée majeure de la médecine. ■

(1) Editions Albin Michel

(2) Dans ce paragraphe du livre, il est question de la gale et non des verrues. Il s'agit très manifestement d'une regrettable erreur de traduction que nous avons pris la liberté de rectifier.

CAHIER DÉCODAGES

151. LE PSORIASIS	p 20
	par Bernard Tihon
152. LA SCLÉROSE EN PLAQUES.....	p 21
	par Laurent Daillie
153. LE CHÔMAGE.....	p 22
	par Roberto Fradera
154. LA FIBROMYALGIE.....	p 23
	par Jean-Brice Thivent
155. LES MALADIES PARODONTALES (I)	p 24
	par le Dr Christian Beyer
. LE PLEIN DE SENS : cancer du sein et fibrome, verrues	p 25
. EVIDENCE DU SENS : communication, informations, émotions, amour	p 26
	par Jean-Philippe Brébion
. INDEX DES DÉCODAGES.....	p 27 - 28
. DÉCODAGENDA	p 28

 **néosanté**
éditions
février 2014

AVERTISSEMENTS

- 1) Le décodage apporte un regard neuf sur les maladies et leur sens biologique, psychologique ou symbolique. Cet éclairage nouveau peut vous aider, mais soignez -vous en accord avec votre médecin.
- 2) Les auteurs de ce cahier sont tous formés à la médecine nouvelle, à la biologie totale ou au décodage biologique des maladies. Leurs décodages peuvent cependant être divergents, voire contradictoires. Nul ne prétend détenir la vérité.

DÉCODAGE 151 LE PSORIASIS ou la double séparation

Beaucoup de personnes souffrent du psoriasis, qui touche 2 % de la population. Les traitements diminuent les rougeurs et contrôlent leur survenue pendant un temps limité, souvent sans assurer de guérison définitive, d'où l'intérêt de les compléter par un travail de décodage. Qu'est-ce qu'elle veut nous dire cette peau rouge qui s'effrite ?

La peau des dauphins

Comme l'explique Gérard Athias dans son séminaire d'éthologie, le dauphin, qui est un ancien mammifère terrestre retourné à l'eau, est un excellent nageur, un champion du monde de vitesse, et les nageurs professionnels se sont intéressés de près aux solutions biologiques qu'il a mises en œuvre pour y arriver. Parmi celles-ci, ils ont constaté que sa peau se renouvelle toutes les deux heures par desquamation et que la pression qui s'exerce sur la peau permet la vitesse. Les dauphins nous informent que les problèmes de peau sont liés à la vitesse et à la pression qui s'exerce sur nous. Peut-être aussi au changement radical de milieu, comme passer de la terre à l'eau. C'est un peu le chemin inverse qu'ont emprunté les sandfishs, poissons qui nagent dans les sables grâce à leurs écailles avec de la kératine.

La maladie

Le psoriasis est une affection cutanée qui se caractérise par l'éruption de plaques rouges recouvertes de pellicules squameuses, blanchâtres et épaisses. Ces lésions protéiformes, de dimension et de localisation très variables, tendent à devenir chroniques et peuvent s'associer à un rhumatisme touchant par exemple les doigts, on parle alors de rhumatisme ou d'arthrite psoriasique. Il évolue par poussées et la médecine reconnaît l'importance d'un facteur déclenchant pour celles-ci : surmenage, choc émotif, prise de certains médicaments...

L'étymologie

Le mot « psoriasis » est emprunté du grec médical « psôriasis » qui vient du mot « psôra » = gale. Or la gale est une autre maladie de la peau, contagieuse celle-là, caractérisée par la présence d'un parasite qui se balade sous la peau, les rougeurs apparaissant là où il pond ses œufs. Au sens figuré et familial, la gale a une connotation négative : méchant, mauvais, peste, teigne, vermine. « Tu peux boire dans mon verre, je n'ai pas la gale » dit-on, signifiant par là qu'on est sain, non contagieux. L'étymologie nous conduit vers un ressenti d'exclusion. A cause d'un air souillé ? A cause des œufs pondus, on serait exclu de quelque

chose, on aurait perdu sa place auprès de quelqu'un ?

L'écoute du verbe

Psoriasis = P / s(i) / haut // ri(en) / a / si / S = une double condition liée à la valeur, l'une positive et l'autre négative : si je suis haut, si je suis grand, je suis le Père ; si je suis Small, si je suis petit, je n'ai rien. On cherchera donc s'il n'y a pas un ressenti de dévalorisation, particulièrement lorsqu'il y a une atteinte ostéo-articulaire, rhumatisme ou arthrite, en plus des lésions de la peau, et on se demandera si un conflit moteur n'est pas lié (exemple : on ne peut pas s'enfuir).

Le sens biologique

Le psoriasis est une maladie qui touche la couche superficielle de la peau, l'épiderme, ce par quoi nous rentrons en contact avec les autres. Quand on se revoit, que fait-on ? On s'embrasse, on se serre la main, la maman prend son bébé contre elle... Bref on se touche et c'est ce contact qui met fin à la séparation, qui est la grande tonalité conflictuelle des maladies de la peau (épiderme). Dans le cas du psoriasis, on observe sur la peau à la fois des manifestations d'un conflit de séparation actif (des micro-ulcérations dont le sens est d'augmenter la surface de contact possible et d'informer rapidement le cerveau de la reprise de celui-ci) et des manifestations d'un conflit de séparation solutionné (rougeur, gonflement, prurit... dont le sens est de reconstituer l'épiderme initial). On dirait un eczéma sur un ulcère de l'épiderme. Le psoriasis est donc la réaction biologique à un double conflit de séparation, dont l'un est actif et l'autre solutionné. La localisation précise du psoriasis sur le corps informera des sous-tonalités conflictuelles symboliques ou sera simplement l'indication que c'est à cet endroit qu'il y a eu perte et/ou reprise du contact.

Une double séparation, c'est par exemple être séparé de ses deux parents parce qu'on est le fruit d'une brève rencontre sexuelle, fécondante mais sans désir d'enfant de part et d'autre. A l'occasion de la même situation, on est séparé d'au moins deux personnes (cela peut être plus que deux, ce qui est plus rare). Le psoriasis apparaîtra après la solution d'un des deux conflits. Ce qui arrive souvent, c'est un véritable cercle vicieux, dans lequel la personne est tout le temps séparée d'au moins une personne. C'est le cas par exemple d'un monsieur qui a eu une fille d'un premier mariage, puis sa fille ne s'entend pas avec sa seconde femme, il se retrouve pris entre deux feux : soit il est avec sa femme, et donc sépa-

ré de sa fille, soit il est avec sa fille, et donc séparé de sa femme. Quand il a l'une, il passe à côté de l'autre. La solution du conflit A est le conflit B, et inversement.

Dans son livre « Décodage biologique des problèmes de peau », Christian Flèche nous livre le fruit de son expérience de psycho-biothérapeute et donne la piste suivante pour le psoriasis : je refuse le contact avec moi ; pour ne pas être rejeté, je ne dois pas être moi, sinon on va m'agresser, me faire mal ; il faut changer de peau au plus vite. C'est donc aussi un conflit d'être séparé de soi, de son identité, et d'un refus du contact pour ne pas être rejeté. Séparation et agression : je suis à la fois séparé de moi et agressé par l'autre. C'est l'histoire d'un acteur de théâtre : lorsqu'il joue un rôle, il peut enfin être lui-même, parce que, dans sa vie en dehors de la scène, il est séparé de lui et agressé, d'où la nécessité de se protéger doublement avec le psoriasis.

Le feu sur la peau

Marilyn est une descendante d'un héros de Tamines, un village belge où les Allemands durant la guerre 14-18 ont perpétré le massacre de nombreux habitants. Pour sauver son clan familial, son ancêtre s'est sacrifié en mourant brûlé vif. Cette mort a été aussi la source d'une grande séparation familiale. Près d'un siècle plus tard, le corps de Marilyn s'en souvient lorsqu'il exprime sur sa peau son double conflit de séparation à elle : le fait d'avoir dû s'éloigner de sa famille pour déménager et suivre son mari travaillant à l'étranger. Le feu se ranime alors sur sa peau, jusqu'à ce qu'elle puisse, d'une part, faire définitivement le deuil du drame ancien et de son odeur nauséabonde, et d'autre part solutionner dans sa vie ses deux conflits de séparation en même temps.

Bernard Tihon



Exerçant la profession de juriste, **Bernard Tihon** s'est intéressé au sens des maladies pour des raisons de santé personnelle. Formé à la biologie totale et au décodage des maux, il a collaboré plusieurs années au mensuel belge BIOINFO avant d'intégrer l'équipe de NÉOSANTÉ. Il est l'auteur de l'ouvrage « *Le sens des maux* », Tomes 1, 2 et 3, publiés aux Éditions Néosanté.

www.bernard-tihon.be

Le décodage consiste, en principe, à comprendre la logique du symptôme. Je vous propose cette fois de comprendre la logique d'une guérison: peut-être cela nous donnera-t-il une piste supplémentaire pour décoder la sclérose en plaques.

Car depuis plusieurs années, j'observe une étrange histoire: celle de la guérison de Lucas. Il a souffert pendant quarante ans de cette maladie; puis soudain, il en guérit peu de temps après qu'on lui ait accordé le statut d'handicapé et une pension d'invalidité; et aussi qu'il soit retourné vivre auprès de sa mère dans l'appartement de son enfance.

Aujourd'hui, l'imagerie médicale démontre que les trajets nerveux concernés se sont totalement 'remyélinisés' et Lucas marche presque normalement. Cela dit, son cas est atypique car tout au long de l'histoire, il a souffert d'intenses douleurs neuromusculaires, ce qui est très rare avec cette maladie. Depuis un an, il souffre beaucoup moins, la douleur n'étant 'plus que' musculaire.

L'histoire de Lucas

Il est né à Lyon en 1959; il est le fils unique de très braves gens; il fait ses deux premières années de primaire à l'école du quartier; et puis malheureusement, en 1967, ses parents l'inscrivent dans une autre école tenue par des Jésuites et dont Lucas garde un épouvantable souvenir.

Un événement survient six mois après: il prend un bain avec sa maman; elle glisse, tombe et se blesse sévèrement au niveau cervical, au point qu'elle souffre encore parfois des séquelles de cette chute. L'enfant se sent responsable alors qu'il n'y est pour rien; et l'état de santé de sa mère l'insécurise beaucoup.

Les dix-huit mois suivants, Lucas fait une hépatite A et un zona au niveau du cou et des épaules. Puis apparaissent les premiers signes de la SEP, à savoir des douleurs neuromusculaires dans les jambes, qu'à l'époque on met sur le compte de la croissance; et une fatigue chronique que l'on met sur le compte de son hyperactivité.

Pendant sept ans, il supporte les Jésuites; il parvient 'enfin' à se faire renvoyer pour indiscipline en fin de 3^e; puis il patauge dans ces études; et à 18 ans, il rencontre une jolie fille. Il lâche ces études quelques semaines après pour aller vadrouiller avec elle dans divers pays d'Europe. C'est pour Lucas une période très heureuse durant laquelle les douleurs et la fatigue s'atténuent très nettement mais sans disparaître complètement.

Trois ans plus tard, un bébé arrive; mais le couple se sépare deux ans après. S'ensuit

deux ans de bataille judiciaire très intense au bout desquels on accorde à Lucas le droit d'avoir sa fille un week-end sur deux et la moitié des vacances. Entretemps, les symptômes sont revenus, plus forts qu'avant; et surtout peu de temps après la fin de cet épisode judiciaire, il doit consulter pour cause de troubles visuels qu'aucun médecin ne diagnostique comme une poussée de sclérose en plaques; à moins qu'on n'ait pas voulu le lui dire.

A ce moment de l'histoire, nous sommes en 1984 et Lucas a 25 ans; il souffre depuis déjà quinze ans sans savoir de quoi et il devra attendre encore quinze ans de plus avant de l'apprendre. Petit à petit, la douleur s'intensifie; il marche de plus en plus difficilement; et il est de plus en plus fatigué. Enfin, en 1999, sa maladie est clairement identifiée, presque par hasard; en 2000, on lui accorde le statut d'handicapé et une pension d'invalidité lui permettant de ne plus travailler; et en 2001, sa mère lui propose de revenir habiter avec elle pour plus de confort.

Quand je rencontre Lucas peu de temps après, il a 43 ans. Il est au maximum d'intensité de la maladie et le fauteuil roulant n'est plus très loin. Depuis 1999, il a suivi divers traitements sans aucun résultat; on lui a prescrit des compléments alimentaires et il consulte quelques thérapeutes, entre autres votre serviteur, sans aucun bénéfice à mon avis.

Puis, à partir de 2005, l'imagerie médicale révèle une réparation progressive de la gaine de myéline, tant et si bien qu'en 2007, on peut l'estimer guéri de sa sclérose en plaques. Mais Lucas continue à souffrir et de ce fait, on envisage qu'il puisse aussi avoir une polyarthrite rhumatoïde, ce qui expliquerait pourquoi, depuis quarante ans, il a aussi mal. Après plusieurs années d'investigation, on découvre qu'il n'en est rien, malgré la présence du gène HLA B27.

Enfin, début 2013, on lui propose un traitement de choc: sous analgésique, on lui fait faire de l'exercice physique intensivement pendant deux semaines pour 'déroiler' ses muscles: Lucas en ressortira transformé, physiquement et moralement. Aujourd'hui, il peut marcher plusieurs kilomètres par jour; et si la douleur est toujours présente, elle l'est tellement moins. Paradoxalement, elle est plus intense s'il ne fait pas d'exercice!

Décodage(s)

La seule chose dans cette histoire dont je sois sûr, autant qu'on puisse l'être, est l'élément déclencheur de la guérison de Lucas: la sécurité. Je suis convaincu qu'elle intervient à par-

tir du moment où il n'a plus eu à se préoccuper de son avenir matériel; et aussi parce qu'il est à nouveau sous protection maternelle. Ces deux facteurs l'ont profondément apaisé. Pour le déclencheur de la maladie, je n'ai aucune certitude: la SEP de Lucas est-elle la conséquence d'un classique conflit de dévalorisation et de déplacement vertical suite à la chute de sa mère et à sa culpabilité? Est-elle due, comme le suggère Olivier Soulier au fait qu'il vit une existence qui n'est pas la sienne à cause des Jésuites? Ou à un problème de séparation, de peur frontale, de double contrainte et de colère comme le suggère Salomon Sellam? Ou encore un «mix» de tout cela?

Ou bien l'origine de la SEP de Lucas est tout simplement le dénominateur commun de toute son histoire: la peur et l'insécurité; la peur face aux Jésuites; la peur de la sanction du fait de sa culpabilité après la chute de sa mère; son insécurité à cause de l'état de santé de sa mère après cet accident; sa peur face à la Justice; l'insécurité due à sa mauvaise santé; etc.

Quant à la bio-logique du symptôme, j'envisage qu'il soit dû au fait que, dans la nature, la meilleure façon d'échapper au prédateur consiste à s'immobiliser pour ne pas être détecté. De plus, dans certains cas, faire le mort peut être salutaire.

Conclusion

Si le décodage est seulement miscible dans la science, sa pratique est un art subtil parfois difficile à maîtriser: c'est en tout cas la conclusion à laquelle je parviens après quinze ans d'expérience.

Laurent Daillie



Naturopathe causaliste et consultant en Décodage des Stress Biologiques et Transgénérationnels (Paris et Bourgogne), Laurent Daillie est passionné par les origines de l'Homme et par ses réflexes de survie primitifs. Il anime des formations et des conférences en France et en Belgique. Il est l'auteur du livre «La Logique du Symptôme», publié aux Éditions Bérangel.

Info: www.biopsygen.com

Ce que le psychologue Marc Fréchet a appelé « Projet/Sens » peut se traduire ainsi : « *le projet est la conséquence du stress émotionnel vécu par, au moins, un des deux parents, face à une situation donnée, pendant une période particulière qui précède et suit la naissance d'un enfant* ». Il s'agit donc d'un évènement précis qui survient à un moment précis de la vie des parents et qui se déroule dans une période périnatale relativement large. Le sens de ce projet sera exprimé matériellement par l'enfant, soit dès son départ dans la vie, soit à un âge significatif.

Exemple de projet/sens

Exemple : ce père est convaincu depuis l'enfance que, s'il n'avait pas été suspendu par le directeur de son académie pour absences répétées au solfège, il aurait pu jouer de la guitare. Ce ressenti, lié à un deuil non fait, est toujours présent quand son premier enfant vient au monde. On constate alors que sans qu'on l'y ait poussé, l'enfant, quand il en a l'âge « choisit » parmi les activités artistiques qui s'offrent à lui (en plus du sport et des études) de faire de la musique, puis, parmi tous les instruments, d'opter pour la guitare. Il poursuivra cette activité pendant dix ans et achèvera ce cursus avec un premier prix en ayant gagné deux concours. Puis il déposera sa guitare et n'en jouera plus qu'épisodiquement.

Voici donc le mécanisme de fonctionnement expliqué.

Nous allons maintenant observer s'il est applicable à certains « dysfonctionnements » de notre société, tels que le chômage.

Une société biologique ?

Chacun d'entre nous a été confronté à des réflexions telles que : « *comment est-il possible que notre jeunesse se complaise dans le chômage ou bien l'envisage, sans autre ambition apparente, comme un objectif dès avant la fin des études ? De la même manière, d'autres tirent profit de la sécurité sociale et, même, en abusent parfois, sans le moindre scrupule* ».

La critique, si elle est légitime de la part de ceux qui se plaignent de crouler sous les taxes et les contraintes, ne permet pas de faire avancer les choses mais intensifie plutôt le mécontentement et le clivage culturel et social.

Nos politiciens « travaillent » toujours à trouver des solutions matérielles, expéditives, insuffisamment mûries et aux conséquences souvent désastreuses. Apparemment, ils ne se demandent pas s'il existe une explication plus subtile, plus biologique aux évènements de notre vie. Plutôt que de chercher uni-

quement comment on sort d'une situation donnée, ne serait-il pas plus constructif de chercher pourquoi on vit cette situation, autrement qu'en y répondant par le sempiternel « c'est la crise » ?

Notre société pourrait-elle se comporter comme un ensemble biologique et pas seulement sociétal ?

François et Perrine

François travaille depuis plusieurs années dans une grande usine de la région de Charleroi, il est marié avec Perrine, ils ont un enfant. Comme les revenus de François sont confortables, ils ont décidé que Perrine resterait au foyer pour y élever leurs enfants. En fait, elle est enceinte du second et ils ont acheté une maison, dans laquelle, ils engagent des travaux de rénovation. Le salaire de François est suffisant et vital à la fois, pour faire face aux charges financières ainsi créées.

Suite à une des nombreuses « crises » qui ont émaillé l'histoire industrielle de la région, l'usine ferme en 1974, sans autre forme de procès.

François, du jour au lendemain, ne peut plus faire face à ses obligations puisqu'il n'y a plus aucune rentrée salariale dans le foyer. Ils vont tout perdre et se retrouver dans la précarité. Heureusement, François bénéficie d'indemnités de chômage qui vont lui permettre de tenir le coup et de nouer les deux bouts vaillamment.

Mais autrefois, jusqu'à l'instauration de la Sécurité Sociale, (allocations de chômage, indemnités en cas de maladie ou d'accident), la seule solution de survie pour la grande majorité de la population était dans le travail. Pas de travail signifiait alors la faim, voire la mort, et pas seulement la précarité : pas de chauffage, pas d'électricité ou même pas assez d'argent pour acheter une bougie ou pour garder son logement. Que l'absence de travail soit due à la maladie, à l'accident, au fait qu'il n'y avait pas assez d'emplois ou à d'autres causes, il était inscrit dans notre « ordinateur cérébral inconscient » que la solution de survie passait par le travail. J'en veux pour preuve, les nombreux films traitant de la crise de 1929 aux USA, « Les raisins de la colère » étant un des plus célèbres. Ou, plus près de chez nous, l'extraordinaire et très émouvant « Daens », narrant la condition ouvrière du début du XXème siècle.

La sécu, solution de survie

Il y a des milliers d'années, le travail s'appelait la chasse. C'était elle qui assurait la survie de certaines peuplades, c'est encore le cas aujourd'hui dans plusieurs régions du globe. Or,

après la deuxième guerre mondiale, dès l'instauration de la Sécurité Sociale, sous sa forme actuelle, c'est cette dernière qui devient, tout à fait naturellement, l'alternative de survie, c'est elle qui assure la survie si on se retrouve malade, accidenté ou sans travail.

Le projet qui était, avant les années quarante, « la survie est assurée par le travail », s'est progressivement transformé en « *la survie est assurée par les indemnités en cas de chômage, en cas de maladie ou d'accident* » et les générations suivantes appliquent la solution inconsciente de survie.

Pour revenir à notre exemple, François et Perrine sont en grand stress suite à la fermeture de l'usine et la perte d'emploi de François. Ils seront « sauvés » par l'allocation de chômage. Le bébé qui est en route, enregistré, à ce moment-là, que la solution de survie est le chômage, c'est-à-dire la prise en charge par la société civile, l'état, etc.

Ceci explique qu'une fois atteint l'âge de travailler, le réflexe « naturel », ou plutôt biologique, de l'enfant sera de s'orienter vers le chômage, (la prise en charge par la société civile, l'état etc.). C'est ce qui est inscrit dans ses cellules.

Il semble donc vital de prendre conscience du mécanisme indésirable qui s'est progressivement glissé dans le système, cela nous permettra peut-être de sortir plus rapidement de ces dysfonctionnements qui pénalisent notre société aujourd'hui.

Roberto Fradera



Kinésithérapeute et ostéopathe, **Roberto Fradera** s'est également formé à la kinésithérapie, à la thérapie crânio-fasciale, aux concepts du Dr Hamer et à la biologie totale des êtres vi-

vants avec le Dr Claude Sabbah. Il est l'un des cofondateurs, en Belgique, de l'association *Pour Aller Plus Loin*, dont l'un des objectifs est de diffuser l'enseignement de la biologie totale de manière correcte et juste, dans le respect du concepteur de cette approche. Il anime dans ce cadre différents séminaires et ateliers.

www.pourallerplusloin.be

Le mot «fibromyalgie» vient du latin *fibra* («filament»), du grec ancien *myos* («muscle») et du grec ancien *algos* («douleur»). On estime qu'environ 2 % de la population française est atteinte de fibromyalgie et que 90 % sont des femmes. La fibromyalgie, après avoir été considérée comme un syndrome, est définie aujourd'hui comme une maladie caractérisée par un état douloureux musculaire chronique (myalgies diffuses), étendu ou localisé à des régions du corps diverses, et qui se manifeste notamment par une grande sensibilité du muscle à la douleur et une asthénie (fatigue) persistante.

Approche psychobiologique

Avant d'apporter notre regard personnel sur cette maladie encore mal connue, je voudrais revenir sur les informations très concrètes apportées par Ananda Meyers dans son article sur le même sujet (*Néosanté n°1*). L'expérience clinique de certains thérapeutes, qui porte sur de nombreux cas de femmes atteintes de cette maladie, montre l'existence d'un conflit récidivant portant sur les muscles striés. On retrouve fréquemment, dans l'histoire de chacune d'elles, des situations dramatiques comme des viols répétés, des attouchements, de l'inceste ou du harcèlement moral. Bien sûr, ces femmes ont vécu ces situations dans une forme d'impuissance (elles se sentent incapables de lutter) et ont à ce moment-là refoulé une immense douleur morale. Celle-ci s'est alors cristallisée dans le muscle, lequel devient très douloureux au moindre mouvement. La douleur physique ressentie dans la fibromyalgie est proportionnelle à leur douleur morale. Ananda Meyers explique que ces femmes ne laissent rien transparaître de leur souffrance. Peut-être qu'ayant perdu une certaine estime d'elles-mêmes, elles ne veulent pas donner l'image négative de la victime qu'elles sont (ou ont été) et ne veulent pas avoir à affronter la culpabilité de s'être laissées traiter ainsi. Ananda Meyers ajoute que le travail qu'ont à accomplir ces femmes est d'apprendre à dire non pour ne plus servir de paille, et retrouver suffisamment d'amour et d'estime d'elles-mêmes pour ne plus attirer inconsciemment leur bourreau.

Dans son livre, le Docteur Robert Guinée⁽¹⁾ explique que les muscles le plus souvent atteints chez ses patientes fibromyalgiques sont ceux permettant de réaliser des mouvements de protection: les trapèzes (pour rentrer la tête dans les épaules), les triceps et muscles abducteurs (pour écarter loin de soi) et le psoas (plier les jambes). Bien sûr,

chaque douleur musculaire raconte une action précise, une histoire vécue exprimant l'impuissance à repousser ou simplement se protéger d'un agresseur ou d'une situation trop insoutenable. Il constate aussi de fréquents accès d'hypoglycémie témoignant du ressenti de répugnance. C'est comme si «*j'étais dans l'incapacité de fuir ou de combattre face à un agresseur qui me dégoute et qui me harcèle*».

Remords par anticipation

Un peu de physiologie est nécessaire pour comprendre un autre décodage de la fibromyalgie, inspirée des travaux de Gérard Athias. Pour qu'un muscle puisse se contracter, il faut que l'influx nerveux circule le long du nerf jusqu'à la plaque motrice. Ce transfert d'information se fait dans l'espace synaptique (entre le nerf et le muscle) par la libération de neurotransmetteurs (sérotonine, noradrénaline, acétylcholine...). L'information devenue chimique dans la synapse redevient ensuite électrique lorsqu'elle se propage dans le muscle.

Dans la fibromyalgie, on observe une déficience de certains neurotransmetteurs (sérotonine, noradrénaline) qui produit une hyperalgésie par la réduction des systèmes inhibiteurs de la douleur. Ce défaut de stimulation du muscle par déficit de neurotransmetteur explique aussi la profonde fatigue musculaire chronique, prise à tort pour un état dépressif.

Le muscle est l'organe de l'action et de la puissance. Le nerf est relié aux peurs par anticipation. Chez le fibromyalgique, l'information est donc envoyée (elle circule dans le nerf) mais elle ne parvient pas au muscle (on ne peut pas agir). C'est comme si je désirais faire quelque chose (nerf) mais je me l'interdis car je sais d'avance que si je fais cette chose, je vais le regretter. Par exemple, c'est l'histoire d'une femme mariée qui a du désir pour un autre homme que le sien. Cependant, elle sait que si elle trompe son mari, elle culpabilisera. Cela s'appelle de la fidélité conflictuelle. L'acte que je prémédite (nerf), je ne le fais pas (muscle) parce que j'ai du remords rien qu'en y pensant! C'est cela, avoir des remords par anticipation.

Lorsque j'ai un remords par anticipation, ma synapse n'envoie pas l'ordre (ou ne l'envoie que partiellement) à mon muscle pour qu'il se contracte. Le mouvement est alors en partie bloqué et douloureux, et la douleur est ici proportionnelle au remords ou à la culpabilité ressentie.

On résumera ce conflit comme étant «*un mauvais jugement sur soi-même simplement à*

l'idée de commettre un acte contraire à la morale».

Approche symbolique

An niveau généalogique, outre les mémoires associées à de grandes souffrances morales comme évoquées précédemment, on recherchera une problématique de communication entre le père et la mère. Dans le nerf, l'information est électrique. Or l'électricité est symboliquement du registre masculin et évoque le père. En revanche, lorsque l'information arrive dans la synapse, cette même information devient chimique (Les vésicules de neurotransmetteurs voyagent dans le liquide inter-synaptique). Les liquides parlent symboliquement du féminin et évoquent donc la mère. Quand le père ne communique pas avec la mère, la mutation de l'information électrique en information chimique est rompue. L'information est alors bloquée dans la synapse. On cherchera donc comment la personne atteinte de fibromyalgie a souffert de l'absence de communication entre son père et sa mère, et comment elle a essayé désespérément de faire du lien entre deux parents qui ne s'entendaient pas.

Dans une autre symbolique, c'est le rapport entre le masculin et le féminin, à l'intérieur même de la personne, qui ne s'équilibre pas. C'est, par exemple, la femme qui n'arrive pas à accéder à son féminin et qui reste bloquée dans son masculin. Il peut s'agir d'une femme qui dans son travail, fonctionne complètement dans son masculin (elle occupe un poste à responsabilité, dirige, fait preuve d'autorité, ...) et qui a du mal à sortir de ce statut lorsqu'elle rentre chez elle. Cela peut avoir des conséquences dans sa relation avec son mari ou ses enfants avec qui elle pourra par exemple éprouver des difficultés sur le plan affectif ou dans la communication. Ainsi, lorsque je n'arrive pas à accéder à mon féminin, l'information reste bloquée au niveau synaptique et le muscle n'est pas stimulé. La fatigue et la douleur musculaire peuvent ainsi s'installer.

En guise de conclusion...

Les femmes atteintes de fibromyalgie sont dans une logique de devoir plutôt que de plaisir. Toute leur problématique est d'arriver à sortir d'une culpabilité leur interdisant de s'octroyer du plaisir et de réapprendre à jouir de la vie. Elles sont comme prisonnières du conflit de «*ne pas vouloir mais de devoir faire sans pouvoir refuser*».

Jean-Brice Thivent

⁽¹⁾ «*Les maladies, mémoires de l'évolution*» - Dr Robert Guinée, Editions Amyris.

La maladie parodontale est une atteinte des tissus environnants de la dent (*para*: autour et *odontos*: la dent). Dans ces tissus, on trouve le ligament alvéolo-dentaire, l'os et la gencive. Conformément à ce qui se passe dans tous les tissus biologiques du corps humain, la modification physiologique peut se manifester en « plus » (apposition d'os, hyperplasie gingivale, ...) ou en « moins » (perte osseuse, rétraction gingivale, ...). L'approche par le décodage dentaire de ces maladies ne s'oppose pas aux observations faites au niveau « matière » et ne vient donc pas invalider les conclusions sur les effets de la causalité linéaire. L'interprétation de ces observations par le décodage prend place dans la sphère complémentaire à celle de la matière: la structure de la psyché, avec la couche mentale en tant que système de communication entre « corps » et « Esprit ». Pourtant, ainsi que nous allons le voir, même initialisée par la structure mentale et par des stress purement psychologiques, la maladie parodontale garde, dans sa dynamique, la notion fondamentale de survie du corps animal.

Pour comprendre la maladie parodontale, il est nécessaire d'évoquer la signification de la cavité buccale dans la cartographie identitaire élaborée par la structure mentale, les liens entre le corps et le mental, ainsi que les différents conflits inconscients de la sphère psychologique. Tout ceci ne peut se faire en quelques lignes, et c'est la raison qui me pousse à scinder la présentation du décodage des maladies parodontales en plusieurs articles. Vous exposer le décodage des maladies de la bouche sans décrire les mécanismes sous-jacents ne serait que temps perdu et œuvre stérile.

Place et rôle de la cavité buccale.

Nous savons que chaque partie du corps située à une extrémité relationnelle (pieds, mains, oreilles, nez, yeux) nous offre un récapitulé du corps dans sa globalité et, par extension, un accès au corps entier à partir d'une de ces extrémités: réflexologie plantaire, auriculothérapie, réflexologie endo-nasale, iridologie. La dent, située en tant qu'extrémité relationnelle dans l'axe de la relation humaine, en fait de même. Mais plus encore qu'un récapitulé du corps biologique (liens somatotopiques et énergétiques assidument étudiés par le Dr Albert Roths à la suite des travaux du Dr Orsatelli), les trente-deux organes dentaires sont les seuls capables de nous servir de récapitulé de la structuration de la psyché humaine. La cavité buccale occupe ainsi une place unique dans notre structure vivante.

- Elle est l'orifice par lequel nous donnons réponse à nos besoins biologiques. Un « besoin » est une sensation ressentie vitale par rapport à une perception de manque. Man-

quer de nourriture donne naissance à la faim, le besoin de manger dynamise l'animal vers la réponse à ce manque. La soif provoque le besoin de boire, et le manque d'oxygène le besoin de respirer. Le cerveau présente également le besoin de dormir pour rester en vie. Manger, boire, respirer et dormir sont donc les quatre besoins fondamentaux auxquels aucune structure biologique ne peut échapper. Les trois premiers trouvent dans la cavité buccale le lieu par lequel la réponse parfaite au stress de survie va pénétrer dans le corps biologique. Voilà pourquoi la notion de « morceau » est prédominante dans le décodage des maladies de la bouche. Nous allons cependant voir que derrière ce vocable de « morceau », la structure mentale va y placer une encyclopédie de versions conceptuelles. La cavité buccale est donc ressentie comme extrémité relationnelle au monde environnant en tant que biotope de survie pour notre dimension animale, monde extérieur dans lequel se trouvent toutes les réponses à nos manques nommés besoins vitaux.

- La cavité buccale est l'orifice par lequel notre voix sort dans le monde, nous permettant de manifester notre existence identitaire. C'est par des « mots » que nous faisons entendre aux autres nos pensées, notion hautement identitaire et individualisée (autant qu'individuelle) de l'animal que nous sommes. La phase d'individualisation débute à douze ans, lorsque le réveil des hormones sexuelles donne la puissance nécessaire à la structure mentale de s'affirmer et de témoigner de « qui je suis ». L'âge de douze ans représente le moment de l'accès à l'autonomie de pensée. Rappelons pour mémoire que l'âge de six ans, instant de la mise en fonction définitive des gonades, signe l'accès à l'autonomie biologique, accomplissant la structure biologique et la rendant autonome en fonction. La dimension mentale déployée par l'activité neuronale (donc sur un support cellulaire, biologique) nous offre à nous, animaux de l'espèce humaine, un nouvel outil d'accès à la réponse à nos manques: le langage complet et articulé. Dans l'ouvrage « *Décodage dentaire Tome 2* », je me souviens avoir écrit que les mots qui sortent de notre bouche ne sont longtemps qu'une griffe à notre patte de prédateur. Pourtant, les mots sont aussi outils du Verbe, ce Verbe dont nous parle la Tradition et qui fut outil de création. Dans la suite de cet exposé, lorsque le mot esprit se trouve écrit avec un « e » minuscule, il parle de la dimension humaine animale, de cette sphère verbale dans laquelle nous tentons de survivre et avant tout, d'échapper à la souffrance. Car si le corps biologique doit évi-

ter de mourir, notre mental a une deuxième mission: nous éviter de souffrir. La souffrance est alors ressentie intérieurement, dans sa signature émotionnelle, comme un danger de mort. Et si l'animal dispose d'instincts de survie au niveau des comportements, l'animal humain se voit porteur d'instincts relationnels au sein du groupe humain.

Une structure duale

Ainsi pouvons-nous comprendre que la cavité buccale est à l'image de la structure fondamentale de l'être humain: la dualité. Cette dualité est mal comprise, car souvent vécue comme un duel, lequel ne prend fin que par la mort de l'un des deux protagonistes! Un système dual, quant à lui, est fait de deux parties qui fonctionnent en termes de réciprocité... Ainsi, corps et Esprit ne sauraient être plus longtemps mis en opposition, mais bel et bien en fonction réciproque. Pourtant, avant de nous occuper de l'Esprit, il nous incombe de regarder en face notre structure mentale et toutes ses données inconscientes de nature psychologique et aux innombrables effets émotionnels pathogènes! Permettons-nous ici une audacieuse analogie: le corps a besoin, dans sa matière, de glucides, lipides et protides; le mental a besoin, dans sa nature, de gloire (reconnaissance, réussite), d'affect (amour, amitié...) et de présence (dans un groupe, dans un couple...). Mais encore: là où le corps/ matière a besoin d'échanges gazeux, le mental a besoin d'échange de mots, de se dire et d'être entendu (écouté au minimum), que ce soit en parlant, écrivant, chantant, mais aussi en dessinant, dansant ou faisant de la musique. Et comme il est alors étrange de constater que parmi les besoins fondamentaux de l'Esprit, se trouve le Silence!

Dr Christian Beyer



Diplômé de la faculté de chirurgie dentaire de Strasbourg, conférencier et formateur, le **Dr Christian Beyer** a développé le décodage dentaire comme outil de connaissance de soi et comme

adjuvant thérapeutique aux pathologies bucco-dentaires. Il est l'auteur des livres « *Le décodage Dentaire (Tomes 1 et 2)* », « *Les dents de lait* », « *Elixirs floraux et décodage dentaire* », « *Le développement psycho-émotionnel de l'enfant ou l'enseignement de la première molaire* » et « *La nouvelle interprétation de la carie* », tous parus aux éditions du Chariot d'Or.

Site : www.dentsvivantes.net

LE PLEIN DE SENS

Témoignages & cas cliniques

CANCER DU SEIN ET FIBROME

Dr ALAIN SCOHY (ESPAGNE)

Jeanne, née en 1953, nous consulte en septembre 2003 pour un cancer du sein gauche et un fibrome hémorragique. Jeanne a déjà vécu ce problème en décembre 1997. À l'époque, elle refuse les biopsies comme les traitements. Elle améliore son hygiène de vie, prend quelques vitamines. Le nodule reste stable.

Fin 2000, ça recommence: le nodule a beaucoup grossi. Le cancérologue consulté alors confirme que c'est un cancer et lui propose le protocole classique avec ablation du sein, rayons et chimiothérapie. Elle refuse une fois encore et se lance dans des traitements selon la médecine des Philippines. La situation se stabilise, mais il y a alors trois nodules visibles sur les échographies. En octobre 2002, un écoulement de sang se produit au niveau du mamelon gauche. Cet écoulement va persister jusqu'en avril 2003. Le nodule principal mesure alors 6 cm de diamètre. Il se situe dans le quadrant supéro-externe. Il y a deux autres nodules de 2 à 3 cm de diamètre. Nous l'avons vu, le cancer du sein en médecine psychosomatique concerne un conflit à l'enfant. Dans le cas du sein gauche, il s'agit de l'enfant virtuel – souvent le conjoint ou la personne que la malade maternelle. Le conflit peut être soit un danger de mort, soit un problème de séparation. Le fibrome a été découvert en janvier 2001 suite à des règles hémorragiques depuis quelques années. Le fibrome correspond à ce que nous appelons logiquement le "conflit du nid", le nid étant le lieu d'accueil et de maturation de l'enfant. Lorsque pour une raison ou une autre, il n'est pas possible de faire un enfant, un conflit de dévalorisation se met en route. L'utérus n'est pas à la hauteur, à quoi bon le garder! Le cerveau ordonne donc son démontage et une carie du muscle utérin se crée, la plupart du temps inapparente. Une fois résignée à la situation ou lorsque le travail de deuil psychologique se fait consciemment, la réparation se met en route. Cette réparation est exubérante, surtout si la carence en vitamine C est importante. Cette reconstruction constitue le fibrosarcome qui vient combler la carie! Une biopsie faite au cours de la reconstruction parlera de sarcome cancéreux. Une fois la réparation terminée, la biopsie ne parlera que de fibrome banal. Jeanne a toujours été très maternelle. Elle est depuis longtemps amoureuse d'un homme important et très occupé, divorcé, ayant de multiples aventures par ailleurs. Mais elle ne veut pas le forcer et reste en retrait, toujours là quand il a besoin d'elle et s'effaçant chaque fois qu'elle le pense nécessaire pour ne pas entraver la liberté de son ami cher. La relation affective est certes épisodique, mais elle continue à le soutenir contre vents et marées dans les épreuves qu'il traverse au cours de sa vie professionnelle ou de santé. Elle rêve d'une communion physique qu'elle n'obtient jamais et les séparations plus ou moins graves et profondes se succèdent.

Sur un certain plan, elle vit cette relation comme un perpétuel sacrifice et maternel cet homme de manière totalement inconditionnelle. "Je suis son petit soldat", nous dit-elle! Il est clair qu'elle fait par ailleurs très vite le sacrifice du bébé espéré...

Trois éléments majeurs ressortent de l'étude de ses préprogrammations: la fidélité jusqu'au sacrifice, le problème de nid et la séparation. En effet, sa mère, très belle, accepte de vivre à la campagne malgré son penchant pour la ville parce qu'elle aime son père... Elle travaille dans une banque et cache sa grossesse le plus longtemps possible pour ne pas être renvoyée: le nid ne devrait pas exister. Ensuite, dès l'âge de deux mois, Jeanne est placée chez une nourrice. Elle ne retrouve pas sa famille avant l'âge de 5 ans.

Nous sommes donc ici, pour le sein, devant un cancer canalaire – concernant un conflit de séparation à répétition par rapport à son ami cher. Le fibrome utérin signe la résignation devant la certitude qu'elle ne sera jamais maman avec cet homme.

La prise de conscience de tout cela, associée avec le travail de deuil, la vitamine C et la silice organique amènent très rapidement, une stabilisation de l'ensemble des problèmes. Aujourd'hui, Jeanne travaille normalement et vit sa vie selon ses choix.

VERRUES

IRÈNE LANDAU (ISRAËL)

Nathan est mon petit-fils. Peu après la naissance de son petit frère, alors qu'il avait presque quatre ans, son dos, sa poitrine et ses bras se sont couverts de verrues. Cela le grattait et le dérangeait. De plus, c'était l'été et quand il se baignait, il s'attirait des réflexions négatives. Je sais bien qu'il s'agit d'un conflit de dévalorisation. Après la naissance de son frère, cet enfant chéri est passé à la seconde place. J'étais en train de réfléchir au moyen de l'aider. Ses parents étaient dépassés par l'évènement et personne ne savait quoi faire. Voyant que ses verrues ne disparaissaient toujours pas, je me suis rendue à tout hasard à la pharmacie et j'ai acheté pour lui un mélange homéopathique censé les faire disparaître, que j'ai donné à sa mère.

Quand j'ai rencontré Nathan, je lui ai demandé de me montrer ses verrues, en lui disant que sa mémé est une sorte de médecin. Il a enlevé sa chemise et ses verrues faisaient de la peine à voir. Il en était vraiment couvert. De plus, elles étaient rouges et semblaient presque infectées.

Aussitôt, toujours pensant à la dévalorisation, je me suis mise à rire,

et au lieu d'arborer l'air catastrophé de tous ceux qui les voyaient, je l'ai félicité: "Oh, quelles belles verrues! C'est magnifique, vraiment aucun petit garçon que je connais n'a de si belles verrues! Tu as quelque chose qu'aucun autre enfant n'a! Quelle chance! C'est formidable! Je suis très contente de toi!" et ainsi de suite. Nathan semblait très surpris. Il me regardait d'un air vraiment étonné. Depuis ses parents, en passant par le généraliste et le pédiatre, vraiment personne ne s'était extasié sur ses verrues! Il ne comprenait pas pourquoi cela me semblait si merveilleux d'avoir des verrues. Au bout d'une semaine, sa mère me téléphone et me dit: "Tu sais, toutes les verrues de Nathan ont noirci, on dirait qu'elles sont en train de sécher!" J'étais un peu étonnée: "Tu lui as donné le mélange homéopathique?"

Et là, elle me répond très gênée: "Oh tu sais, j'ai complètement oublié, je suis si occupée avec le bébé!"

Quelques jours après, les verrues desséchées sont toutes tombées! Il n'en a plus jamais eu. Je pense qu'il existe des mots qui guérissent, tout simplement!

APPEL À DÉCODAGE

Cette sous-rubrique a pour objet de relayer les demandes de décodage qui nous parviennent. Nous espérons ainsi faire réagir des thérapeutes et jouer utilement les intermédiaires.

- Un lecteur belge cherche le décodage de **l'érythème noueux**.
- Un médecin français cherche l'expérience de confrères sur **la métastase hépatique**.
- Un lecteur française cherche le décodage de **l'embolie pulmonaire**.

LA RUBRIQUE EST OUVERTE

Cette rubrique est la vôtre: que vous soyez thérapeutes ou simples particuliers, vous pouvez y déposer vos témoignages vécus sur le sens des maladies. Nous ne certifions pas que les décodages publiés seront toujours pertinents, mais nous pensons que ce partage d'expériences et de réflexions pourra profiter à ses lecteurs. Il suffit d'envoyer vos textes par courrier ou en format Word à l'adresse info@neosante.eu (anonymat garanti sur demande)

ÉVIDENCE DU SENS

La chronique de La Loi du Principe

Informations, Émotions, Communication et ... Amour

Nous ne pouvons nier que nous sommes abreuvés - jusqu'à plus soif! - d'informations en tous genres.

Il est en effet bien difficile d'échapper à la somme colossale d'informations que nous recevons de toute part, qu'il s'agisse des journaux télévisés, des journaux-papier ou bien sûr d'Internet.

Or, il faut bien le dire, ces informations sont souvent livrées avec peu d'objectivité, sur un mode qui favorise et amplifie les réactions émotionnelles et les cliques d'opinion.

Ainsi, une multitude d'informations se déverse sur nous en permanence. Comme des balles lancées contre un mur, elles «rebondissent» et la plupart du temps «repartent» encore un peu plus chargées d'énergies réactives, positives ou négatives.

Alors, qu'en est-il vraiment de cette profusion d'informations?

D'autre part, nous entendons souvent que nous vivons à «l'ère de la communication». Et il est vrai que tout le monde peut, via les boîtes mails et autres réseaux sociaux, «communiquer» sur ... tout et rien! Mais, le plus souvent, lorsqu'un message ou une information arrive, la réaction est quasi instantanée et la réponse, envoyée d'un simple clic, sans véritable temps de réflexion.

S'agit-il réellement de communication ?

Selon la loi du Principe, nous allons essayer de comprendre ce que tout ceci nous propose de vivre en conscience.

Rappelons tout d'abord, que, chaque fois que notre cerveau biologique inconscient donne une valeur positive ou négative à un événement, cela indique que nous sommes dans le stress, donc dans l'*émotion* et que ce mode de fonctionnement entretient l'idée que *la cause de notre joie ou de notre souffrance dépend de ces événements*.

Or, tant que nous sommes dans cette vision, c'est-à-dire dans l'*émotion* (au sens premier de *ex-movere*: qui déplace hors de soi), nous sommes dans la *survie*.

En effet, ce fonctionnement est celui de l'animal qui interprète l'extérieur comme menaçant ou rassurant pour sa survie en termes de Territoire, d'Alimentation et de Descendance.

Ce qui signifie que lorsque nous sommes dans la *réactivité* par rapport à l'information, nous sommes dans l'*émotion*. Et dans l'*émotion*, *il n'y a pas de communication réelle puisque tout est ramené à soi pour assurer la survie de l'Ego*. Autrement dit, ***l'émotion ne permet pas la communication***. Les réactions émotionnelles ont pour seul objet d'assurer la survie de l'Ego.

En effet, dans ce cas, *je prends cette information comme une atteinte à ma personne donc je reste identifié à l'information que je laisse à l'extérieur de moi*. Cette réactivité - positive ou négative - n'est pas de la communication, mais de l'information non traitée

Alors qu'est-ce que la communication ?

Tout d'abord, sachons que *rien de ce qui nous touche ne nous concerne pas*. Pour comprendre cela, imaginez qu'au cours d'une longue promenade en cam-

pagne, vous constatez que vous êtes perdu. Vous voyez des arbres, un ruisseau, un chemin, mais vous ne reconnaissez rien donc vous êtes bien perdu! Vous allez donc «scanner» tout autour de vous à la recherche de quelque chose que vous reconnaissez, c'est-à-dire quelque chose qui vous touche: «Ah ça y est! Je reconnais la petite cabane, là-bas!»

En fait, la première certitude que nous devons installer en nous -le premier pas vers la conscience- est la **certitude absolue que tout ce qui nous touche ne parle que de nous**.

Donc, face à la profusion d'informations qui nous touchent à chaque instant et face auxquelles nous aurions tendance à *réagir*, nous nous devons de les **traiter**, ce qui signifie d'aller d'abord les **rencontrer**.

Pour cela il faut avant tout **se dés-identifier de l'information en se libérant de toute charge émotionnelle**.

En effet, chaque information face à laquelle nous réagissons ne fait que **révéler une lumière qui est en nous et qui n'est pas amenée à la conscience**.

En d'autres termes, si nous sommes touchés, c'est qu'il y a, **en nous**, le **Principe** de cette information (qui n'est pas l'information proprement dite, que nous ne faisons qu'interpréter).

En Bioanalogie, la Loi du Principe nous invite à révéler le sens des événements qui nous touchent. (Le Principe de l'événement).

A partir du premier constat d'aujourd'hui au sujet de cette avalanche d'informations qui nous cernent, on peut dire qu'elles sont accessibles à -pratiquement- tout le monde: nul besoin de faire partie d'une élite pour avoir une information sur une découverte scientifique ou un texte de loi en quelques secondes. Toute les informations sont donc les mêmes pour tous: il n'y a plus d'inégalité apparente dans l'information. D'autre part, elles sont accessibles à n'importe quel moment et -à peu près- n'importe où sur la planète.

«Donc, on peut dire, selon la Loi du Principe, *il n'y a plus rien à aller chercher; tout est là, pour tous, à tout moment*.

De plus, la physique quantique montre que l'information est portée par le photon (lumière). Ce que l'on peut traduire par: *c'est lorsque la lumière circule que l'information devient communication*.

Car la communication n'est pas une *action*: c'est un constat qui se révèle lorsque nous ne réagissons plus aux événements. C'est-à-dire que c'est lorsque chacun de nous est à sa place - en prenant la responsabilité de sa vie et en répondant à ce qui le touche - que *ça communique* entre les humains. En fait, *ça communique* parce que chacun est entré dans sa véritable *dimension d'Homme*.

Et, pour moi, c'est cela que l'on nomme Amour.

Il est donc essentiel de comprendre que **l'Amour ne se donne pas, il ne se reçoit pas**: *l'Amour est un constat qui se révèle lorsque chacun s'assume*.

En conclusion, nous avons à répondre à toutes les *informations* que nous recevons *en étant attentifs à ce qui nous touche*, afin d'en extraire le Principe qui nous informe sur ce que nous n'avons pas -encore- su révéler en conscience.

Ceci afin que l'information devienne réellement *communication* et que le photon (lumière) circule, car nous sommes responsables de *l'Amour* que nous vivons.



Auteur et conférencier international, **Jean-Philippe Brébion** a développé le concept original de Bioanalogie, laquelle propose des outils qui rendent réaliste et concret l'éveil de la conscience. Son best-seller «*l'Empreinte de naissance*» (Éd. Quintessence) est devenu une référence dans le domaine du développement personnel. Dans «*L'Evidence*» (Ed. Dauphin Blanc) il énonce la Loi du Principe qui conduit à un constat qui transforme radicalement et définitivement notre relation aux événements qui nous touchent.

contact@bioanalogie.com - www.bioanalogie.com

INDEX DES DÉCODAGES

A	
- Abcès dentaire	N° 15 p 27
- Accidents de voiture	N° 11 p 27
- Acné	N° 16 p 25
- Acouphènes	N° 5 p 18
- Addison (maladie d')	N° 17 p 25
- Adénome hypophysaire	N° 23 p 25
- Algodystrophie	N° 11 p 24
- Allergies	N° 1 p 18
- Allergie alimentaire	N° 16 p 27
- Allergie (au froid)	N° 9 p 24
- Allergie (au kiwi)	N° 26 p 25
- Allergies (grand décodage)	N° 11 p 4
- Allergie oculaire	N° 12 p 27
- Alopecie	N° 29 p 23
- Amygdale (cancer de l')	N° 29 p 25
- Angoisses (de Noël)	N° 7 p 25
- Anorexie	N° 12 p 22
- Anticorps antiplaquettes	N° 6 p 16
- Anus (maladies anales)	N° 6 p 22
- Aphte (sur la langue)	N° 6 p 23
- Aphtes	N° 6 p 23/N° 19 p 26/N° 20 p 26/N° 25 p 27
- Apnée du sommeil	N° 16 p 26/N° 19 p 23
- Appendicite	N° 5 p 22
- Arthrose	N° 4 p 19
- Arthrose du genou	N° 6 p 23/N° 8 p 27
- Asthme	N° 3 p 20/N° 24 p 27
- Autisme	N° 5 p 23
- Autodestruction	N° 24 p 26
- Automobile (problème d')	N° 9 p 25
- AVC (accident vasculaire cérébral)	N° 20 p 22
B	
- Basedow (maladie de)	N° 22 p 25
- Béance du cardia	N° 1 p 23
- Bec de lièvre	N° 26 p 24
- Boiterie	N° 15 p 26
- Bras droit (accident)	N° 2 p 23
- Bronchite/bronchiolite	N° 8 p 27/N° 17 p 22
C	
- Calvitie	N° 29 p 23
- Canal carpien (syndrome du)	N° 24 p 27
- Canal lacrymal bouché	N° 7 p 27
- Candidose	N° 15 p 22
- Cellulite	N° 12 p 23
- Chalazion	N° 14 p 22
- Cheveux (perte de)	N° 29 p 23
- Chômage	N° 31 p 22
- Colère & hystérie	N° 6 p 20
- Colique néphrétique	N° 17 p 26
- Côlon (cancer & colopathie)	N° 5 p 20
- Compulsions	N° 24 p 23/N° 25 p 23/N° 26 p 21
- Conflits familiaux	N° 4 p 18
- Coqueluche	N° 30 p 24
- Cowper (glandes de)	N° 10 p 22
- Crevaisson de pneu	N° 10 p 24
- Crohn (maladie de)	N° 3 p 23
- Croissance (problèmes de)	N° 21 p 24
- Culpabilité	N° 16 p 24
- Cyrrhose	N° 15 p 25
- Cystite	N° 1 p 21/N° 8 p 27/N° 25 p 27
D	
- Déchussement dentaire	N° 2 p 19
- Dépression	N° 2 p 23
- Dépression nerveuse	N° 10 p 26
- Dermatite	N° 26 p 25
- Deuils difficiles	N° 3 p 19
- Dévalorisation	N° 17 p 24
- Diabète	N° 4 p 23/N° 27 p 24/N° 30 p 25
- Diabète (grand décodage)	N° 5 p 24
- Diabète gras	N° 12 p 27
- Diabète de type 2	N° 10 p 25
E	
- Eczéma (sur les paumes)	N° 11 p 27
- Ejaculation précoce	N° 1 p 20
- Elongation	N° 3 p 33
- Endométriose	N° 7 p 27
- Enurésie	N° 1 p 21
- Épilepsie	N° 21 p 22
- Épiphyse	N° 26 p 22
- Erysipèle	N° 7 p 12
- Estomac (Ulcère)	N° 6 p 21
F	
- Fatigue chronique	N° 17 p 25
- Fibrome	N° 8 p 22/N° 25 p 27
- Fibromyalgie	N° 1 p 22/N° 31 p 23
- Fièvre	N° 23 p 24
- Foie (cancer, cyrrhose)	N° 15 p 25
- Foie (cancer du)	N° 10 p 27
- Foie (décodage mythologique)	N° 9 p 26
- Frilosité	N° 9 p 24
- Froid (allergie au)	N° 9 p 27
G	
- Genou (ligaments)	N° 11 p 25
- Genou (pathologies du)	N° 1 p 23
- Genou (problème de)	N° 26 p 25
- Glande pinéale	N° 26 p 22
- Glaucome	N° 29 p 22
- Glioblastome	N° 4 p 22
- Glossodynie	N° 25 p 26
- Gluten (intolérance au)	N° 24 p 25
- Goutte	N° 27 p 20
- Grippe	N° 29 p 24
H	
- Hanche (ostéome)	N° 2 p 23
- Hanche (pathologie des)	N° 21 p 23
- Harcèlement sexuel	N° 9 p 22
- Hémochromatose	N° 26 p 25
- Hémorroïde	N° 25 p 22
- Hernie abdominale	N° 16 p 22
- Herpès	N° 18 p 26
- Hodgkin (maladie de)	N° 21 p 27
- Hyperprolactinémie	N° 18 p 24
- Hypertension	N° 20 p 27
- Hypoglycémie	N° 30 p 23
- Hypothyroïdie	N° 6 p 16
I-J	
- Impétigo	N° 13 p 23
- Implant dentaire	N° 4 p 20
- Infarctus du myocarde	N° 1 p 19
- Infections hivernales	N° 18 p 27
K	
- Kératocône	N° 14 p 27
- Kyste ovarien	N° 11 p 27
L	
- Leucémie	N° 13 p 27/N° 14 p 23
- Leucémie (grand décodage)	N° 21 p 24
- Lithiase biliaire	N° 2 p 21
- Lyme (maladie de)	N° 7 p 27/N° 11 p 23
- Lymphome	N° 19 p 22
M	
- Malaise vagal	N° 10 p 23
- Mélanome	N° 26 p 20
- Mémoire (problèmes de)	N° 30 p 22
- Mensonge	N° 5 p 21
- Ménière (Syndrome de)	N° 11 p 27
- Méningite	N° 4 p 21
- Ménopause (grand décodage)	N° 9 p 04
- Migraine	N° 6 p 18
- Motricité (troubles de)	N° 9 p 27
- Mucoviscidose	N° 12 p 25
- Muscles	N° 29 p 20
- Mycoses	N° 8 p 25
- Mycose vaginale	N° 12 p 27
- Mycoses (à la poitrine)	N° 18 p 27
- Myopathie	N° 29 p 20
N	
- Néphropathies	N° 21 p 25
O	
- Obésité	N° 13 p 25/N° 18 p 25
- Obésité/surpoids (grand décodage)	N° 23 p 4
- Œsophage	N° 7 p 24
- Œsophage (cancer de l')	N° 20 p 27
- Œsophage (spasmes à l')	N° 13 p 27
- Ongles (maladies des)	N° 19 p 25
- Opossum (conflit de)	N° 8 p 23
- Orgelet	N° 14 p 22
- Os (cancer des)	N° 9 p 45/N° 17 p 27
- Os & squelette	N° 2 p 20
- Otite	N° 21 p 27
- Ovaire	N° 9 p 22
- Ovaire (cancer de l')	N° 23 p 22/N° 27 p 25
P	
- Pancréas (cancer du)	N° 8 p 26
- Panique	N° 16 p 27
- Paralyse faciale	N° 23 p 26
- Parkinson	N° 3 p 18
- Parkinson (maladie de)	N° 11 p 22
- Parodontales (maladies)	N° 31 p 24
- Parole	N° 7 p 23
- Peau (cancer de la)	N° 15 p 23
- Peau (maladie de la)	N° 15 p 23/N° 25 p 25
- Phéochromocytome	N° 20 p 25
- Phlébite	N° 3 p 22
- Phobies	N° 13 p 26/N° 20 p 24
- Pleurésie	N° 18 p 22
- Pneumonie	N° 18 p 22
- Poignet (Tendinite)	N° 5 p 23
- Poitrine (mycose à la)	N° 18 p 27
- Polyarthrite	N° 5 p 19
- Polyarthrite rhumatoïde	N° 22 p 27
- Poumon	N° 7 p 26
- Poumon (cancer du)	N° 7 p 26
- Prise de risque	N° 16 p 23/N° 17 p 23
- Prognathie	N° 22 p 26
- Prostate (cancer de la)	N° 19 p 36/N° 26 p 25
- Psoriasis	N° 31 p 20

INDEX DES DÉCODAGES

Q-R		T	
- Raynaud (Syndrome de)	N° 14 p 27/N° 18 p 23	- Tabagisme	N° 27 p 23
- Rectum (cancer du)	N° 9 p 27	- Talon	N° 6 p 19
- Reins	N° 17 p 26	- Tendinite	N° 17 p 24
- Répulsion (conflit de)	N° 19 p 24	- Tendinite (au poignet)	N° 5 p 23
- Rétrognathie	N° 21 p 26	- Testicule (tumeur au)	N° 3 p 23
- Rhino-pharyngite	N° 8 p 27	- Testicule	N° 9 p 23
- Rhume	N° 7 p 22	- Tétanie (crise de)	N° 15 p 27
- Ronflement	N° 16 p 26	- Thyroïde (hypothyroïdie)	N° 6 p 16/N° 13 p 24/N° 15 p 27
- Rougeole	N° 30 p 24	- Thyroïdite d'Hashimoto	N° 22 p 25
- Rubéole	N° 30 p 24	- TOC (compulsion de se laver les mains)	N° 14 p 25
S		- Toux	N° 6 p 23
- Sanction (peur de la)	N° 13 p 22/N° 14 p 24/N° 15 p 24	U	
- Schizophrénie	N° 20 p 23	- Ulcère (à l'estomac)	N° 6 p 21
- Sciatique	N° 12 p 24/N° 15 p 27	- Utérus (cancer du col)	N° 12 p 26/N° 15 p 45
- Sclérodermie	N° 14 p 27	- Utérus (col de l')	N° 24 p 22
- Sclérose en plaques	N° 2 p 18/N° 9 p 05/N° 13 p 27/N° 14 p 45/N° 31 p 21	- Utérus (rétroversion de l')	N° 14 p 26
- Sclérose en plaques (grand décodage)	N° 19 p 4	V	
- Seins	N° 3 p 21	- Vaginisme	N° 22 p 23
- Sein (cancer du)	N° 5 p 23/N° 11 p 45/N° 12 p 45/N° 16 p 4	- Varicelle	N° 30 p 24
	N° 17 p 27/N° 19 p 2/N° 19 p 27/N° 24 p 27/N° 31 p 25	- Varices	N° 3 p 22
- Sinusite	N° 12 p 27/N° 30 p 20	- Vergetures	N° 27 p 25
- Sommeil (apnée du)	N° 19 p 23	- Verrues	N° 1 p 23/N° 24 p 24/N° 25 p 24/N° 31 p 25
- Sphénoïde	N° 8 p 24	- Vertèbres	N° 2 p 22
- Spondylarthrite ankylosante	N° 23 p 27	- Vertèbres cervicales	N° 22 p 22
- Stérilité	N° 9 p 22/N° 27 p 22	- Vertiges (de Ménière)	N° 11 p 2
- Stress des examens	N° 2 p 22	- Vésicule biliaire	N° 11 p 26/N° 22 p 24
- Suicidé	N° 28 p 21/N° 29 p 21/N° 30 p 21	- Vessie (cancer de la)	N° 10 p 27/N° 30 p 25
- Surdité	N° 26 p 23	W-X-Y-Z	
- Surpoids	N° 13 p 25/N° 18 p 25	- Zona (de l'œil)	N° 4 p 23
- Surrénales (glandes)	N° 17 p 25		
- Syncope	N° 10 p 23		

DÉCODAGENDA

Agenda des conférences, ateliers et séminaires en rapport avec le décodage psychobiologique des maladies

BELGIQUE

- Le Dr Eduard Van den Bogaert, anime le 27 février à Bruxelles un atelier sur « Voyage Mytho-Bio-Logique au cœur de soi » (décodage bio-médical des maladies)
Info: +32 (0)2 374 77 70 – www.evidence.be
- Le Dr Olivier Soulier anime du 28 février au 2 mars à Bruxelles un séminaire sur « Le cœur et le sang: amour, liens, émotions »
Info: +33 (0)2 51 82 47 25 – www.lessymboles.com

FRANCE

- Jean-Brice Thivent anime les 8 et 9 février à proximité de Strasbourg un séminaire sur « Les maladies du système digestif: approche psychobiologique, symbolique et naturopathique »
Info: +33 (0)3-87 07 69 36 – www.alsace-naturo.com
- Laurent Jacot anime le 13 février à proximité d'Avignon une soirée-atelier sur « Et si nos maladies et nos bizarreries avaient un sens ? »
Info: +33 (0)6-72 73 05 44 – www.Ulysse-Formation.fr
- Jean-Philippe Brébion anime du 14 au 16 février à Clermont-Ferrand sur « Empreinte de naissance: au-delà de l'ADN »
Info: +33 – (0)6- 50 91 70 59 – www.bioanalogie.com
- Laurent Jacot anime du 22 au 25 février à proximité d'Avignon un séminaire sur « Les émotions, notre boussole intérieure »
Info: +33 (0)6-72 73 05 44 – www.Ulysse-Formation.fr
- Jean-Philippe Brébion anime du 28 février au 2 mars à Toulouse et du 7 au 9 mars à Lille un séminaire sur « Empreinte de naissance: au-delà de l'ADN »
Info: +33 – (0)6- 50 91 70 59 – www.bioanalogie.com
- Le Dr Olivier Soulier anime du 6 au 9 mars à Paris un séminaire sur « Le sens des désirs alimentaires, troubles de l'alimentation et de la digestion »
Info: +33 (0)2 51 82 47 25 – www.lessymboles.com
- Jean-Brice Thivent anime les 15 et 16 mars à proximité de Strasbourg un séminaire sur « L'enfant: comprendre ses symptômes, ses comportements et ses difficultés scolaires »
Info: +33 (0)3-87 07 69 36 – www.alsace-naturo.com

QUÉBEC

- Jean-Philippe Brébion anime du 29 au 31 mars à Abitibi un séminaire sur « La maladie comme voie de guérison: le système nerveux, respiratoire, l'audition et le peau »
Info: +1 – (819) 36 -2243 – www.bioanalogie.com

ITALIE

- Jean-Philippe Brébion anime du 7 au 9 février en Sardaigne un séminaire sur « La loi du Principe »
Info: +34 (0)70-65 82 84 – www.bioanalogie.com

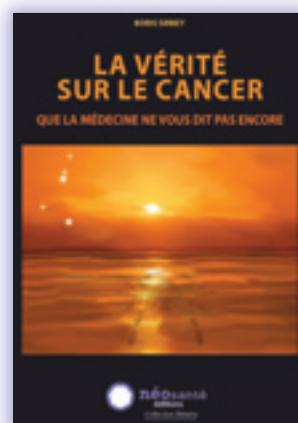
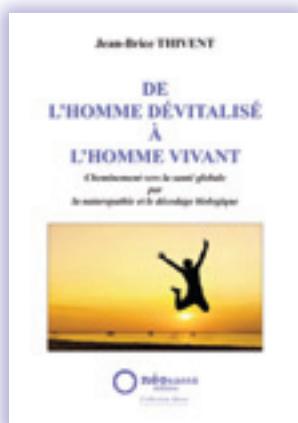
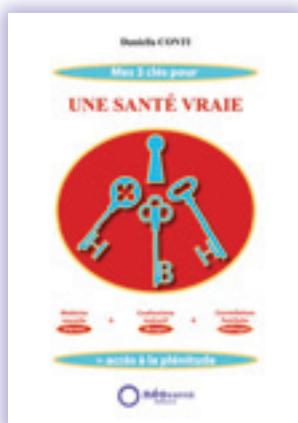
OUI, la maladie a un sens !

« Il est folie de vouloir guérir le corps sans vouloir guérir l'esprit »

Platon



Néosanté publie également des livres sur la nouvelle médecine psychosomatique et le sens psychobiologique des maladies



Où trouver ces livres ?

Dans toutes les bonnes librairies et sur les sites de vente en ligne.

NOS DIFFUSEURS :

- Belgique : Nord-Sud Diffusion (Tél : 02 343 10 13)
- France : Soddil – Albouraq (Tél : 01 60 34 37 50)
- Suisse : Transat Diffusion (Tél : 022 960 95 23)
- Canada : La Canopée Diffusion (Tél : 14502489084)

Vous pouvez aussi les commander via « **LA MÉDIATHÈQUE DE NÉOSANTÉ** » (voir page 41 à 46)

ou

les acheter en ligne sur

www.neosante.eu

(en version papier ou en version numérique)

ANCIENS NUMÉROS



Vous pouvez acheter les anciens numéros à la pièce ou vous procurer toute la collection (voir page 47)

Vous pouvez aussi les commander en ligne sur la boutique du site www.neosante.eu

SENTIERS DE SANTÉ

La chronique de Jean-Jacques Crèvecoeur



Depuis près de trente ans, Jean-Jacques Crèvecoeur expérimente et teste de nombreuses approches de santé, en posant un regard critique et réfléchi sur chacune d'elles. Dans cette rubrique, non seulement il nous partage son vécu et les enseignements qu'il en a tirés, mais surtout il nous encourage à emprunter et à expérimenter, à notre tour, ces sentiers de santé...

DOUTER DES FONDEMENTS MÊMES DE LA MÉDECINE

Depuis plusieurs mois, je vous encourage à apprendre à douter ! Rappelez-vous. Je vous ai montré tout d'abord que le Réel échappera toujours à notre connaissance et à notre compréhension (*Néosanté n° 27*). Ensuite, je vous ai expliqué pourquoi la démarche scientifique en général est toujours « fausse » et pourquoi la médecine ne sera jamais une science (*Néosanté n° 28*). Enfin, je vous ai indiqué la nécessité vitale de douter non seulement des diagnostics (*Néosanté n° 29*), mais aussi des pronostics médicaux (*Néosanté n° 30*) ! À présent, je veux attirer votre attention sur ce qu'on appelle les postulats de la médecine... Vous allez comprendre très vite pourquoi vous avez tout intérêt à douter des postulats qui sous-tendent la pratique médicale.

Les postulats : le fondement de tout raisonnement scientifique

Mais d'abord, qu'appelle-t-on un postulat, en science ? En fait, un postulat, c'est une hypothèse qu'on énonce et qu'on avance comme le fondement d'une pratique ou d'un raisonnement logique. La plupart du temps, il nous est demandé d'accepter le postulat comme vrai, sans qu'il soit démontré pour autant. Par contre, les théories qui en découlent font, elles, l'objet de démonstrations. En astronomie, par exemple, un des postulats qui a tenu le coup pendant plusieurs siècles avant de s'effondrer, c'était que la Terre était immobile et au centre de l'Univers et que les planètes et les étoiles tournaient autour d'elle. Pendant quatorze siècles (depuis Ptolémée), cette affirmation n'a pas été remise en question. Par conséquent, tous les calculs qui étaient faits pour expliquer le mouvement des astres se fondaient sur ce postulat. Ça rendait les équations horriblement compliquées, surtout quand il s'agissait de décrire le mouvement des planètes du système solaire... C'était compliqué, et en plus, ça ne marchait pas tout à fait bien !

Quand Copernic, Kepler et Galilée sont entrés en scène, ils ne se sont pas attaqués aux équations qui avaient été élaborées péniblement par leurs prédécesseurs. Par contre, ils ont osé remettre en question le postulat de Ptolémée en en pro-

posant un autre : c'est le Soleil qui est au centre du système planétaire et la Terre ne fait que tourner sur elle-même et autour de lui... Du coup, toutes les équations de l'astronomie sont devenues infiniment plus simples tout en devenant plus précises !

Et c'est ici que les choses deviennent intéressantes. Car on peut se demander si les prédécesseurs de Galilée avaient mal fait leur travail en énonçant des lois qui se sont révélées fausses en fin de compte. La réponse est non. Leurs observations étaient méticuleuses. Leurs démonstrations étaient irréprochables et rigoureuses ! La logique des raisonnements qu'ils effectuaient était sans faille ! Leurs conclusions étaient absolument indiscutables ! Alors, qu'est-ce qui clochait dans leurs théories ?

La seule chose qui clochait, c'était le postulat sur lequel reposait tout leur travail. Donc, si le fondement sur lequel repose votre théorie est faux, vos conclusions seront nécessairement fausses, même si vos observations sont exactes et votre raisonnement rigoureux...

La plupart du temps, il nous est demandé d'accepter des postulats médicaux comme vrais, sans qu'ils soit démontrés pour autant.

Les postulats de la médecine

La médecine dite officielle ou conventionnelle, à l'instar de toute pratique médicale ou thérapeutique, se fonde sur d'innombrables postulats qui n'ont jamais été démontrés. D'ailleurs, il serait bien difficile de réaliser cette démonstration puisque la médecine n'est pas une science, comme je vous l'expliquais il y a quelques mois... Les postulats, en médecine, résultent essentiellement de l'interprétation que l'on fait des faits empiriques que l'on observe...

Prenons comme exemple la phrase suivante : « *La maladie est un mal qui s'exprime à travers des symptômes et qu'il faut combattre à tout prix* ». Si vous l'examinez avec attention, vous remarquerez que cet énoncé recèle au moins trois postulats plus ou moins cachés.

- Premier postulat : la maladie est un mal.
- Deuxième postulat : la maladie s'exprime à travers des symp-



tômes.

- Troisième postulat : il faut supprimer les symptômes pour guérir le malade.

Habituellement, les médecins « classiques » ne remettent pas en question ces trois postulats. Pour eux, ce sont de telles évidences que la question ne se pose même pas. C'est aussi évident que de dire que le soleil tourne autour de la Terre (je reviendrai à cette notion d'évidence un peu plus loin)! Du coup, l'acceptation de ces postulats va influencer leur pratique thérapeutique de manière tout à fait cohérente avec cette vision de la maladie.

Par exemple, si la médecine considère que la maladie est un mal, il est clair qu'elle va mettre tout en œuvre pour lutter contre elle : ANTI-biotiques, ANTI-inflammatoires, ANTI-douleurs, ANTI-dépresseurs, etc. Et toute personne qui oserait critiquer l'utilisation de cet arsenal de LUTTE CONTRE se verra rapidement rejetée par le corps médical lui-même, même s'il est médecin... Car SI la maladie est un mal, ALORS il est logique et cohérent qu'on développe tous les moyens de lutte possible pour l'éradiquer. Autrement dit, si vous êtes aux prises, en tant que patient, avec un médecin qui veut vous prescrire de force des médicaments ANTI, il est inutile d'essayer de le convaincre qu'il se trompe! Il ne se trompe pas, puisque sa pratique se situe dans la ligne du postulat... La seule façon d'ébranler ses certitudes, ce serait de le questionner directement sur le fondement de sa pratique : « *Docteur, comment pouvez-vous être certain que la maladie dont je souffre est vraiment un mal? Oui, je souffre. Oui, c'est désagréable et même potentiellement dangereux! Mais avez-vous envisagé un autre regard sur ma maladie? Avez-vous jamais envisagé une autre hypothèse, qui dirait par exemple que la maladie est un message de mon corps, ou une tentative de rééquilibrage, ou une façon pour lui de sortir ses poubelles? Y avez-vous déjà réfléchi, à cela?* » Imaginez la tête de votre médecin, quand vous lui poserez calmement cette question...

On peut mener la même réflexion avec le deuxième postulat cité plus haut... Si la médecine considère que la maladie s'exprime à travers des symptômes, elle considérera qu'un patient dont les analyses médicales sont négatives (aucun symptôme identifié) est en bonne santé, même si ce dernier se plaint de douleurs, de vertiges ou de malaises. Combien de fois des personnes réellement malades ou traumatisées se sont entendu dire : « *Je vous assure, vous êtes en parfaite santé!* » et sont mortes dans les heures ou les jours qui suivaient... Pensez à ces hommes que leur cardiologue rassurait avec un excellent électrocardiogramme, alors qu'ils souffraient de douleurs violentes au bras gauche ou au thorax... Quelques heures plus tard, une crise cardiaque les terrassait impitoyablement... Encore un exemple où la pratique médi-

cale est influencée par un postulat qui n'a pas été remis en question!

Quant au troisième postulat de notre exemple, il n'est pas difficile de comprendre que la suppression des symptômes sur lesquels se focalise la médecine ne contribue pas pour autant à régler la cause qui les a engendrés. Ici encore, il serait utile d'interpeler votre médecin en l'invitant à essayer de comprendre de quel message le symptôme est porteur. Lui poser, tout simplement, la question suivante : « *Mais docteur, POURQUOI ai-je ce symptôme? Quel est le déséquilibre intérieur ou quelle est la cause (interne ou externe) qui en est à l'origine? Et si, avant de s'acharner à supprimer le symptôme, nous nous mettions un peu à son écoute... Qu'en pensez-vous, docteur?* » Ici aussi, je vous promets bien du plaisir dans cette amorce de dialogue avec votre praticien.

La difficulté d'identifier les postulats

Le problème pour débusquer un postulat (quel que soit le domaine), c'est que souvent, celui-ci s'apparente à une évidence et à une vérité. Certains épistémologues disent qu'un postulat est aussi transparent qu'une vitre bien nettoyée : on n'est même pas conscient de sa présence! Et c'est ça le problème... Car il influence, à votre insu, vos comportements et votre pratique. Si vous regardez un paysage inconnu à travers une vitre et que vous n'êtes pas conscient de la présence de cette vitre, vous pourriez très bien décider de sortir faire un tour... et mourir empoisonné ou asphyxié par l'atmosphère mortelle que la vitre vous empêchait de percevoir. Vous vous comportez de manière logique à partir d'évidences qui se révèlent finalement complètement fausses.

Ainsi, pour prendre conscience qu'un postulat est faux, il faut adopter, *a priori*, l'attitude de doute systématique (on y revient). Ne pas accepter les évidences comme vraies, même si elles en ont toutes les caractéristiques. Concrètement, se poser la question : « *suis-je vraiment certain(e) que c'est vrai?* » Une autre attitude utile à adopter, c'est de mettre par écrit les postulats qui fondent la pratique médicale. Car l'acte d'écrire nous permet souvent de passer de l'inconscience à la conscience critique! Autre attitude que je vous recommanderais : sortir du cadre de référence habituel dans lequel nous sommes emprisonnés, sans le savoir. Sortir de la matrice (pour faire allusion à un de mes films cultes), sortir de la boîte (*think out the box*, disent les Américains), regarder le système de l'extérieur pour interroger sa cohérence logique. Avec un peu d'entraînement, vous commencerez à voir que les postulats sont beaucoup plus nombreux qu'ils ne paraissent, et ce dans tous les domaines... Je vous donne rendez-vous le mois prochain pour la suite de notre apprentissage du doute systématique! ■

Physicien et philosophe de formation, **Jean-Jacques Crèvecoeur** promeut une approche pluridisciplinaire de l'être humain pour redonner du sens à ce que nous vivons, mais aussi et surtout pour favoriser chez chacun de nous la reprise en main de notre propre vie, de manière autonome et responsable. Formateur et conférencier de renommée internationale, il est auteur d'une dizaine d'ouvrages, réalisateur de documentaires et producteur de nombreux outils pédagogiques au service de l'ouverture des coeurs et des consciences.

Son site Internet : <http://www.jean-jacques-crevecoeur.com>

CAHIER RESSOURCES

. **NATURO PRATIQUE: les automassages, pas que pour le confort** p34

par Emmanuel Ducoq

. **LES CONSEILS DU FURET: Aides naturelles pour soigner le psoriasis, la sclérose en plaques, la fibromyalgie et les maladies parodontales.** ...P35

. **ESPACE LIVRES:**..... p36

. **PALÉONUTRITION: bons plans hivernaux.**..... p38

par Yves Patte

. **NUTRI-INFOS:**

- Les Suédois réhabilitent le gras

- Pain & cancer

- Tomates & cancer du sein

- Alimentation & suicide p39

. **OUTILS:**

- Site internet: suivre le Flèche

- Congrès: dépression et maladies auto-immunes

- Association: l'héritage d'André Gernez

- Article: énergie vitale p40

 **néosanté**
éditions
février 2014

PHILOSOPHIE DE CE CAHIER

La philosophie de ce Cahier Ressources rejoint l'adage ancien « *Un esprit sain dans un corps sain* ». Bien que focalisée sur l'origine psycho-émotionnelle et le sens psychobiologique des maladies, la revue Néosanté envisage l'être humain dans sa globalité et considère que la santé de l'esprit est indissociable de celle du corps. Tant la rubrique d'hygiène naturelle (« *Naturopathie* ») que nos deux rubriques consacrées à l'alimentation (« *Paléonutrition* » & « *Nutri-infos* ») s'appuient sur la conviction qu'un mode de vie « bio-ancestral » favorise la prévention et la résolution des conflits pathogènes. Ouvertes à d'autres approches alternatives, les rubriques « *Outils* » et « *Espace livres* » axent cependant leur sélection multimédia sur la santé holistique en privilégiant l'angle psychosomatique. Dans ses « *conseils du Furet* », notre naturopathe fureteur se limite à renseigner les nutriments et traitements naturels pouvant contribuer à prévenir et soigner les pathologies abordées dans le Cahier Décodages. Celui-ci occupe le centre de la revue et précède le Cahier Ressources parce que notre priorité consiste surtout à explorer le « *sens des maux* » en éclairant leurs causes conflictuelles. A nos yeux, aucun remède matériel extérieur ne peut se substituer aux ressources intérieures.



LES AUTOMASSAGES, pas que pour le confort

Les automassages sont des éléments essentiels des médecines traditionnelles. En plus de détendre les muscles et de favoriser la conscience corporelle, ils améliorent le fonctionnement organique et peuvent mettre fin à des douleurs. Voici quatre techniques de mieux-être faciles à mettre en œuvre au quotidien.



Masser le dos avec des balles

Le massage du dos avec des balles détend en profondeur les muscles intervertébraux, allonge la colonne vertébrale et participe à l'ajustement naturel de la posture.

Pratiqué quotidiennement, ce massage stimule les reins, favorise l'oxygénation des poumons et fait reculer les douleurs dorsales.

Temps de pratique : 5 minutes.

Quand pratiquer : en commençant la journée ou quand l'envie se fait sentir.

Matériel : deux balles de tennis usagées ou neuves. Un tapis antidérapant type tapis de gymnastique ou à défaut, tapis de camping ou bien le tapis de votre salon.

Contre-indication : Lésion vertébrale douloureuse. Douleur insupportable pendant la pratique.

1. Allongez-vous sur le dos les genoux repliés et les pieds à plat sur le sol, les épaules posées au bout du tapis et le reste du corps en dehors afin qu'en roulant sur les balles, celui-ci reste sur le tapis.
2. Étalez votre sacrum à plat (le sacrum correspond aux vertèbres soudées situées juste au-dessus du coccyx et sous les lombaires). Vérifiez que la pointe du pubis est à l'aplomb de celle du coccyx. Les vertèbres lombaires sont légèrement décollées du sol.
3. Croisez vos bras, attrapez vos omoplates avec vos mains et éloignez-les l'une de l'autre tout en les faisant glisser vers le bas du dos. Détendez votre haut du dos en essayant d'avoir la sensation qu'il s'étale en largeur. Imaginez que votre colonne vertébrale s'allonge, que votre nuque se détend tout en maintenant votre sacrum étalé.
4. Écartez les bras en croix en laissant « fondre » les épaules dans le sol. Essayez d'avoir la sen-

sation que vos clavicules s'élargissent et que vos épaules s'éloignent l'une de l'autre.

5. Décollez les pieds du sol et ramenez les genoux au-dessus du bassin. Basculez-les vers le sol une fois à gauche puis une fois à droite, en maintenant les omoplates fixées au sol. Quand les genoux approchent du sol, aidez-vous du bras pour le rapprocher encore plus, jusqu'à le plaquer si cela vous est possible de manière à amener une torsion dans le ventre et la colonne vertébrale au niveau des lombaires. Attention! La fixation des omoplates est plus importante que le fait d'arriver à amener les genoux jusqu'au sol. Si vous sentez de petits craquements non douloureux dans la colonne, c'est le signe que l'exercice était le bienvenu! Reposez les pieds à plat.
6. Placez les balles de tennis de part et d'autre des vertèbres cervicales au niveau des trapèzes (vertèbre C7). Une main place les balles tandis que l'autre soutient l'arrière de la tête. Croisez les mains derrière la nuque et amenez les coudes à la verticale, proches l'un de l'autre afin d'allonger les bras et d'élargir le dos. Laissez pénétrer les balles dans vos muscles.
7. Faites rouler les balles le long de la colonne de manière à les amener progressivement jusqu'au sacrum. Passez lentement au niveau du haut du dos. Créez la sensation que les poumons s'écartent et que les côtes s'ouvrent latéralement. Restez un moment au niveau du sacrum de sorte que les balles ramènent la chair du haut des fessiers vers le coccyx.
8. Peu à peu, une sensation de dos large et de sacrum large et vaste devrait s'installer. Cet exercice rapide produit un effet de détente physique immédiat. Cependant, pour que cette détente s'approfondisse et devienne un état familier, voire habituel, il est important d'inscrire l'exercice dans votre quotidien.

Masser le corps à l'huile

Saturer son corps d'huile en le massant est un élément important de l'Ayurveda. Vieille de 12 000 ans, la médecine traditionnelle indienne indique que l'huile pénètre l'épiderme et nourrit les os. Au Japon également les femmes pratiquent traditionnellement le massage à l'huile pour fortifier leurs

os. Coïncidence? Le Japon est l'un des pays où la prévalence de l'ostéoporose est la plus faible au monde. Mais il est vrai que l'on n'y consomme traditionnellement pas de produits laitiers... En sortant du bain ou de la douche, n'hésitez à vous masser entièrement avec de l'huile. D'amande, de jojoba, de noisette et même de tournesol ou d'olive, toutes les huiles vierges sont adaptées à condition d'être pures et naturelles.

Masser le crâne

Masser son cuir chevelu active la microcirculation sanguine. C'est bon pour l'aspect de votre tignasse mais pas seulement... Le crâne est parcouru de méridiens énergétiques connus en médecine traditionnelle chinoise. Chaque matin et chaque soir, écartez vos doigts en fourche et passez-les plusieurs fois du front à l'arrière du crâne en appuyant assez fortement avec la pulpe de vos doigts. Ce simple geste apporte de la détente et favorise le bon fonctionnement organique.

Masser les pieds

Les pieds sont parcourus de zones réflexes en correspondance avec les différents organes du corps. La réflexologie est une pratique de massage qui a pour but d'identifier par le toucher les stases énergétiques des différents organes et de stimuler ces derniers par le massage. Il est facile de procéder à un massage des pieds soi-même. Massez toute la surface de la plante de vos pieds ainsi que les orteils. Si une zone douloureuse ou sensible apparaît, stimulez-la par des appuis répétés avec la pulpe du pouce, sans forcer. L'apaisement de la douleur signifie que la zone en question est rechargée en énergie. Il se peut que vos organes digestifs vous signalent que le massage a produit de l'effet.

Marcher pieds nus, c'est aussi un massage

La marche pieds nus, c'est la réflexologie version paléolithique et c'est excellent pour le tonus général. Aussi, ne perdez jamais une occasion de vous déchausser! A l'occasion, lâchez aussi vos chaussures de jogging et faites l'expérience de la course pieds nus sur un sol non caillouteux... Vous serez étonné de la légèreté avec laquelle vous courez et de votre vitesse de récupération.

Emmanuel Duquoc



Coach en résonance cardiaque, écrivain et journaliste, **Emmanuel Duquoc** est passionné par les liens entre alimentation, émotions et santé. Il est l'auteur, outre de nombreux guides culinaires, des livres « *Les 3 émotions qui guérissent* » et « *52 semaines pour vivre bien sans médecin* » (Editions Thierry Souccar).

LES CONSEILS DU FURET



Chaque mois, des conseils « naturopatiques » pour prévenir ou soigner naturellement les maladies abordées dans le Cahier Décodages

Le psoriasis

Outre une alimentation anti-inflammatoire (régime Seignalet, approche paléo), quelques études cliniques indiquent que les suppléments d'**huile de poisson** aident à diminuer les poussées de psoriasis. Les eaux fortement minéralisées de la mer Morte, en Israël, possèdent une telle réputation que l'on vient du monde entier pour y soigner ses affections cutanées, dont le psoriasis. Prendre des bains **aux sels de la Mer Morte** serait donc une bonne habitude à prendre. En traitement topique, les préparations à la **camomille** sont largement utilisées en Europe pour traiter le psoriasis, l'eczéma, la sécheresse de la peau et l'irritation. Les quelques études publiées sur le **gel d'aloès** ont donné des résultats contradictoires, mais globalement plus positifs que négatifs. Des applications d'une crème à base de **capsaïcine** (principe actif du poivre de Cayenne) semblent soulager les démangeaisons causées par le psoriasis.

La sclérose en plaques

Le Dr Andrew Weil soutient qu'il est particulièrement important de consommer suffisamment de **fruits et légumes** si l'on est atteint de sclérose en plaques. Trois autres conseils : cesser de consommer du lait et des produits laitiers, augmenter la consommation d'**oméga-3** (poissons gras, noix, graines de lin, etc.) et manger régulièrement du **gingembre** et des mets assaisonnés au **curcuma**. Plusieurs études de cas font état des effets bénéfiques de l'**hypnose** et de la **réflexologie** pour contrôler les douleurs chroniques provoquées par la sclérose en plaques. Selon quelques essais cliniques, les **champs électromagnétiques pulsés** pourraient contribuer à réduire les spasmes, la fatigue, et à faire diminuer plusieurs autres symptômes de la maladie.

La fibromyalgie

Parmi les traitements complémentaires, les approches corps-esprit (comme le biofeedback, l'hypnothérapie, la relaxation avec imagerie mentale, etc.) seraient les plus indiquées pour soigner la fibromyalgie. D'après une méta-analyse publiée en 2010, la **thérapie cognitivo-comportementale** est l'approche psychologique la plus efficace pour réduire la douleur. Rayon compléments alimentaires, le 5-HTP pourrait également soulager les personnes atteintes de fibromyalgie, comme l'ont suggéré plusieurs études menées dans les années 1990. En 1998, une synthèse d'études a souligné le lien entre des faibles taux de sérotonine et la fibromyalgie, ce qui pourrait expliquer l'action bénéfique du 5-HTP.

La parodontose

Le **miel** pourrait jouer un rôle thérapeutique dans le traitement des gingivites, selon une étude¹² publiée en 2007. D'autres études ont également suggéré l'effet bénéfique de la propolis dans cette pathologie. La plus récente, conduite en 2012, a montré l'efficacité d'un rinçage de la bouche bihebdomadaire avec une solution hydroalcoolique contenant 20 % de propolis. Une autre étude suggère qu'une consommation régulière de **yaourt** pourrait diminuer le risque de développer une maladie parodontale. Ce serait les probiotiques présents dans les yaourts qui auraient cet effet bénéfique.

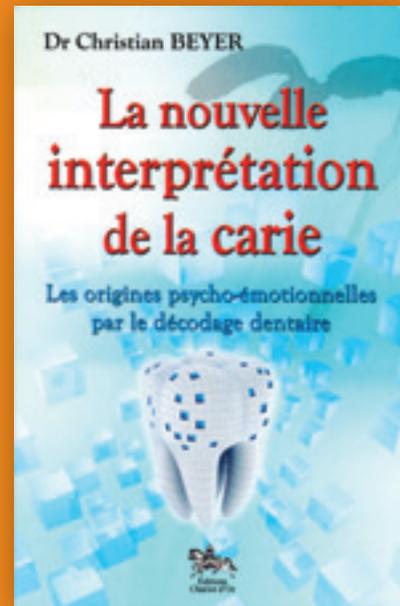
(Source principale : PasseportSanté.net)

LA MÉDIATHÈQUE NÉOSANTÉ

LA NOUVELLE INTERPRÉTATION DE LA CARIE

Les origines psycho-émotionnelles par le décodage dentaire

Par Françoise Joët



La carie a souvent été attribuée à un excès de sucre, à une mauvaise hygiène dentaire ou au poids de l'hérédité. Or cela n'a jamais été démontré. Nombreux sont les individus atteints par la carie tout en ayant une alimentation adaptée et une hygiène quotidienne irréprochable. Alors, comment comprendre le phénomène carieux ? Selon le Dr Christian Beyer, qui l'étudie depuis de nombreuses années, la carie est « un échec d'adaptation verbale au monde ». Selon leur localisation, il a identifié plus de 190 caries possibles sur la denture humaine. Pour chacune d'entre elles, il a établi un lien avec un aspect précis de la psychologie.

Prix : 21 € hors frais de port

Pour commander ce livre, voir bon de commande en page 46.

Vous le trouverez également dans la boutique du site www.neosante.eu

LA MÉDIATHÈQUE NÉOSANTÉ

**MÉDECINE DU MAL,
MÉDECINE DES MOTS**
**Causes psychobiologiques,
sens et syntaxe des « maladits »**
Par Richard Sünder



Pourquoi les psychotiques, aussi longtemps qu'ils restent enfermés dans leur psychose, sont-ils invulnérables aux maladies qui nous frappent ? Parce que toute maladie a pour cause un conflit psychobiologique et qu'ils échappent aux conflits que nous avons avec le réel. Pour annuler la maladie, il faut donc analyser et dépasser le conflit qui la cause. Ce livre n'est pas seulement un exposé – qui se lit comme un roman, au moyen d'histoires et de cas concrets – de la psychosomatique ou psychobiologie développée par Georg Groddeck, Hans Selye, Henri Laborit, Alexander, Simonton et surtout Ryke Geerd Hamer et Claude Sabbah. Il en démontre la validité au moyen d'un modèle indépendant et objectif.

Prix : 26 € hors frais de port

**Pour commander ce livre,
voir bon de commande en page 46.**

**Vous le trouverez également
dans la boutique du site
www.neosante.eu**

ESPACE LIVRES



Emotions minces



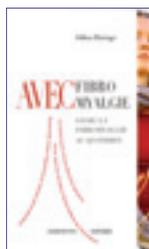
Aucun régime ne peut faire maigrir s'il ne s'attaque pas aussi aux raisons profondes des mauvaises habitudes alimentaires, à savoir l'impuissance à gérer ses émotions. A l'aide d'exemples issus de sa pratique thérapeutique, le Dr Gould met en évidence cinq facteurs psycho-émotionnels (doute sur soi-même, frustration, insécurité, rébellion, sentiment de vide intérieur) qui mènent au surpoids et il propose un programme pour se libérer du besoin irrésistible de nourriture.

Gérez vos émotions, perdez du poids
Dr Roger Gould
Ixelles éditions



Le bouquin du mois

Comprendre la fibromyalgie



Certains la qualifient d'imaginaire. D'autres la vivent. Reconnue comme maladie depuis 1992 par l'OMS, la fibromyalgie reste mal connue et peu comprise. Ce livre invite le lecteur à la rencontre de ce mal au quotidien. Il se veut aussi une aide aux personnes désemparées face à ce diagnostic obscur.

Vivre avec la fibromyalgie au quotidien
Sillon Partage
Editions Amyris

Quitter la clope



Spécialiste mondial de la cohérence cardiaque, l'auteur a déjà aidé de nombreux fumeurs à arrêter grâce cette méthode gratuite et simple qui consiste à reprendre le contrôle de sa respiration, d'abord dans la vie quotidienne, puis en situation de stress.

**Je ne veux plus fumer
grâce à la cohérence cardiaque**
Dr David O'Hare
Editions Thiery Souccar

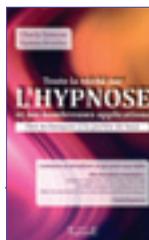
Réflexes nature



Pratique et accessible à tous, ce livre explique comment traiter 100 maladies courantes avec les plantes (phytothérapie, aromathérapie, gemmothérapie, élixirs floraux). L'argile et les remèdes de la ruche ne sont pas oubliés.

Naturopathie
Nathalie Grosrey-Lajonc
Editions Albin Michel

Hypnothérapie



Les auteurs ont déjà aidé des centaines de personnes à guérir de leurs maux physiques et psychiques grâce à l'hypnose. Ils transmettent ici le fruit de plusieurs dizaines d'années de pratique.

**Toute la vérité sur l'hypnose
et ses nombreuses applications**
Charly Samson & Kamina Brochka
Editions Trajectoire

Visitez notre site
www.neosante.eu



Et aussi...

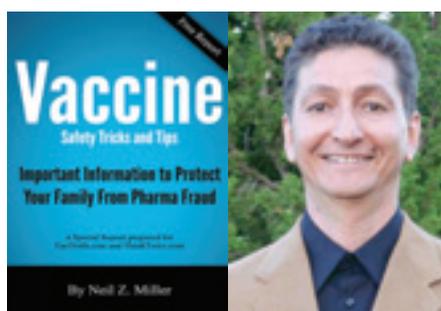
- Le NÉOSANTE n° 1 téléchargeable gratuitement en format PDF
- Près de 150 livres et DVD en vente dans la boutique
- Les anciens numéros de Néosanté à commander en version papier ou à obtenir rapidement en format numérique
- Les formulaires d'abonnement, de parrainage et d'« abokado »
- Tous les éditos et sommaires des numéros déjà parus
- Tous les articles de l'année 2011 accessibles gratuitement
- La liste de nos diffuseurs en Belgique, en France, en Suisse et au Québec
- La vidéo intégrale du 1^{er} symposium « sur la compréhension biologique des maladies »
- Des dizaines de liens vers d'autres sites intéressants
- Les archives de Néosanté Hebdo

...

Rubrique « Extrarticles »

VACCINS: ce que tout parent devrait savoir

Le rapport spécial de Neil Z. Miller
(traduction : Ariane Jauniaux)



Neil Z. Miller est un journaliste médical américain. Licencié en psychologie et membre de l'association Mensa (club regroupant les personnes à quotient intellectuel supérieur), il a commencé à s'interroger sur les vaccins à la naissance de son premier enfant, il y a 25 ans. Depuis, il consacre sa vie à apporter une information indépendante sur les vaccinations, notamment à travers le *Thinktwice Global Vaccine Institute*, dont il est le directeur. Il a déjà publié 6 livres et plusieurs dizaines d'articles où il apporte un regard critique sur la politique vaccinale aux États-Unis et où il défend le droit des parents de ne pas vacciner leurs enfants. Il participe régulièrement à des débats publics et à des émissions de télévision où il interpelle des autorités sanitaires de son pays sur le bien-fondé du programme vaccinal américain. Le sérieux de ses recherches repose notamment sur des années de travail consacrées à la lecture fouillée des études vantant les bénéfices et l'innocuité des vaccins. Dans un « Rapport spécial » mis à disposition du site *VacTruth.com*, Neil Z. Miller a condensé le résultat de ses investigations et résumé les raisons pour lesquelles il s'oppose à l'obligation vaccinale et réclame le libre choix pour les parents. Cette brochure de 15 pages a été publiée sous le titre « Vaccins : conseils de sécurité et pièges à éviter ». Parce que ce texte expose avec rigueur et clarté ce que tout parent devrait savoir sur la vaccination, nous avons décidé de le traduire et de le mettre en accès libre sur le site de Néosanté. (YR)

lire la suite >

Tweeter 27

+1 9

J'aime 84

NOUVEAU DANS LA BOUTIQUE



Les DVD du
Docteur Olivier Soulier

Bons plans alimentaires pour l'HIVER

Avez-vous déjà remarqué que les « remèdes de grand-mère » pour passer l'hiver en bonne santé, ou pour se sortir d'une bonne grippe hivernale, étaient pratiquement toujours assez proches des consignes de l'alimentation « paléolithique » ?

C'est que l'alimentation « paléo », malgré le côté farfelu que peut représenter le fait de s'alimenter, au 21^e siècle, comme on s'alimentait à la période paléolithique, est finalement souvent, voire toujours, assez proche du bon sens populaire. Lorsqu'on est malade, on veut quelque chose de nourrissant, mais de facilement digérable. Et quelque chose qui ne va pas encore affaiblir le système immunitaire. Idéalement, qui va même le renforcer. Et dans ce cadre-là, prévention et remède se rejoignent bien souvent. Alors, que conseiller ?

Réduire le sucre

Pour ne pas affaiblir son système immunitaire, il est préférable d'éviter le sucre. Une étude assez célèbre, parue dans *The American Journal of Clinical Nutrition*, montrait qu'une prise de sucre diminue le système immunitaire pour au moins 5 heures. Le sucre réduit effectivement les neutrophiles, des cellules du sang qui jouent un rôle de phagocytose lorsqu'ils rencontrent une cellule étrangère ou infectée. Il s'agit également d'éviter tout ce qui pourrait créer des inflammations, en particulier au niveau intestinal, là où se jouent 70 à 80 % de notre processus immunitaire. Les antinutriments comme le gluten, les phytates et les lectines (voir *Néo Santé*, n°9), présents dans les produits céréaliers et les légumineuses, créent une inflammation de la paroi intestinale et perturbent la flore intestinale. Cette inflammation rend alors la paroi poreuse (détérioration des jonctions serrées). Des bactéries et d'autres éléments qui sont censés être évacués repassent dans le système: le système immunitaire est alors obligé de se défendre contre ces « intrus ».

L'inflammation peut également provenir des Omega-6, présent dans les huiles végétales industrielles. A l'inverse, une alimentation riche en Omega-3 est plus que la bienvenue. Et dans le genre « remède de grand-mère », on peut donc ressortir l'huile de foie de morue, en particulier sous sa forme extraite à froid, par fermentation, plus riche en vitamines A et D et en acides gras polyinsaturés DHA et EPA. Le foie, en général, est très riche en vitamines. C'est même par-



mi les aliments les plus riches en nutriments que l'on puisse trouver sur terre, et que nos ancêtres du paléolithique affectionnaient tout particulièrement. Pour avoir une idée, le foie de bœuf est 3 fois plus riche en calcium et en magnésium qu'une carotte ou une pomme. Très riche en Vitamine B12, en acide folique, en Vitamine A et Vitamine D, il est même 4 fois plus riche en Vitamine C, et 8 fois plus riche en Zinc qu'une pomme ou une carotte.

Kiwi ou brocoli ?

Le problème avec la Vitamine C, c'est qu'on y pense souvent en référence à des aliments qui ne sont pas fort de saison, ni locaux, lorsqu'on a ce gros rhume d'hiver: papaye, kiwi, fraise, orange, etc. Pourtant, le brocoli (en automne) ou le chou frisé (tout l'hiver) sont très riches en Vitamine C. Une ration de brocoli représente même 135 % de la dose journalière conseillée en Vitamine C. Et si vous voulez épicer vos plats, le thym est le choix judicieux en matière de Vitamine C.

La Vitamine D booste encore plus le système immunitaire que la Vitamine C. Le bon apport est plus ou moins 1 000 UI pour 25 pounds (+/- 11 kg) de poids de corps par jour. Et le Zinc est prouvé comme réduisant la durée du rhume s'il est pris au début. Autre grand classique des remèdes de grand-mère, que connaissaient déjà probablement nos ancêtres préhistoriques: le bouillon. Très riche en magnésium et en phosphore, il renforce le système immunitaire et nourrit convenablement. Moins locaux, mais très puissants au niveau immunitaire: l'huile et le lait de coco. Leurs propriétés proviennent de l'acide laurique, qui aide à dissoudre l'enveloppe de certains virus, les rendant du coup plus

à même d'être attaqués par nos défenses immunitaires. Une fois ingéré, l'acide laurique se transforme effectivement en monolaurine qui détruit la couche protectrice de virus et bactéries comme la grippe, la rougeole, la mononucléose, l'herpès, l'hépatite C, le HIV, la candidose, etc. L'acide laurique est également présent dans le lait maternel, ce qui explique aussi le rôle immunitaire de ce lait pour le nouveau-né. 50 ml de lait de coco représentent 3,5 gr d'acide laurique, c'est-à-dire la dose journalière conseillée. Dernier grand classique: le miel! Une étude récente a montré l'impact positif du miel pour réduire la toux, en particulier la nuit (*Archives of Pediatrics & Adolescent Medicine*). La réduction de la toux la nuit permet donc de mieux dormir, ce qui est également fondamental, aussi bien pour prévenir que pour guérir du rhume ou de l'état grippal hivernal. Quelques nuits sans bien dormir suffisent à augmenter les marqueurs d'inflammation et à réduire les capacités immunitaires. Mettez le miel dans du thé au gingembre et au citron. Le premier ayant des propriétés anti-microbes; le deuxième étant une source naturelle de Vitamine C.

Ail, piments, gingembre

Au niveau des épices, privilégiez l'ail, dont l'allicine est un élément antiviral important. Attention que l'allicine se dégrade très vite, il faut donc manger l'ail dans les minutes après l'avoir découpé. Le piment rouge contient, quant à lui, de la capsaïcine, un élément très décongestionnant. Et le gingembre (frais et pas en poudre idéalement) est, lui, riche en gincérol, proche chimiquement de la capsaïcine, aux forts effets anti-inflammatoires.

Tout cela est préférable aux décongestionnants médicaux qui s'attaquent souvent davantage aux conséquences du rhume qu'à ses causes. Certains resserrent les vaisseaux sanguins: moins de cellules immunitaires luttant contre le rhume signifie moins de congestion. Mais on affaiblit par conséquent le système immunitaire dans la cavité nasale. Le rhume dure alors plus longtemps...

Yves Patte



Sociologue de formation, **Yves Patte** enseigne en Belgique le travail social et l'éducation à la santé. Il est également coach sportif et nutritionnel. Le mode de vie paléo représente la rencontre entre ses différents centres d'intérêts: un mode de vie sain, la respect de la nature, l'activité physique et sportive, le développement individuel et social. Il publie régulièrement sur « <http://www.yvespatte.com> et <http://www.sportisewhere.com> »



Les Suédois réhabilitent le gras



Révolution! Un rapport suédois rejette le dogme des régimes allégés en lipides (et riches en glucides) censés prévenir l'obésité et garantir une meilleure santé. C'est tout le contraire, affirme aujourd'hui le document du SBU (*Swedish Council on Health Technology Assessment*), un organisme indépendant chargé par le gouvernement suédois d'évaluer les interventions en matière de santé et de proposer des recommandations. Le comité d'experts a travaillé pendant deux ans et passé au crible pas moins de 1 600 études. Les dix médecins, dont plusieurs étaient sceptiques au départ, se sont rendus à l'évidence qu'il fallait réhabiliter les régimes riches en lipides et pauvres en glucides (Atkins, Paléo...) qui sont meilleurs pour l'équilibre pondéral à long terme et pour les paramètres métaboliques comme la cholestérolémie ou la glycémie. La vieille diététique de papa peut aller se rhabiller.... (Source: *Nutrinews*)

Pain & cancer

D'après une étude italienne publiée dans *Annals of Oncology*, les femmes qui mangent beaucoup de pain augmentent le risque de développer un cancer du sein ou du côlon-rectum. Le risque de cancer du sein chez les plus grosses consommatrices de pain était supérieur de 28 % par rapport à celles qui en mangeaient le moins, et le risque de cancer colorectal était carrément doublé! Aucune association significative n'a été trouvée chez les hommes, ni chez les deux sexes pour la consommation de pâtes. Hypothèse: le blé dur utilisé pour les pâtes serait moins néfaste que le blé tendre employé en boulangerie.

Fibres & asthme

L'alimentation a probablement plus de responsabilité dans l'actuelle épidémie d'asthme qu'on ne le supposait jusqu'ici. Une équipe universitaire suisse a soumis des souris à un régime contenant 4 % de fibres fermentables (fruits & légumes) et d'autres à un régime où les fibres solubles ne représentaient que 0,3 % de la ration, soit une proportion similaire à celle des habitudes alimentaires occidentales. Lorsque les chercheurs ont exposé les souris à un extrait d'acariens domestiques, celles du deuxième groupe ont développé des réactions allergiques plus fortes au niveau des poumons. Explication: les fibres sont fermentées par des bactéries dans l'intestin et transformées en acides gras qui, via le sang, viennent influencer la réponse immunitaire au niveau pulmonaire.

Tomates & cancer du sein

Dans une clinique de l'Ohio, deux régimes, l'un riche en tomates, l'autre en protéines de soja, ont été testés pendant 10 semaines sur des femmes ménopausées à risque pour le cancer du sein. Les chercheurs ont ensuite mesuré dans le sang des participantes les niveaux d'adipokines, des molécules impliquées dans le métabolisme des graisses et des sucres. Résultat de l'étude publiée dans *The Journal of Clinical Endocrinology & Metabolism*: chez les femmes non obèses du groupe «tomate», on a relevé une augmentation de 13 % du taux d'adiponectine, une adipokine qui a la particularité de limiter la prolifération des cellules cancéreuses du sein.

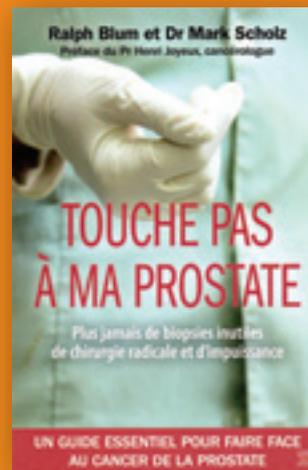
Alimentation & suicide

Bien qu'il existe des rapports établis entre l'alimentation et la dépression et que celle-ci prédispose au suicide, aucune recherche n'avait encore examiné la corrélation entre les habitudes alimentaires et le désir d'en finir. Parue dans *The British Journal of Psychiatry*, une étude japonaise portant sur 88 000 hommes et femmes montre qu'une alimentation saine (beaucoup de fruits et de légumes, poisson, soja, algues...) est bien associée à une légère diminution du risque de suicide.

LA MÉDIATHÈQUE NÉOSANTÉ

TOUCHE PAS A MA PROSTATE

Par Ralph Blum et le Dr Mark Scholz



Et si le cancer de la prostate n'en était pas vraiment un? Et si, dans la majorité des cas, il pouvait être considéré comme une maladie chronique ne nécessitant qu'une surveillance active? C'est la thèse des auteurs de ce livre, un procto-cancérologue et un écrivain qui vit depuis 20 ans avec ce cancer sans avoir suivi de traitement radical. Etudes scientifiques et expérience personnelle à l'appui, Ralph Blum et le Dr Mark Scholz expliquent tout ce qu'il faut savoir afin de faire des choix éclairés.

Prix : 23,99 € hors frais de port

Pour commander ce livre, voir bon de commande en page 46.

Vous le trouverez également dans la boutique du site www.neosante.eu



SITE INTERNET

Suivez le Flèche



«Où peut-on se former au *décodage biologique*?». Avec la demande d'une liste de thérapeutes «*décodeurs*» (Voir *Néosanté* n° 30), c'est la question la plus fréquente que nous recevons à la rédaction de Néosanté.

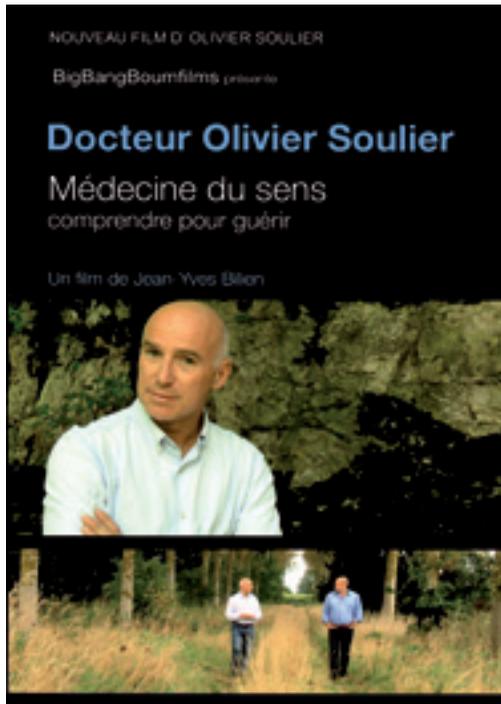
C'est normal, car il y a un vrai déséquilibre entre l'offre et la demande dans ce domaine: Le Dr Hamer est exilé en Norvège, le Dr Claude Sabbah n'enseigne plus la biologie totale, le Dr Gérard Athias et le Dr Salomon Sellam ont interrompu leurs stages en France... Heureusement, il existe encore des filières de formation qui assurent la transmission de ce que nous appelons, ici, la «nouvelle médecine du sens». Dans cette rubrique, en 2014, nous allons les passer en revue pour vous donner des pistes d'apprentissage. A tout seigneur tout honneur, nous commençons par l'Ecole de Biodécodage de Christian Flèche, sise à Aix-en-Provence. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages aux éditions Le Souffle d'Or, Christian Flèche est le pionnier du «décodage biologique des maladies» et de la «psycho-bio-thérapie», une approche qu'il enseigne depuis tout juste 20 ans. Maître praticien en PNL, il utilise et enseigne également l'hypnose éricksonienne, les cycles cellulaires et la psychogénéalogie. Sur son site, vous trouverez toutes les infos sur sa démarche et sur ses activités pédagogiques, ainsi qu'une liste cartographique de praticiens agréés.

www.biodecodage.com

CITATION

«La joie de regarder et de comprendre est le plus beau cadeau de la nature»

Albert Einstein



CONGRÈS

Dépression & maladies auto-immunes



Cette année, la bionutritionniste Marion Kaplan et son équipe de *Quantique Planète* proposent un congrès supplémentaire sur le thème des maladies auto-immunes et de la dépression, deux des grands fléaux sanitaires de notre époque. Intitulé Eurêka parce qu'on y évoquera des approches novatrices et prometteuses, ces deux journées de conférences auront lieu à Aix-en-Provence les 13 et 14 avril. Entre autres orateurs prestigieux, le Dr Bruno Donatini viendra expliquer l'impact de la flore digestive sur ce type de pathologies et le Dr Natasha Campbell Mc Bride (Voir *Néosanté* n° 12) développera son concept de «*syndrome entéro-psychologique*». Un rendez-vous qui fait miroiter aux participants «*d'enfin connaître la genèse des maladies et de découvrir les moyens de résoudre 80 % d'entre elles*»!

www.quantiqueplanete.com

ASSOCIATION

L'héritage d'André Gernez



Le Docteur André Gernez (photo) est décédé le 8 janvier dernier dans sa 91^e année. Considéré comme le pionnier de la découverte des cellules souches, ce médecin et chercheur indépendant s'est surtout efforcé de comprendre les mécanismes du cancer et des maladies dégénératives. Il a conçu des stratégies de prévention qu'il a adressées aux académies de médecines, aux sociétés scientifiques et aux autorités politiques. Mais étrangement, alors qu'elles sont de plus en plus validées par les travaux de recherche, ses propositions de solutions préventives et thérapeutiques n'ont recueilli que silence et mépris de la part des instances officielles. C'est le milieu des médecines naturelles qui en a saisi l'importance et qui diffuse aujourd'hui ses idées à travers l'APAG (*Association Pour André Gernez*), créée en 2010 à l'initiative du Dr Jacques Lacaze.

www.gernez-asso.fr

ARTICLE

Énergie vitale

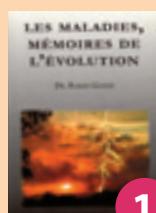


Dessinateur de presse engagé, René Bickel n'est pas seulement le cartooniste féroce qui a choisi l'arme de l'humour pour défier ce qu'il appelle l'«*autocratie sanitaire*» et dénoncer, entre autres combats, «*la grande illusion des vaccinations*». Il peut également manier la plume avec talent pour partager ses conceptions écologistes radicales ou sa vision de la santé naturelle. Sur son blog, vous trouverez notamment un article intitulé «*L'énergie vitale, clef de la santé totale*». Cet excellent résumé des principes naturopathiques est bien sûr illustré de dessins amusants.

www.bickel.fr

LA MÉDIATHÈQUE NÉOSANTÉ

UNE SÉLECTION DE LIVRES ET DE DVD
QUI APPORTENT UNE NOUVELLE VISION SUR LA SANTÉ



LES MALADIES,
MÉMOIRES DE
L'ÉVOLUTION
Dr Robert Guinée

65 €
79,60 CHF
92,30 \$

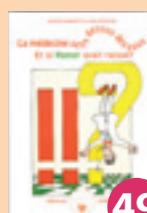
1



COMPRENDRE
SA MALADIE D'APRÈS
LES DÉCOUVERTES
DU DR HAMER
Dr Michel Henrad

34,50 €
48 CHF
59 \$

2



LA MÉDECINE SENS
DESSUS DESSOUS
Mambretta
& Seraphin

10,50 €
12,80 CHF
14,91 \$

49



ET SI LA MALADIE
N'ÉTAIT PAS UN
HASARD...
Dr Pierre-Jean
Thomas Lamotte

21 €
25,70 CHF
29,80 \$

39



LA LOGIQUE DU
SYMPTÔME
Laurent Dailie

23 €
28 CHF
32,60 \$

8



LE CANCER
APPROVOISÉ
Léon Renard

18 €
22 CHF
25,50 \$

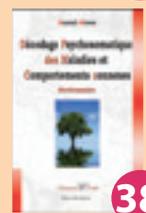
53



MÉDECINE DU MAL,
MÉDECINE DES
MOTS
Richard Sünder

26 €
31,90 CHF
37 \$

36



DÉCODAGE
PSYCHOSOMATIQUE
DES MALADIES
Daniel Miron

23 €
27,6 CHF
28 \$

38

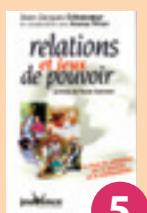
LIVRES DE JEAN-JACQUES CRÈVECOEUR



LE LANGAGE DE LA
GUÉRISON

21 €
25,7 CHF
29,80 \$

4



RELATIONS ET JEUX
DE POUVOIR

22,50 €
27,50 CHF
32 \$

5



PRENEZ SOIN DE
VOUS, N'ATTENDEZ
PAS QUE LES
AUTRES LE FASSENT

22,50 €
27,50 CHF
32 \$

6

LIVRES DE BERNARD TIHON



LE SENS DES MAUX,
TOME I

25 €
30,6 CHF
35,5 \$

7



LE SENS DES MAUX,
TOME II

25 €
30,6 CHF
35,5 \$

96



LE SENS DES MAUX,
TOME III

25 €
30,6 CHF
35,5 \$

145



LE SENS DES MAUX,
(LES 3 VOLUMES)

60 €
72,91 CHF
80,10 \$

147

LIVRES DU Dr ALAIN SCOHY



GUIDE
DES
MALADIES

30€
36,75CHF
42,60\$

55



LE MAL A DIT:
UN RETOUR VERS
LA VIE

22€
27 CHF
31,25\$

56

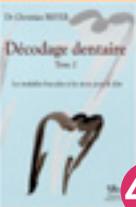


LES MYCROZYMAS

25 €
30,60 CHF
35,50 \$

59

LIVRES DU Dr CHRISTIAN BEYER

	LES DENTS DE LAIT		DÉCODAGE DENTAIRE TOME I		DÉCODAGE DENTAIRE TOME II		DÉVELOPPEMENT PSYCHO-ÉMOTIONNEL DE L'ENFANT
41	20 € 24,25 CHF 28,50 \$	44	18,50 € 22,66 CHF 26,27 \$	45	20 € 24,50 CHF 28,50 \$	131	22 € 26,70 CHF 28,70 \$

LIVRES DE JEAN-PHILIPPE BREBION

	LA NOUVELLE INTERPRÉTATION DE LA CARIE		L'ÉVIDENCE		L'EMPREINTE DE NAISSANCE		L'EMPREINTE DE L'ÂME
159	21 € 25,66 CHF 30,60 \$	14	14 € 16 CHF 18 \$	15	20 € 24,50 CHF 28,50 \$	16	20 € 24,50 CHF 28,40 \$

LIVRES DE CHRISTIAN FLÈCHE

	MOI MALADE, MAIS POURQUOI?		DÉCODAGE BIOLOGIQUE DES MALADIES		MON CORPS POUR ME GUÉRIR		DÉCODAGE BIOLOGIQUE DES PROBLÈMES DIGESTIFS
26	9,80 € 12 CHF 13,90 \$	27	29,90 € 36,20 CHF 37,90 \$	28	21 € 25,70 CHF 29,80 \$	29	9,80 € 12 CHF 13,90 \$
	DÉCODAGE BIOLOGIQUE DES PROBLÈMES CARDIO-VASCULAIRES		DÉCODAGE BIOLOGIQUE GYNÉCOLOGIE ET GROSSESSE		DÉCODAGE BIOLOGIQUE DES PROBLÈMES NEUROLOGIQUES ET ENDOCRINIENS		DÉCODAGE BIOLOGIQUE DES PROBLÈMES RESPIRATOIRES ET ORL
30	9,80 € 12 CHF 13,90 \$	31	9,80 € 12 CHF 13,90 \$	32	9,80 € 12 CHF 13,90 \$	33	9,80 € 12 CHF 13,90 \$
	DÉCODAGE BIOLOGIQUE DES PROBLÈMES DE PEAU		DÉCODAGE BIOLOGIQUE DES PROBLÈMES OCULAIRES		DÉCODAGE BIOLOGIQUE DES PROBLÈMES OSSEUX		
34	9,80 € 12 CHF 13,90 \$	35	9,80 € 12 CHF 13,90 \$	37	10 € 12 CHF 14 \$		

LIVRES & DVD DU Dr JEAN-CLAUDE FAJEAU

	GUÉRIR, UN ACTE D'AMOUR		LA MALADIE UN DEUIL INACHEVÉ		LE MALADE FACE À LA MALADIE		LA DIÉTÉTIQUE BIOLOGIQUE
138	19,90 € 33 CHF 26,92 \$	139	23,90 € 39 CHF 32,33 \$	140	20,90 € 35,50 CHF 28,28 \$	141	8,90 € 14,50 CHF 12,04 \$

LIVRES DU Dr MARC GIRARD

	CONFÉRENCE GÉNÉRALE EN PSYCHO-BIO-GÉNÉALOGIE		MÉDICAMENTS DANGEREUX: A QUI LA FAUTE?		ALERTES GRIPPALES		LA BRUTALISATION DU CORPS FÉMININ DANS LA MÉDECINE MODERNE
158	35 € 43,02 CHF 50,61 \$	74	9 € 11,025 CHF 12,78 \$	75	20 € 24,50 CHF 28,50 \$	142	15 € 18,52 CHF 20,24 \$

DVD DE JEAN-JACQUES CRÈVECOEUR



SEUL CONTRE TOUS,
LA VIE ET L'ŒUVRE
DU DR HAMER

20

20 €
24,5 CHF
28,50 \$



MÉDECINE
QUANTIQUE
ET BIOLOGIE

21

20 €
24,5 CHF
28,50 \$



LE CERVEAU
HOLOGRAPHIQUE

22

20 €
24,5 CHF
28,50 \$



PHYSIQUE
QUANTIQUE,
AVENIR DE
LA MÉDECINE?

23

20 €
24,5 CHF
28,50 \$



LE SYSTÈME
IMMUNITAIRE ET
LES MICROBES

24

20 €
24,5 CHF
28,50 \$



PRENEZ SOIN DE
VOUS,
N'ATTENDEZ PAS
QUE LES AUTRES LE
FASSENT

25

20 €
24,5 CHF
28,50 \$

LIVRES DU Dr GÉRARD ATHIAS



RACINES
FAMILIALES DE LA
« MAL A DIT »
TOME I

11

19€
23,25 CHF
27 \$



RACINES
FAMILIALES DE
LA « MAL A DIT »
TOME II

12

22€
27 CHF
31,25 \$



RACINES
FAMILIALES DE
LA « MAL A DIT »
TOME III

13

22€
27 CHF
31,25 \$

LIVRES DE CLAUDINE CORTI



ET SI JE T'EXPLIQUAIS
POURQUOI
LES MALADIES
EXISTENT!

40

20 €
24,25 CHF
28,50 \$



LES MAUX DE DOS
POUR LE DIRE

43

20 €
24,25 CHF
28,50 \$



DICTIONNAIRE
SYMBOLIQUE DES
MALADIES OSSEUSES
ET ARTICULAIRES

60

26 €
31,90 CHF
37 \$

DIVERS



CHOLESTÉROL,
MENSONGES ET
PROPAGANDE
Michel De Lorgeril!

126

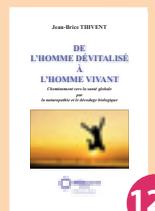
21,20 €
25,53 CHF
27,02 \$



LAIT,
MENSONGES ET
PROPAGANDE
Thierry Souccar

127

21,20 €
25,53 CHF
27,02 \$



DE
L'HOMME DÉVITALISÉ
À
L'HOMME VIVANT
Jean-Brice Thivent

121

22 €
27 CHF
28 \$



MES 3 CLÉS POUR
UNE SANTÉ VRAIE
Daniella Conti

48

22 €
27 CHF
31,25 \$



POUR EN FINIR
AVEC PASTEUR
Dr. Eric Ancelet

9

24,90 €
30,50 CHF
35,30 \$



DENT QUI Pousse,
DENT QUI PARLE
Estelle Vereeck

47

21 €
25,70 CHF
29,80 \$



LE MYTHE
DE
L'OSTÉOPOROSE
Thierry Souccar

148

20,90 €
25,65 CHF
37,81 \$



LE SYNDROME
ENTÉROPSYCHOLOGIQUE
Natasha Campbell

57

33 €
39 CHF
44 \$



LES 3
ÉMOTIONS
QUI GUÉRISSENT
Emmanuel Pascal

122

13,70 €
16,50 CHF
17,46 \$



ANTIDÉPRESSEURS:
MENSONGES SUR
ORDONNANCE
Guy Hugnet

123

15,70 €
18,90 CHF
20,01 \$



SOLEIL,
MENSONGES ET
PROPAGANDE
Brigitte Houssin

124

15,70 €
18,90 CHF
20,01 \$



TOUCHE PAS À MA
PROSTATE
Ralph Blum & Mark Scholz

128

23,99 €
28,89 CHF
30,58 \$

LIVRES DE PIERRE PELLIZARI



J'AI VÉRIFIÉ
LA MÉDECINE
NOUVELLE
DU DR HAMER)

18 €
22 CHF
25,50 \$

3

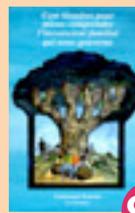


GUÉRIR,
UNE QUESTION
DE VOLONTÉ?

18 €
22 CHF
25,50 \$

146

LIVRES DE EMMANUEL RATOUIS



CENT HISTOIRES POUR
MIEUX COMPRENDRE
L'INCONSCIENT
FAMILIAL

22 €
26,40 CHF
27 \$

99



NOS ACCIDENTS ONT-
ILS UN SENS ?

19 €
23,40 CHF
25,50 \$

149

LIVRES DU Dr SALOMON SELLAM



MON CORPS EST
MALADE
TOME I

23 €
28 CHF
32,60 \$

50



MON CORPS EST
MALADE
TOME II

23 €
28 CHF
32,60 \$

51



ORIGINES ET
PRÉVENTION
DES MALADIES

24,50 €
30,01 CHF
34,79 \$

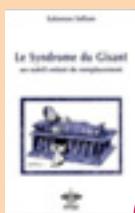
52



LE SECRET DES
AMOURS DIFFICILES

20 €
24,50 CHF
28,50 \$

80



LE SYNDROME
DU
GISANT

23 €
28 CHF
32,60 \$

81



LE GISANT II

22 €
27 CHF
31,25 \$

82



LE SENS CACHÉ
DES DÉSORDRES
AMOUREUX

23 €
28 CHF
32,60 \$

83



BOULIMIE,
ANOREXIE

23 €
28 CHF
32,60 \$

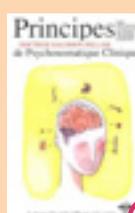
84



LES ENTRETIENS
PSYCHOSOMATIQUES

20 €
24,50 CHF
28,50 \$

85



LES PRINCIPES
DE LA
PSYCHOSOMATIQUE
CLINIQUE

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

86



LES MALADIES
DES SEINS

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

87



SURPOIDS
ET
OBÉSITÉ

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

88



LES MALADIES
DE LA
PEAU

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

89



LES OS
GÉNÉRALITÉS

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

90



LES OS, LE DOS

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

91



LA
NÉGATIVE
ATTITUDE

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

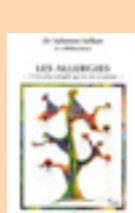
92



LES MALADIES
PULMONAIRES

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

93



LES ALLERGIES

20 €
24,50 CHF
28,50 \$

94



LES OS, MEMBRE
INFÉRIEUR

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

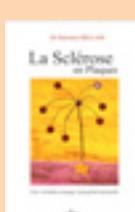
100



LES OS, MEMBRE
SUPÉRIEUR

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

101



LA SCLÉROSE
EN PLAQUES

18 €
22 CHF
22 \$

120



NEUROLOGIE II
MIGRAINES,
CÉPHALÉES,
VERTIGES...

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

143



PANCRÉAS
DIABÈTE
ET CANCER

13 €
16,04 CHF
17,47 \$

144



L'HOMOSEXUALITÉ
N'EST PAS DUE
AU HASARD

20 €
24,82 CHF
28,06 \$

156

DVD DU Dr SALOMON SELLAM



BOULIMIE
ANOREXIE

15,92 €
19,17 CHF
20,29 \$

130



SYNDROME
DU GISANT

19 €
23,50 CHF
26,70 \$

151



PRINCIPES
DE LA
PSYCHOSOMATIQUE

19 €
23,50 CHF
26,70 \$

152



SURPOIDS
ET
OBÉSITÉ

19 €
23,50 CHF
26,70 \$

153

LIVRES DU Dr OLIVER SOULIER



SCLÉROSE
EN PLAQUES

19 €
23,50 CHF
26,70 \$

154



NÉGATIVE
ATTITUDE

19 €
23,50 CHF
26,70 \$

155



HISTOIRES DE VIES:
MESSAGES DU CORPS

20 €
24,77 CHF
29,47 \$

72



LA DIGESTION

17 €
20,96 CHF
25,30 \$

73

DVD DU Dr OLIVER SOULIER



SORTIR DE
LA SCLÉROSE EN
PLAQUES

40 €
49,54 CHF
58,94 \$

169



LES MICROBES

20 €
24,77 CHF
29,47 \$

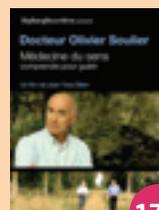
170



LE SENS DES DESIRS
ALIMENTAIRES

20 €
24,77 CHF
29,47 \$

171



MÉDECINE
DU SENS

27 €
33,44 CHF
39,78 \$

172

LIVRES DE SYLVIE SIMON



VACCINS
MENSONGES
ET PROPAGANDE

20,90 €
25 CHF
27,40 \$

97



LES 10 PLUS GROS
MENSONGES SUR
LES VACCINS

16 €
19,60 CHF
22,72 \$

77

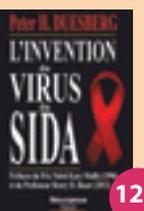
DIVERS



VACCINS,
ON NOUS AURAIT
MENTI?
Maitre
Jean-Pierre Joseph

16,8 €
20,20 CHF
20,60 \$

62



L'INVENTION DU
VIRUS DU SIDA
Peter Duesberg

30 €
36,2 CHF
38,3 \$

129



VACCINATIONS,
LES VÉRITÉS
INDÉSIRABLES
Michel Georget

22 €
27 CHF
31,25 \$

78



LA VÉRITÉ SUR LE
CANCER
Boris Sirbey

20 €
24,82 CHF
26,45 \$

137



TÉTANOS,
LE MIRAGE
DE LA VACCINATION
Françoise Joët

14 €
18 CHF
20 \$

157



LA SANTÉ DES
ENFANTS
NON VACCINÉS
Dr Françoise Berthoud

7,50 €
9 CHF
9,20 \$

68



QUI AIME BIEN,
VACCINE PEU!
Groupe médical
de réflexion sur les
vaccins

4,90 €
5,90 CHF
6 \$

69



LA PILULE,
CONTRACEPTIVE
Pr Henri Joyeux
Dominique Vialard

20 €
26,45 \$
24,82 CHF

150

ABONNEMENT

FAITES VOTRE CHOIX PARMIS LES 8 FORMULES

Et renvoyez cette page à NéoSanté Éditions - Avenue de la Jonction, 64 à 1190 Bruxelles - (Belgique)
Fax: +32 (0)2 - 345 85 44 - info@neosante.eu

Nom: Prénom:

Adresse:

Code Postal: Ville: Pays:

Adresse E-Mail:@.....

Tél: Portable:

Je souscris un abonnement ANNUEL (11 numéros/an) à la revue Néosanté

	Belgique	France (+UE+Dom-Tom)	Suisse	Québec (+ Reste du monde)
<input type="checkbox"/> Abonnement SIMPLE	50 €	60 €	80 CHF	100 \$
<input type="checkbox"/> Abonnement DE SOUTIEN	60 €	70 €	100 CHF	120 \$
<input type="checkbox"/> Abonnement À VIE	500 €	600 €	800 CHF	1000 \$
<input type="checkbox"/> Abonnement THÉRAPEUTE	75 €	90 €	120 CHF	150 \$

(Vous recevez deux numéros, un pour vous, un pour votre salle d'attente.)

Abonnement PARTENAIRE

<input type="checkbox"/> Paquet(s) de 5 exemplaires	150 €	175 €	240 CHF	300 \$
<input type="checkbox"/> Paquet(s) de 10 exemplaires	200 €	225 €	320 CHF	400 \$

(Vous recevez chaque mois 5 ou 10 numéros et vous diffusez la revue autour de vous au prix de vente indiqué en couverture. Le bénéfice vous permet de vous rémunérer ou de financer une organisation de votre choix.)

<input type="checkbox"/> Abonnement NUMÉRIQUE	40 €	40 €	48 CHF	50 \$
---	------	------	--------	-------

(Vous recevez chaque mois la revue en format PDF)

<input type="checkbox"/> Abonnement COMBINÉ	70 €	80 €	106 CHF	126 \$
---	------	------	---------	--------

(Vous recevez chaque mois une revue au format papier + la revue en format PDF)

ANCIENS NUMÉROS:

Je commande toute la collection de revues déjà parues (30 numéros)

97 € (Belgique) 115 € (France+UE+Dom-Tom) 155 CHF (Suisse) 190 \$ (Canada+reste du monde)

je commande exemplaire(s) de Néosanté N° (entourez les numéros choisis)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	

au prix par exemplaire de 5 € (Belgique) 6 € (France+UE+Dom-Tom) 8 CHF (Suisse) 10 \$ (Canada+Monde)

(Pour acheter les revues numériques à la pièce (4 €), ou obtenir la collection (75 €) visitez la boutique sur le site de Néosanté.)

Je paie la somme totale de (€, \$, CHF) (Biffer la mention inutile)

Par chèque ci-joint à l'ordre de NéoSanté Éditions

Par virement bancaire

Sur le compte de NéoSanté Éditions IBAN: BE31 7310 1547 9555 Code BIC: KREDBEBB

Par paiement électronique (Paypal et cartes de crédit) via le site www.neosante.eu

date et signature:

Je désire une facture.

Mon N° de TVA est



Devenez DIFFUSEUR DE **néosanté**

Absente des kiosques et principalement diffusée sur abonnement, la revue **Néosanté** peut cependant compter sur un réseau d'associations, de commerces, de thérapeutes ou de particuliers qui nous diffusent en France, en Belgique, en Suisse et au Québec (liste sur www.neosante.eu)

Ce n'est pas un système de dépôt mais un choix de deux « abonnements partenaires » (5 ou 10 exemplaires par mois) avec une marge allant de 55 % à 64 % pour vous rémunérer ou financer une cause qui vous tient à coeur

(pour souscrire, voir page 47)



**Avec cette formule de partenariat,
vous gagnez à nous faire connaître !**